



1a- Un bon écolier

Toinot éprouvait pour l'école une passion éblouie. Il aimait découvrir les mots, chargés de surprises, comme ces capsules de pavot qu'il s'amusa à décortiquer d'un coup d'ongle. Il aimait combiner les chiffres, résoudre les problèmes d'achat et de vente, réciter les tables de multiplication les yeux fermés. La géographie, l'histoire, les sciences, lui ouvraient un monde coloré, dont les images le poursuivaient même pendant la nuit.

Henri Bosco, *Antonin*



capsule
de pavot

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Toinot aime-t-il l'école ? A quelle expression le vois-tu ? Quand utilise-t-on cet adjectif, en général ?
- . *Pavot* est l'autre nom que l'on donne à une fleur dont les pétales sont aussi rouges que la crête d'un *coq* : le
- . La *capsule de pavot* est le pistil ventru desséché qui reste quand les pétales sont tombés. Que contient-elle, à ton avis ? Pourquoi donc Toinot *s'amusa*-il à les *décortiquer* ? T'es-tu déjà amusé à cela ?
- . Pourquoi l'auteur compare-t-il les mots à des *capsules de pavot* ? Quelles *surprises* peuvent-ils nous réserver ?
- . Quelles sont les matières scolaires évoquées par l'auteur ? Pourquoi associe-t-il les dernières à un *monde coloré* ?
- . Et toi, aimes-tu l'école ? Pourquoi ?



L'ALPHABET

Chaque mot est composé d'une ou plusieurs **lettres**. Parmi elles, on distingue

- . les **voyelles**, qui se prononcent la bouche ouverte : **a, e, i, o, u, y**, avec ou sans accent (é, è, ê, à, ô, ù, ...)
- . les **consonnes**, qui se prononcent en cognant la langue : **b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z**

Astuce : tout ce qui n'est pas voyelle est consonne.

Donc, pour ne pas te tromper, il te suffit de **connaître par cœur les voyelles !**

. Prononce d'abord toutes les voyelles : ta bouche est-elle fermée ? Ta langue touche-t-elle quelque chose ?

. Maintenant, prononce les consonnes dans cet ordre, et dis à chaque fois ce qui se passe :

b, p, m, f, v, d, t, n, s, z, ch, j c, g, r,

. Dans l'alphabet puis dans les noms ci-dessous, entoure en rouge les **voyelles et en bleu les **consonnes**.**

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

é c o l e m o t s c h i f f r e s p r o b l è m e s m u l t i p l i c a t i o n s

r é c i t e r g é o g r a p h i e h i s t o i r e s c i e n c e s p a s s i o n

. Dans le texte, cherche 2 mots de 5 lettres contenant chacun 2 fois la même voyelle :,



LES SYLLABES

Savoir découper les mots en syllabes aide à en **retenir l'orthographe**, et à les **couper correctement** en fin de ligne.
En règle générale, une syllabe commence par une **consonne** qui s'entend et se termine par une **voyelle**.

Ex : *ba – na – ne, ki – wi*

. Recopie chaque mot en le découpant comme dans les exemples ci-dessus

. coloré : pétale : Marine :
. même : balise : Lutèce :



SENS PROPRE, SENS FIGURE

Selon le contexte, un même mot peut avoir plusieurs sens :

. le sens **PROPRE** d'un mot est son sens premier, le plus proche de la **réalité concrète**.

Ex : Papa visse une **ampoule** au plafond ; le lion **dévore** la gazelle

. le sens **FIGURE** d'un mot reprend le sens d'origine de ce mot, mais de manière **imaginée**.

Ex : Marc a une **ampoule** au pied ; Julien **dévore** ce livre

. Dans ces expressions, les mots sont utilisés au sens figuré. **Relie-les** au sens propre qui leur correspond :

Faire quelque chose les yeux fermés .	. C'est hors de prix.
Avoir les yeux plus gros que le ventre .	. Cela a une valeur inestimable pour lui.
Cela saute aux yeux .	. Prendre plus qu'on n'est capable d'absorber.
Faire les gros yeux .	. Être mal réveillé.
Cela coûte les yeux de la tête .	. On oublie vite ceux qu'on ne voit pas chaque jour.
Ne pas avoir les yeux en face des trous .	. Prendre un air tendre.
Faire les yeux doux .	. C'est l'évidence même.
Loin des yeux, loin du cœur .	. Prendre un air fâché.
Il y tient comme à la prune de ses yeux .	. Faire cela sans aucune difficulté.



LES HOMONYMES

Les homonymes sont des mots qui **s'entendent pareil** mais n'ont **pas le même sens** et **s'écrivent différemment**.

Pour les écrire correctement, on a besoin de connaître le **contexte**.

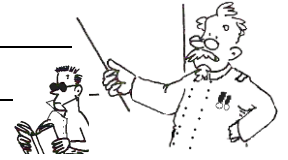
Ex : le **chat** de ma grand-mère / le **chas** de l'aiguille / le **shah** d'Iran

. A l'aide du texte, et de tes connaissances, complète chaque phrase avec l'homonyme qui convient :

. *mots, maux* : Pour parler, on utilise des Les maladies, les catastrophes sont de véritables

. *coup, coût, cou* : Un collier est fait pour orner le Je n'achèterai pas celui-ci : son est trop élevé.
En jouant pendant la récréation, j'ai reçu un de pied.

1b- Mon ancien maître



Jamais je n'ai vu des enfants partir pour l'école sans me rappeler, avec émotion, le souvenir de mon ancien maître. Je revois alors sa haute silhouette un peu voûtée, son beau visage encadré d'une barbe grisonnante. Il était venu s'installer dans notre village alors qu'il était tout jeune instituteur et il s'y était fixé. Il portait, pour faire sa classe, des vêtements impeccables. On aurait toujours dit qu'il était endimanché. Je revois aussi la salle d'école, propre et coquette, qu'il décorait, à chaque rentrée, avec des branches de houx. Ses vacances de Pâques, son mois d'août, il les passait dans son jardin où on le trouvait dans des habits de coutil bleu, la houe à la main, en train de bêcher, de semer, de désherber ou d'arracher ses légumes...



COMPREHENSION DU TEXTE

- . Pourquoi l'auteur évoque-t-il le *souvenir* de son *ancien maître avec émotion*, à ton avis ? Qu'est-ce qui ravive ce souvenir ?
- . Ce maître était-il jeune quand l'auteur était son élève ? A quoi le sais-tu ?
- . Cherche le radical de *endimanché* : le maître était toujours habillé comme on s'efforce de le faire le ; quel adjectif souligne le fait qu'il soignait toujours sa tenue ?
- . Quels adjectifs qualifient la *salle d'école* ?,
- . Que nous disent tous ces détails au sujet de l'*instituteur* ? Quelles étaient ses occupations pendant les *vacances* ?
- . Que peut être le *coutil*, à ton avis ?
- . Quels souvenirs gardes-tu de tes propres anciens maîtres ou maîtresses ?



CHAMPS LEXICAUX



. Un **champ lexical** est un ensemble de mots qui se rapportent à un **même thème**.

Ex : *fleur, ciel, montagne, eau, rivière, nuage, rocher, ... font partie du champ lexical de la nature*

. **Identifie les champs lexicaux** auxquels appartiennent ces listes de mots, et **barre les intrus** qui s'y cachent.

- | | |
|--|--------------------------|
| . classe, élève, instituteur, gyrophare, craie, cartable, cahier, | > champ lexical de |
| . col, pic, vallée, neiges éternelles, chemise, alpages, pâturages | > champ lexical de |
| . eau, sel, goéland, hérisson, bleu, poissons, algues, sable, bateau | > champ lexical de |
| . vert, bleu, rouge, orange, violet, jaune, kaki, marron, châtaigne | > champ lexical de |
| . légumes, fruits, aéroport, huiles, céréales, laitages | > champ lexical de |
| . chaleur, étoile, briller, jus, éclairer, système solaire, lumière, éblouir | > champ lexical de |
| . rivière, fleuve, serpent, lac, ruisseau, inondation, pluie | > champ lexical de |
| . souris, poule, coq, dindon, canard, oie, poussin, pintade | > champ lexical de |
| . tabernacle, encens, cierges, autel, sac, calice, ciboire, corporal | > champ lexical de |
| . vélo, voiture, moto, tramway, camion, avion, métro, bus, train | > champ lexical de |



L'ORDRE ALPHABETIQUE



Chaque mot est composé d'une ou plusieurs **lettres de l'alphabet**, que l'on range dans cet **ordre** :

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

Pour **retrouver** des mots dans un dictionnaire ou les **ranger dans l'ordre**, on regarde **la lettre la plus à gauche**.

Ex : *ciré* se range avant *parapluie* mais après *botte*

. Range ces noms selon l'ordre alphabétique en les numérotant.

maître barbe enfants instituteur salle vacances habits coutil légumes
.....



SYNONYMES

Les synonymes sont des mots « amis » : ils sont de **même nature**, et ont le **même sens**, à quelques nuances près.

Ex : *joie, allégresse, gaieté, bonheur...* sont autant de noms qui expriment un sentiment agréable, mais ils ne traduisent pas la même intensité d'émotion.

. Remplace chacun des mots barrés par le synonyme qui lui correspond.

camarades, passionnent, vaste, accueille, l'instituteur, retrouvent

. Le maître *reçoit* les nouveaux élèves sous le *grand* préau.

. Les anciens *compagnons* se *rassemblent* et bavardent.

. Bientôt, tous écoutent les nouvelles leçons qui les *intéressent*



CHRONOLOGIE

. Lis bien ces phrases, et attribue à chacune un numéro de sorte à rétablir l'ordre de l'histoire.

... Le maître commence la leçon.

... Les enfants jouent dans la cour de l'école.

... La cloche sonne.

... Chacun sort sa trousse et son cahier.

... Les élèves s'installent à leurs pupitres.

... Tout le monde entre en classe.

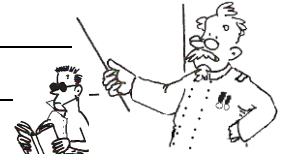
REDACTION



. Dans ton **cahier**, rédige pour chaque image une phrase dans laquelle tu raconteras ce qui se passe.



1c- La leçon d'histoire



Les classes d'histoire avaient toujours lieu l'après-midi. On entendait partout des soupirs de satisfaction et les bras se croisaient tout seuls sur les tables. Le maître ne lisait pas. Il parlait, il racontait. Il lui arrivait de se lever, de tirer d'un coffre une carte qu'il suspendait au mur pour nous montrer les endroits où s'étaient passées les grandes choses qu'il nous enseignait. Cela ne ressemblait pas du tout à la classe. On aurait dit que l'instituteur devenait quelque chose comme un oncle qui aurait raconté à ses neveux les mille et une merveilles vues dans ses voyages. Nous étions suspendus à ses lèvres. C'était une heure enchantée.

Louis Guilloux

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Quand avaient lieu les leçons d'*histoire* ? Les élèves aimaient-ils cela ? A quels détails le sais-tu ?
- . Pourquoi les élèves aimaient-ils tant ces leçons ? Qu'est-ce qui les rendait vivantes ?
- . A quoi l'auteur compare-t-il l'instituteur ? Pourquoi ?
- . Explique l'expression *Nous étions suspendus à ses lèvres* : pourquoi ces lèvres captent-elles tant l'attention des élèves ?
- . Quels sont les deux sens de l'adjectif *enchantée* ? A quoi peut-on comparer les récits de cet instituteur ?
- . Et toi, quelles sont tes matières préférées ?



ANTONYMES

. Les **ANTONYMES** sont des mots « **ennemis** » : comme les synonymes, ce sont des mots de même nature, ils veulent dire le **contraire** l'un de l'autre. On les utilise pour souligner des **différences**.

Ex : près / loin, devant / derrière, bonheur / malheur,...

. **Souligne les expressions selon le travail qu'elles désignent : en vert s'il est bien fait, en rouge s'il est mal fait :**

soigné négligé inachevé appliqué satisfaisant fait avec goût bâclé propre parfait malpropre mal corrigé bien présenté

. **Remplace chaque mot barré par son antonyme :**

distract, indisdiscipliné, honte, désordonné, négligent, mal, réprimandes, paresseux,
déplorables, étourdi, en retard, bâclé, irrégulier

Jean est un écolier toujours ~~ponctuel~~ En classe il se montre ~~travailleur~~
~~obéissant~~ et ~~attentif~~ Il est ~~réfléchi~~ et ~~appliqué~~ :
son travail ~~assidu~~ et ~~soigné~~ lui vaut des notes *excellentes* et
les ~~compliments~~ de son maître. Son cartable est toujours ~~bien~~ rangé. Sa maman dit
avec ~~fiereté~~ qu'elle a un fils ~~ordonné~~



L'ORDRE ALPHABETIQUE

. Les **lettres avec accents**, même quand elles se prononcent différemment, se rangent au même endroit que ces mêmes lettres sans accent

Ex : **é, è ou ê se rangent au même endroit que e.**

. Lorsqu'entre deux mots la **1^{ère} lettre est identique**, on **compare la suivante**. Si elle est encore semblable, on voit celle d'après, etc...

Ex : **caméléon chat, cheval, chèvre : le a passe avant le h, avant le e, avant le r**

. Complète cet alphabet avec les lettres qui manquent.

a - b - ... - d - e - ... - g - h - i - ... - ... - l - m - n - ... - p - q - ... - s - ... - u - v - ... - x - ... - ...

. Range ces noms selon l'ordre alphabétique en les numérotant.

classes histoire soupirs satisfaction maître coffre carte choses oncle merveilles heure
.....



FAMILLES DE MOTS

Une famille de mots est un ensemble de mots **formés à partir d'un même mot** : ils ont un **radical commun** (partie que l'on retrouve d'un mot à l'autre) et donc un même **sens**. Ils peuvent être de natures différentes.

Ex : **nouveauté, renouveau, renouveler, innover, rénover ont un même ancêtre : le mot latin « novus : nouveau »**

. Trouve pour chacun de ces noms le verbe à l'infinitif de la même famille.

. une rédaction : des explications : l'application :
. une correction : la réflexion : l'observation :
. une interrogation : la conjugaison : des félicitations :



REDACTION

. Dans ton **cahier**, rédige quelques phrases portant sur cette image :

Prépare ta rédaction en répondant d'abord dans ta tête – ou à l'oral – à ces questions :

. Où se trouve-t-on ? A quoi le vois-tu ?

. Qui vois-tu ? que font-ils ?

. Donne un prénom à chacun des élèves du dernier rang. A l'aide du premier exercice de cette fiche, donne quelques indications sur leur tenue, leur tempérament, et sur la manière dont ils suivent le cours. Tu peux aussi imaginer ce dont parle la maîtresse.





CHAMPS LEXICAUX

. Complète chaque phrase avec le nom qui convient :

grammaire, dictée, rédaction, conjugaison, vocabulaire, orthographe, élocution

- . Les leçons de ont pour but d'apprendre des mots nouveaux.
- . Les leçons de enseignent les règles du langage, notamment l'accord des mots entre eux.
- . Pour bien s'exprimer, il faut aussi connaître la des verbes.
- . Les exercices d'..... apprennent à écrire correctement les mots.
- . La est un exercice qui consiste, pour l'élève, à écrire sans erreurs un texte lu par le maître.
- . Les exercices d' habituent à parler avec aisance.
- . Construire une phrase, composer un paragraphe, tels sont les exercices de



LES SYLLABES

On compte comme 1 voyelle les **lettres qui forment ensemble un son** équivalant à une **voyelle** :

on, om, an, un, in, en, ou, eu, er, et, ai, ei, oi, ein, ain, oin, ien, ...

Ex : tom-ber, clai-ron

. **Recopie** chaque mot en le **découpant** comme dans les exemples ci-dessus

- . familier : fenêtres : rangement :
- . hautes : plantée : prétention :



TRAVAIL DU STYLE

Quand un même sujet fait plusieurs actions, il faut éviter de répéter le même nom :

- . on rapporte au même sujet **plusieurs verbes**, que l'on sépare par une **virgule**, ou bien **et, puis** ou **enfin**.
- . on remplace le nom par un **pronom** (il, elle, ils, elles) ou par un **synonyme**.

Ex : Maman entre dans ma chambre. Maman ouvre les rideaux. Maman m'éveille.

- . Maman entre dans ma chambre, ouvre les rideaux **et** m'éveille.
- . Maman entre dans ma chambre. **Elle** ouvre les rideaux, **puis** elle m'éveille.

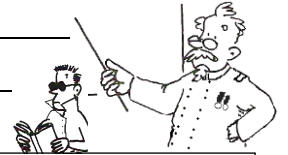
. **A l'oral**, assemble les phrases de chaque ligne en une seule (chaque fois sur le 1^{er} modèle puis sur le 2nd).

- . Marie entre dans la classe. Marie ôte son manteau. Marie l'accroche au porte-manteau. Marie va à sa place.
- . Léon pose son cartable. Léon s'assied à sa place. Léon sort sa trousse et son cahier. Léon se prépare à écouter le maître.

. Dans ton **cahier**, en reprenant ces verbes, écris ce que font Claire et Jean le matin, à l'aide des modèles :

Le matin, Claire et Jean ... *s'éveiller, ouvrir un œil, bâiller, se frotter les yeux. S'étirer, rejeter leurs couvertures, sauter du lit*
Les enfants *enfiler leurs pantoufles, prendre leur petit déjeuner, se débarbouiller, s'habiller.*

2b- La classe



C'était une jolie classe, claire et gaie, et si calme au milieu de son enclos fleuri, une belle classe de campagne, dont les enfants parisiens ne peuvent avoir l'idée, eux qui vivent et travaillent au milieu du bruit infernal de la ville. Le village paraissait assoupi ; seule, la petite école était vivante, et tous les gamins y travaillaient en silence... On entendait seulement le chant des moineaux dans les tilleuls de la cour, des chardonnerets et des pinsons au jardin, le bruit assourdi de l'enclume du maréchal-ferrant. Dès qu'on approchait du seuil, instinctivement on marchait sur la pointe des pieds.

Roland Charmy

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Souligne dans le texte tous les adjectifs qui qualifient la *classe* ou l'*école*. Que montrent-ils ? : l'auteur l'aimait-il ? Pour quelles raisons ?
- . Les élèves travaillaient-ils avec sérieux ? A quoi le sais-tu ? Quels sont les seuls bruits que l'on entend ?
- . Qu'est-ce que le *seuil* d'une maison ? Pourquoi *marchait-on instinctivement sur la pointe des pieds* en approchant ?
- . Quels sont tous les avantages de travailler en silence ?



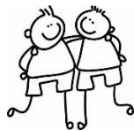
L'ORDRE ALPHABETIQUE

. **Ecris la lettre qui vient juste avant dans l'alphabet.**

.... - f - r - e - h - b - v - k - q - t

. **Range ces noms selon l'ordre alphabétique en les numérotant.**

classe calme enclos campagne enfants vivent ville village vivante chant cour



SYNONYMES

. **Remplace le verbe « être » par un de ces verbes, plus précis (pense à bien les conjuguer) :**

s'adosser, s'ouvrir, traîner, se tenir, égayer, attendre

- . Avant la sonnerie, des élèves ~~sont~~ devant la grille
- . En classe, l'instituteur ~~est~~ devant le tableau.
- . Pendant la récréation, Agathe ~~est dos~~ au mur.
- . Des fenêtres ~~sont~~ sur la façade de l'école.
- . Des arbres ~~sont dans~~ la cour.
- . Un cartable oublié ~~est~~ par terre dans un coin.



CHAMPS LEXICAUX

. **Complète** chaque phrase avec le **nom qui convient** : *raisonnement, problèmes, opérations, solution, l'énoncé*

- . L'addition, la soustraction, la multiplication, la division sont des
- . Elles nous sont utiles pour résoudre les
- . Afin de bien comprendre ce qu'on nous demande, il faut lire attentivement du problème.
- . L'ensemble des étapes qui conduisent à la réponse constitue le
- . La d'un problème est la réponse à la question posée.



ANTONYMES

. **Complète** chaque phrase avec le **contraire** de l'adjectif en italique (pense à **accorder** si nécessaire) :

émoussé, entamé, désœuvré, vide, négligent, sévère, uni, distrait

- . Un maître *bienveillant* ≠ un maître
- . Un élève *attentif* ≠ un élève
- . Un écolier *appliqué* ≠ un écolier
- . Une personne *affairée* ≠ une personne
- . Un cartable *rempli* ≠ un cartable
- . Un tube de colle *intact* ≠ un tube de colle
- . Des ciseaux *bien affutés* ≠ des ciseaux
- . Une blouse *multicolore* ≠ une blouse



FAMILLES DE MOTS

. Trouve pour chacun de ces noms l'**adjectif** de la même famille.

- . la sévérité :
- . la patience :
- . l'indulgence :
- . l'attention :
- . l'application :
- . le soin :
- . la paresse :
- . le bavardage :
- . le bruit :



LES HOMONYMES

. A l'aide du texte, et de tes connaissances, complète chaque phrase avec l'**homonyme** qui convient :

- . *champ, chant* : Notre école est située au bord d'un ; on y entend souvent le des oiseaux.
- . *cours, courre,* Avant de retourner en, les enfants jouent dans la de l'école.
- . *cour, court* : Le temps de récréation est trop pour faire semblant de jouer à la chasse à

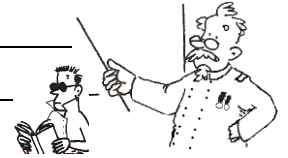
REDACTION



. Dans ton **cahier**, rédige pour chaque image une **phrase** dans laquelle tu raconteras ce que tu vois.



2c- Une école d'autrefois



Il n'y avait pas de cheminée dans la classe. Le maître prétendait qu'on n'y souffrait jamais du froid, parce qu'elle était extrêmement petite et qu'on y était fort entassé. Il était pourtant obligé quelquefois de permettre une petite sauterie d'un quart d'heure, pour nous réchauffer. Comme il fallait descendre deux marches pour entrer dans l'école et qu'on n'y voyait aucune trace de plancher ni même de pavage, la petite sauterie devenait quelquefois un peu périlleuse à la suite des grandes pluies.

Quant au mobilier il était des plus sommaires : six bancs en sapin, une seule table sur laquelle huit élèves pouvaient écrire à la fois, et, pour le maître, une chaise de paille.

Jules Simon, *Premières années*

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Les écoles d'autrefois étaient-elles aussi confortables que celles d'aujourd'hui ? Quels détails te le montrent ?
- . Que signifie le verbe *prétendait* ? Quelles raisons le maître invoquait-il pour justifier ses propos ? Qu'est-ce qui montre cependant que la réalité ne correspondait pas toujours à ce qu'il affirmait ? Cherche le radical de *sauterie* :
- . Comment était le sol de l'unique salle de classe, d'après ce que décrit l'auteur ? Pour quelles raisons la *sauterie* devenait-elle donc *périlleuse à la suite des grandes pluies* ?
- . Qu'est-ce que le *mobilier* d'une salle de classe ? Propose un synonyme de *sommaires* :
- . Les élèves étaient-ils nombreux ? Relis le début du texte, et imagine la taille de la pièce pour qu'un tel nombre d'élèves y soit *fort entassé*.
- . Pour quelle autre raison le *mobilier* était-il également si *sommaire* ? Quel autre détail montre la pauvreté de cette école ?



L'ORDRE ALPHABETIQUE

. **Barre l'intrus** dans chacune de ces listes de lettres.

. a b c d v e f . g h a i j k l . m n o p i q r . s t u b v w x . c d e t f g h . u v w x y z s

. **Range ces noms selon l'ordre alphabétique en les numérotant.**

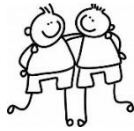
froid petite fort permettre sauterie plancher pavage périlleuse pluies sapin fois chaise paille



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. **Ecris** à côté de chaque phrase si le mot en italique est pris au sens propre, ou au sens figuré.

- . Il fallait *descendre* deux marches pour entrer dans l'école. Sens
- . Le shérif menace de *descendre* le bandit s'il n'obéit pas tout de suite. Sens



SYNONYMES

. Remplace les mots en italique par leur synonyme :

adresse, complimente, réviser, l'instituteur, étudié, réprimande, écoliers, ses outils, reproches, serviable

- . Le *maître* *gronde* les mauvais *élèves*
- . Il leur *fait* des *remontrances*
- . Il *félicite* les meilleurs.
- . L'élève *complaisant* prête *son matériel* d'écolier.
- . Même quand on a bien *appris* ses leçons, il faut les *revoir*



CHAMPS LEXICAUX

. Complète chaque phrase avec le verbe qui convient :

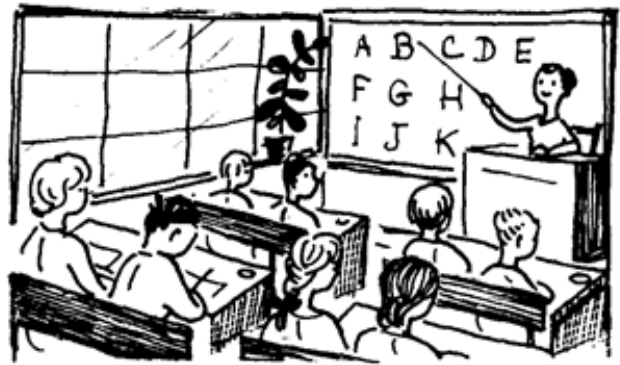
semble, chuchotent, entrons, croise, errent, assieds, retentit, explique, récite, bavardent, écrit, devient, monte

- . Un coup de sifflet, la cour silencieuse.
- . Nous en classe. Je m'..... à ma place, et je les bras en silence.
- . Le maître un exercice. Paul l'exercice sur son cahier.
- . Mais Gaston est distrait : ses yeux au plafond, puis il par la fenêtre.
- . Deux mauvais élèves ; pour ne pas se faire remarquer, ils
- . Sophie sur l'estrade et sa leçon. Elle intimidée.



REDACTION

. Dans ton **cahier**, rédige quelques phrases dans lesquelles tu compareras ces images, thème après thème :



Prépare ta rédaction en répondant d'abord dans ta tête – ou à l'oral – à ces questions :

- . Que peux-tu dire de la taille des salles de classe autrefois ? Et aujourd'hui ? Comment était le sol ?
- . Les salles de classe étaient-elles bien éclairées autrefois ? Pourquoi ? Comment le sont celles d'aujourd'hui ?
- . Avec quoi les classes étaient-elles chauffées ? Était-ce suffisant ? A quoi vois-tu que la salle de classe moderne est bien chauffée ?
- . Quel était le mobilier dans les classes ? Le maître avait-il un grand tableau ? Les écoliers avaient-ils un pupitre ? des cahiers ?
- Quelles autres différences vois-tu ?
- . De quelle manière les mauvais élèves étaient-ils punis autrefois ? Et aujourd'hui ?



3a- Promenades d'automne

Le mois d'octobre fut très beau. Beaucoup d'arbres gardaient encore leur air d'été, mais déjà, dans les prairies qui bordaient la Loue, les peupliers perdaient leurs belles feuilles jaune clair, qui planaient un instant, puis s'abattaient en tournoyant dans l'herbe où, sur le vert pâle du regain, elles ressemblaient à des louis d'or. Les légers bouleaux aux troncs blancs, eux aussi, commençaient à se dépouiller, mais l'or de leurs feuilles était semé de fines lignes brunes ; çà et là, un merisier mettait une tache rouge vif dans une haie encore verte et l'allée des châtaigniers, noir et cuivre, formait comme une grille d'honneur.

André Maurois

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Qu'est-ce qu'un *air d'été*, pour un arbre ?
- . Qu'est-ce que *la Loue*, à ton avis ?
- . A quoi l'auteur compare-t-il les *feuilles des peupliers* ? Pourquoi ? Sais-tu ce qu'est un *louis d'or* ?
- . Souligne dans le texte les verbes qui expriment le mouvement des feuilles. Cherche le radical de chacun d'eux.
- . Quelle est la couleur du *regain* ? Pourquoi est-il de cette couleur ? Devines-tu ce que c'est ?
- . Qu'est-ce qui distingue les feuilles des *bouleaux* de celles des *peupliers* ? Qu'est-ce qui caractérise celles du *merisier* ? et celles des *châtaigniers* ? A quoi fait penser *l'allée des châtaigniers* ? Pourquoi ?
- . L'auteur semble-t-il aimer l'automne ? A quoi le vois-tu ? Et toi, aimes-tu cette saison ?



LES SYLLABES

Quand **2 voyelles** qui ne forment pas ensemble de son particulier se suivent :

- . **oa, oé, aé, ué, ua, uo, ao** : la 2^{ème} voyelle compte pour une syllabe à part.
Ex : *bo – a, po – é – sie*
- . **ié, io, ia, ui** : on les compte généralement comme une seule syllabe, mais on peut les séparer (diérèse)
Ex : *pi-a-no ou pi – a – no*

. Recopie chaque mot en le découpant comme dans les exemples ci-dessus

- . peupliers : merisier : regain :
- . planaient : châtaigniers : prairies :



LES HOMONYMES

. A l'aide du texte, et de tes connaissances, complète (en accordant) comme il convient :

- . *tâche, tache* : Les arbres en automne parsèment le paysage de colorées.
Les élèves motivés de ne pas trop se laisser distraire par ce qu'ils voient à la fenêtre.



L'ORDRE ALPHABETIQUE

. Réécris ces groupes de lettres dans l'ordre alphabétique.

. l, n, m : b, d, c : g, f, e : y, z, x :

. Range ces noms selon l'ordre alphabétique en les numérotant.

arbres air prairies peupliers planaient abattaient herbe pâle regain rouge haie allée honneur
.....



ANTONYMES

. Trouve l'antonyme de chaque mot barré (si possible sans t'aider de la solution) :

humide, se taisent, se taisent, vertes, colorées, à la fin, clairsemé, froid

- . Au ~~début~~ de l'automne, le temps est ~~chaud~~ et ~~sec~~
- . Les feuilles sont devenues ~~ternes~~ mais le feuillage des arbres est ~~abondant~~
- . Les oiseaux ~~sifflent~~ dans les branches.
- . Je compose un bouquet de feuilles ~~mortes~~ aux ~~fin~~ nervures.



TRAVAIL DU STYLE

On peut exprimer une **cause** de plusieurs manières, en utilisant par exemple **car**, **parce que**, **puisque**, ou **comme**.

Car est le **plus léger** de tous. **Comme** se place en **début de phrase**, il permet d'énoncer la cause en premier.

Ex : *Je marche d'un pas tranquille. Je suis en avance.*

- . Je marche d'un pas tranquille **car** je suis en avance.
- . Je marche d'un pas tranquille **parce que** je suis en avance.
- . Je marche d'un pas tranquille **puisque** je suis en avance.
- . **Comme** je suis en avance, je marche d'un pas tranquille.

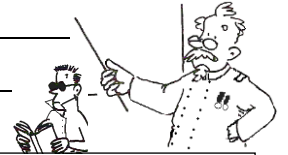
. A l'oral, assemble les phrases de chaque ligne en reprenant chaque fois chacun des modèles ci-dessus (pour éviter les répétitions, remplace quand c'est nécessaire les noms par les mots qui conviennent).

- . J'aime beaucoup l'automne. Les feuilles sont magnifiquement colorées.
- . Les feuilles de peuplier me font penser à des louis d'or. Les feuilles de peuplier sont devenues dorées.
- . L'allée des châtaigniers forme une haie d'honneur. Les troncs des châtaigniers sont bien alignés.

. Dans ton cahier, réponds librement à ces questions, en utilisant à chaque fois un modèle différent :

- . Pourquoi peut-on dire que le mois d'octobre fut très beau ?
- . Pourquoi certains arbres gardent-ils en automne leur air d'été ?
- . Pourquoi beaucoup d'arbres perdent-ils leurs feuilles en automne ?
- . Pourquoi les merisiers forment-ils une tache rouge vif en automne ?

3b- Matin d'automne



Après une longue série de jours éclatants, j'aime assez à trouver un beau matin le ciel tendu de gris, et toute la nature se reposant en quelque sorte de ses jours de fête dans un calme mélancolique. C'est bien cela aujourd'hui. Un voile immense, immobile, sans le moindre pli, couvre toute la face du ciel ; l'horizon porte une couronne de vapeurs bleuâtres ; pas un souffle dans l'air. Tous les bruits qui s'élèvent dans le lointain de la campagne arrivent à l'oreille et à la faveur de ce silence : ce sont des chants des laboureurs, des voix d'enfants, des pialements et des refrains d'animaux, et, de temps à autre, un chien qui aboie je ne sais où, et des coqs qui se répondent comme des sentinelles.

Maurice de Guérin

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cherche le radical de *éclatants* : des jours éclatants sont des jours où le soleil brille de tout son
- Quelle est donc cette *longue série de jours éclatants* ? Quelle autre expression du texte désigne cette saison ?
- . Sais-tu ce qu'est la mélancolie ? Propose un synonyme de *mélancolique*, et explique le choix de cet adjectif.
- . Quel est ce *voile immense, immobile, qui couvre toute la surface du ciel* ? De quelle couleur est-il ?
- . Quel est le sens de l'adjectif *bleuâtre* ? Forme les autres adjectifs de couleur de cette manière (jaune, rouge, vert,...)
- . Que désigne dans ce texte le nom *souffle* ? A quoi donc est dû le *silence* qui règne ?
- . Quels *bruits* ce silence permet-il d'entendre ? T'est-il arrivé d'écouter les bruits lointains au cours d'une promenade ?



L'ORDRE ALPHABETIQUE

. Réécris ces groupes de lettres dans l'ordre alphabétique.

. t, a, i : b, v, m : n, s, g : l, f, o :

. Range ces noms selon l'ordre alphabétique en les numérotant.

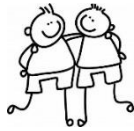
série ciel sorte calme voile couvre couronne vapeurs souffle campagne silence chants voix coq



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. Dans ces expressions, les mots sont utilisés au sens figuré. Relie-les au sens propre qui leur correspond :

- | | |
|---|---|
| Être toute ouïe . | . On pourrait nous entendre |
| Ne pas tomber dans l'oreille d'un sourd . | . Se faire réprimander |
| Les murs ont des oreilles . | . La transmission d'un message de personne à personne |
| Mettre la puce à l'oreille . | . Être à l'écoute |
| Le bouche à oreille . | . Refuser d'entendre |
| Faire la sourde oreille . | . Aucune chance que ce soit oublié ! |
| Se faire tirer l'oreille . | . Eveiller l'attention |



SYNONYMES

. **Trouve un synonyme pour chaque mot barré (si possible sans t'aider de la solution) :**

dorées, s'annoncent, splendide

. L'automne ~~promet d'être~~ très beau.

. Le ciel est ~~éclatant~~, le temps est ~~magnifique~~

. Les feuilles ~~couleur d'or~~ du tilleul, les feuilles ~~couleur de rouille~~ du platane se détachent des branches. Elles s'envolent, ~~tournoient sur elles-mêmes~~ puis tombent au pied des arbres où elles ~~s'entassent~~



FAMILLES DE MOTS

. **Complète ces phrases avec le mot de la famille de *feuille* qui convient.**

feuilles, feuillage, feuillu, effeuille, chèvrefeuille, portefeuille, effeuillé

. L'automne venu, les des arbres changent de couleur.

. Un chêne se dresse au bout du champ. Son roussit avec l'arrivée du froid

. Quand le vent du nord en les rameaux, le bel arbre est tout

. Le est une plante grimpante dont les fleurs sont odorantes.

. Papa sort un billet de son



CHAMPS LEXICAUX

. **Attribue à chaque arbre son nom, d'après la description qui en est faite ci-dessous :**

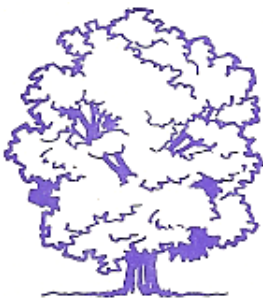
. La silhouette du *sapin* fait penser à une pomme de pin.

. Le *peuplier* a une silhouette fine et élancée.

. Le tronc du *saule* est épais, et son feuillage est clairsemé.

. Le *chêne* étend ses larges branches touffues.

. Au sommet de son long fût, le *pin* déploie ses branches couvertes d'aiguilles.

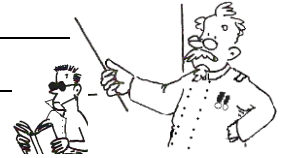


REDACTION

. Dans ton **cahier**, rédige quelques **phrases** pour raconter ce que tu vois sur cette image (donne des prénoms aux enfants) et ce que tu imagines.



3c- La chute des feuilles



Voici l'automne. Le vent qui souffle dans les bois fait tournoyer les feuilles mortes. Les châtaigniers sont déjà dépouillés et dressent dans l'air leur noir squelette. Voici que tombent les feuilles des hêtres et des charmes ! Les bouleaux et les trembles sont devenus des arbres d'or, et seul le grand chêne garde encore sa verte couronne. La matinée est fraîche : un vent aigre agite le ciel gris et rougit les doigts. Les enfants vont ramasser les feuilles mortes qui, maintenant, couvrent par milliers le sol de leurs petits cadavres desséchés.

Anatole France

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Quel adjectif qualifie les *feuilles* dans ce texte ? Quelles autres expressions dans ce texte évoquent la mort ? Pourquoi l'auteur évoque-t-il ce thème ? Quelle saison vient après l'automne ? Pourquoi est-elle associée à ce thème ?
- . Souligne dans le texte tous les noms d'arbres évoqués. Quelles distinctions l'auteur fait-il entre eux ? Que signifie l'adjectif *dépouillés* ? Qu'est-ce qui fait que les *bouleaux et les trembles sont devenus des arbres d'or* ? Quelle est cette *verte couronne* que *garde le grand chêne* ? Pourquoi n'est-il pas comme les autres ?
- . A quels autres indices voit-on que l'hiver approche à grand pas ? Aimes-tu les fins d'automne ?



L'ORDRE ALPHABETIQUE

. Devine de quelle lettre il s'agit :

. Je suis entre « s » et « u » : Je suis juste avant « f » : Je suis juste après « x » :

. Range ces noms selon l'ordre alphabétique en les numérotant.

automne souffle bois dépouillés dressent air squelette bouleaux devenus aigre agite doigts desséchés
... ..



FAMILLES DE MOTS

Lorsqu'à la **fin du radical** d'un mot on ajoute une ou plusieurs syllabes, cela s'appelle un **SUFFIXE**.

Il apporte une précision. Le suffixe **-ment** permet entre autres de changer un verbe en nom.

Ex : Le fait de *gronder*, pour le tonnerre, ou pour un chien, s'appelle un *grondement*.

. Complète ces phrases avec le nom en **-ment** formé à partir du verbe entre parenthèses.

Juliette aimait entendre, en automne, le (*frémir*) des feuilles sous le vent léger, le (*trembler*) des arbres quand le vent devenait plus fort, son (*siffler*) ou son (*hurler*) quand il se faisait violent, le (*craquer*) des branches sèches, le (*croasser*) des corbeaux, et le (*crisser*) des pas sur les feuilles mortes.

. **Complète** ces phrases avec l'adjectif de la famille du mot en italique (si possible sans t'aider de la solution) :

épineux, brunneux, velours, dentelés, racornis, tacheté, dénudés, taché

- . Une feuille douce comme du *velours* est
- . On dit des feuilles bordées de petites *dents* qu'elles sont
- . Le bouleau perd des morceaux d'écorces, devenus presque aussi durs que de la *corne* : ils sont
- . Les arbres en automne font de petites *taches* de couleur dans le paysage, qui semble
- . Quand vient l'hiver, les arbres sont devenus comme *nus* : ils sont
- . Les matins d'automne, on voit se lever une *brume* sur les champs : le temps est
- . Un arbuste qui porte des *épinés* est un arbuste



SYNONYMES

. **Remplace** le verbe *faire* dans les phrases suivantes (conjugue et complète si nécessaire).

se promener, composer, remplir, rassembler, jeter

- . Marie *a fait* un beau bouquet de feuilles sèches.
- . Les enfants *font une promenade* dans la campagne.
- . Les arbres *font* une ombre sur le sol jonché de feuilles.
- . Caroline ratisse les feuilles puis *en fait un* tas.
- . Arthur *a fait* un gros panier de glands et de champignons.

. **Complète** avec l'un de ces synonymes : *forêt, bosquet, parc, halliers, garenne, taillis, futaie, bois*

- . Le château de Versailles est doté d'un magnifique
- . En automne, les arbres de la se parent de couleurs splendides.
- . Ce de châtaigniers sera coupé après la chute des feuilles.
- . Un tout petit bois, très peu étendu, est un
- . Les bûcherons ont abattu tous les grands arbres de cette
- . Les petits arbres serrés les uns contre les autres forment des dans lesquels les animaux se cachent.
- . Un bois où vivent de nombreux lapins à l'état sauvage est une
- . Les buissons touffus des cachent la bauge du sanglier.



REDACTION

. **Dans ton cahier**, rédige quelques phrases portant sur cette image :

Prépare ta rédaction en répondant d'abord dans ta tête – ou à l'oral – à ces questions :

- . Comment se nomment ces enfants ? Que font-ils ? (détaille un peu)
- . Imagine pourquoi ils font cela : est-ce un service qu'on leur a demandé ? une occupation qu'ils ont trouvée d'eux-mêmes ?
- . Ont-ils l'air d'aimer cette activité ? A quoi le vois-tu ?
- . Que vont-ils faire ensuite ? Imagine la fin de leur après-midi.





4a- La visite aux fruits du jardin

Des poiriers, des pommiers mêlaient fraternellement leurs branches. Un immense prunier n'en pouvait plus sous les fruits. Déjà les énormes prunes rouges éclatées jonchaient le sol. Elles bourdonnaient d'abeilles. A deux ou trois par fruit, celles-ci faisaient leurs provisions. Puis le jeune homme allait vers les groseilles... Au fond du jardin les pêches mûrissaient. Il les caressait doucement au passage.

Roland Cailleux

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cherche le nom de la famille de *fraternellement* : les *poiriers* et *pommiers mêlaient leurs branches* comme s'ils étaient des A quoi font donc penser ces branches ?
- . Pourquoi *l'immense prunier n'en pouvait-il plus* ? Propose un synonyme de *jonchaient* :
- . Les *prunes* peuvent-elles *bourdonner* ? Pourquoi l'auteur leur attribue-t-il donc ce verbe ?
- . En quoi consistent les *provisions* que faisaient les *abeilles* ?
- . Pourquoi *le jeune homme caressait-il les pêches au passage* ? : que peux-tu dire de leur peau ?
- . Fais la liste de tous les fruits évoqués dans ce texte :
- . Connais-tu d'autres fruits que l'on récolte en automne ?



LES SYLLABES

. Quand un mot comporte un tréma (üï, œë, æë,...), la voyelle qui porte le tréma n'appartient pas à la même syllabe que la voyelle qui la précède. Elle peut donc constituer **une syllabe à elle seule**.

Ex : *fa - ien - ce*, *gla - ieu*,

. Recopie chaque mot en le découpant comme dans les exemples ci-dessus

- . Moïse : Esaü : Athénais :
- . Isaïe : Caïn : Maëlys :



LES HOMONYMES

. A l'aide de tes connaissances ou du dictionnaire, complète chaque phrase avec l'homonyme qui convient :

- . *péché, pêcher* : Notre verger compte une dizaine de
 Depuis le originel, les hommes ont du mal à s'entendre entre eux.
 Papa aime aller au bord de la rivière.
- . *font, fond* : Quand il fait très chaud, le glaçon vite dans mon verre.
 Maguelone et Louis la course : c'est à qui cueillera le plus vite les fruits de son arbre.
 Tout au du panier, j'ai trouvé une pomme abimée.



FAMILLES DE MOTS

A la fin d'un nom de fruit, on ajoute souvent le suffixe **-(i)er** pour désigner l'arbre qui le porte.

Ex : Les *oranges* poussent sur un *oranger*. Les *citrons* sur un *citronnier*.

. **Ajoute ou enlève le suffixe -er ou -ier pour trouver le fruit ou le nom de l'arbre qui le porte :**

- . Les poiriers donnent des
- . Sur les pruniers poussent les
- . Les pommes poussent sur un
- . On trouve les châtaignes au pied des
- . On cueille les pêches sur les
- . Sur les groseillers pendent les grappes de
- . Les cognassiers portent des
- . Les marrons sont les fruits du



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. **Ecris à côté de chaque phrase si le mot en italique est pris au sens propre, ou au sens figuré.**

- . Pour le goûter, j'aime déguster une *bonne poire* bien mûre. Sens
- . André est une *bonne poire* : on obtient de lui tout ce qu'on veut ! Sens



TRAVAIL DU STYLE

On exprime le **but** d'une action en utilisant ***pour*** ou ***afin de*** suivi d'un verbe à l'**infinitif** si le deuxième **sujet** est **le même** que le premier ; quand le **sujet** est **différent**, on utilise ***pour que*** ou ***afin que*** suivi d'un verbe conjugué.

Ex : *Dans quelle intention couvre-t-on les livres et les cahiers ?*

- . On couvre les livres et les cahiers **pour** les conserver en bon état.
- . On couvre les livres et les cahiers **afin de** les conserver en bon état.
- . On couvre les livres et les cahiers **pour qu'ils** restent en bon état.
- . On couvre les livres et les cahiers **afin qu'ils** restent en bon état.

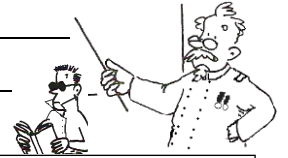
. **A l'oral, assemble les phrases de chaque ligne en reprenant chaque fois deux des modèles ci-dessus (pour éviter les répétitions, remplace quand c'est nécessaire les noms par les mots qui conviennent).**

- . Papa appuie une échelle contre le tronc de l'arbre. Papa peut ainsi cueillir plus facilement les fruits.
- . Les enfants cueillent les fruits. Les enfants posent les fruits avec soin dans un panier. Les fruits ne s'abiment pas.
- . Maman prépare de la confiture de prunes. Chacun va se régaler.

. **Dans ton cahier, réponds librement à ces questions, en utilisant le modèle qui convient (n'oublie pas de reprendre les mots de la question) :**

- . Pourquoi cueilles-tu ces figues ?
- . Pourquoi entreposez-vous ces pommes à la cave ?
- . Pourquoi les abeilles butinent-elles les fruits mûrs ?
- . Pourquoi disposes-tu les fruits de manière espacée ?

4b- La cueillette des pommes



J'apportais une échelle sur mon épaule ; je l'appuyais contre le tronc du pommier ; et, lesté comme un écureuil, je grimpais sur les branches. Je cueillais une pomme après l'autre et la lançais dans le tablier que ma sœur Rosalie, restée au pied de l'arbre, étendait de ses deux mains. Catherine, mon autre sœur, venait prendre les fruits à mesure qu'ils tombaient sur l'étoffe tendue et les déposait soigneusement dans un grand panier à anse.

Marguerite Reynier

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Comment s'y prend le narrateur (la personne qui raconte) pour cueillir les pommes ? A quoi se compare-t-il ?
- . Propose un synonyme de *lesté* :
- . Où l'enfant lance-t-elle les *pommes* ? Pourquoi ne se contente-t-elle pas de les jeter à terre, à ton avis ?
- . Quelle expression désigne ce *tablier* dans le texte ? Propose un synonyme d'*étoffe* :
- . Cherche le radical de *soigneusement* : Catherine déposait les pommes avec Pourquoi tant de précautions ?
- . Qu'est-ce que l'*anse* d'un *panier* ? Qu'est-ce qu'une anse en bord de mer ? Qu'est-ce que les deux ont de commun ?
- . A quel temps sont conjugués les verbes dans ce texte ? D'après toi, ce qui est raconté ici s'est-il passé un jour en particulier, ou bien s'agit-il d'une habitude ? Que peux-tu donc en déduire sur l'utilisation de ce temps ? Quel temps l'auteur aurait-il utilisé s'il avait voulu raconter une journée en particulier ?



SYNONYMES

. Trouve le synonyme de chaque mot barré (si possible sans t'aider de la solution) :

délicatement, ramassait, montais, jonchait, agiles, jetais

- . *Leste* comme un écureuil, je *grimpais* sur les branches
- . Je *lançais* chaque pomme dans le tablier que ma sœur *étendait* de ses mains.
- . Mon autre sœur les déposait *soigneusement* dans un grand panier.
- . Mon petit frère *prenait* les pommes qui *étaient sur* le sol.



CHAMPS LEXICAUX

. Complète chaque phrase avec l'adjectif qui convient :

luisante, brune, juteuses, rouges, sucré, veloutée, plein, savoureuses, acidulé, belles, lisse, farineuse

- . J'ai du jus plein les doigts tant ces poires sont ; la chair des châtaignes est au contraire
- . Ce panier déborde de pommes qui ont l'air
- . La peau des pêches est tandis que celle des pommes est souvent
- . Les pommes ont un goût à la fois et
- . Les marrons ont une peau et



FAMILLES DE MOTS

. **Complète** ces phrases avec le mot de la famille de *branche* qui convient.

branchette, embranchement, ébranchage, branchage, ébranchoir

- . L'ensemble des branches d'un arbre constitue son
- . On appelle branches les membres directement reliés au tronc ; les rameaux plus petits sont des
- . Couper les branches d'un arbre, c'est procéder à son
- . L'outil en forme de serpe à long manche qui sert à couper les petites branches se nomme un
- . L'endroit où une route se divise à la façon d'une branche d'arbre s'appelle un



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. **Ecris** à côté de chaque phrase si le mot en italique est pris au sens propre, ou au sens figuré.

- . Ces gens font partie d'une autre *branche* de notre famille. Sens
- . La mésange, perchée sur une *branche*, fait résonner son sifflement joyeux. Sens

. **Dans ces expressions, les mots sont utilisés au sens figuré. Relie-les** au sens propre qui leur correspond :

- | | |
|---------------------------------|--|
| Être haut comme trois pommes . | . S'évanouir |
| Tomber dans les pommes . | . Être en pleine forme |
| Raconter des salades . | . Découvrir une vérité cachée |
| Avoir la pêche (ou la patate) . | . Être tout petit |
| Découvrir le pot aux roses . | . Dire des choses qui ne sont pas vraies |

. **Ecris** sous chacune de ces images l'expression ci-dessus qu'elle représente.



.....

.....

.....

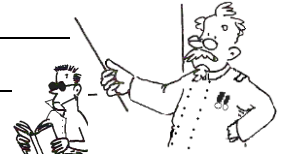


REDACTION

. Dans ton **cahier**, rédige pour chaque image une phrase dans laquelle tu raconteras ce que tu vois et ce que tu imagines (donne un prénom à chaque enfant).



4c- Les châtaignes



Quel fruit singulier ! Non content d'envelopper sa chair d'un cuir brun, lisse et dur, il l'entoure encore d'une toison d'épines et fait de la châtaigne un hérisson végétal. Tout de même, le moment venu, il a bien soin d'entrouvrir l'écrin barbelé où, comme un sombre joyau, on voit luire la châtaigne. Parfois, tombant de haut, la coque laisse échapper son fruit, et la châtaigne brune rebondit sur un tronçon de racine ou sur un angle de rocher.

L'hiver, les châtaignes sont de toutes les veillées... Après les avoir fendues pour les empêcher d'éclater, on les étale dans la poêle que l'on recouvre d'un couvercle. Bientôt il faut les retourner. C'est le moment de se brûler délicieusement les doigts.

D'après Louis Mercier

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Quel sens a l'adjectif *singulier* dans ce texte ? Propose un synonyme :
- . Qu'est-ce que le *cuir brun, lisse et dur* dont parle l'auteur ?
- . A quel animal la *châtaigne* est-elle comparée ? Pourquoi ? Souligne dans le texte les deux expressions qui évoquent cette particularité de ce fruit.
- . Qu'est-ce qu'un *joyau* ? Propose un synonyme : Pourquoi l'auteur fait-il cette comparaison ?
- . Pourquoi l'auteur dit-il que *les châtaignes sont de toutes les veillées en hiver* ?
- . L'adverbe *délicieusement* convient-il bien au verbe *brûler* ? Pourquoi l'auteur l'utilise-t-il donc, à ton avis ?
- . As-tu déjà vu des châtaignes tomber de l'arbre ? En as-tu goûté après les avoir ramassées et fait cuire ? Aimes-tu cela ?



CHAMPS LEXICAUX

- . **Complète** chaque phrase avec le verbe qui désigne une récolte (conjugue-le comme il faut) :

gauler, cueillir, ramasser, faucher, arracher, grapiller

- . A l'aide d'un long bâton, Paul les noix. Martin les châtaignes tombées au sol.
- . Sibylle et Louise délicatement les pommes et les poires bien mûres.
- . Les enfants les mûres qui abondent sur les ronces.
- . Quand le blé est bien mûr, on le
- . Dans les champs, les agriculteurs les pommes de terre.



FAMILLES DE MOTS

- . Ajoute à ces mots le **suffixe « et » ou « ette »** pour trouver les **mots de la même famille** correspondant :

- . Une petite *noix* est une Un petit *bâton* est un
- . Une petite *boule* est une Un petit *coffre* est un
- . Une petite *roue* est une Un petit *moulin* est un
- . Une petite *poule* est une ; quand elle est de sexe masculin, c'est un



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. **Ecris** à côté de chaque phrase si le mot en italique est pris au sens propre, ou au sens figuré.

- . En touchant le fil électrique, Félix a reçu une *poignée de châtaignes*, il s'en souviendra ! Sens
- . Je t'ai rapporté une *poignée de châtaignes*, j'espère que tu les apprécieras. Sens
- . La *toison* de ce mouton est bien épaisse, il est temps de le tondre pour en faire de la laine. Sens
- . La châtaigne semble s'envelopper d'une *toison* d'épines. Sens
- . La châtaigne entrouvre son *écrin* barbelé, laissant entrevoir un *joyau* luisant. Sens
- . Les *joyaux* de la couronne d'Angleterre sont exposés dans de précieux *écrins*. Sens



LES HOMONYMES

. A l'aide de tes connaissances ou du dictionnaire, complète chaque phrase avec l'homonyme qui convient :

- . *brin, brun* : La chair de la châtaigne semble enveloppée d'un cuir
- Laurence mâchonne un d'herbe.
- . *coque, coq* Il faut ouvrir la de la châtaigne pour trouver le fruit.
- Tous les matins, notre chante pour saluer le lever du jour.
- . *poil, poêle* Maman fait rôtir les châtaignes dans une
- Notre chien perd tous ses en ce moment, il y en a partout !
- . *doit, doigts* Tu faire attention à ne pas te brûler les, car ces marrons sont chauds !
- . *chaire, chère,* La des châtaignes est un peu farineuse, mais son goût est délicieux.
- cher, chair* A l'occasion de cette grande fête, toute la famille a fait bonne
- Je veux te présenter un ami qui m'est très
- Autrefois, pour être bien entendus de leurs paroissiens, les prêtres montaient en pour prêcher.



REDACTION

. Dans ton **cahier**, rédige quelques phrases portant sur cette image :

Prépare ta rédaction en répondant d'abord dans ta tête – ou à l'oral – à ces questions :

. Où se passe cette scène ? En quelle saison ? A quoi le vois-tu ?

. Que fait la fillette ? Pourquoi ?

. Que fait le jeune garçon ?

Pourquoi ? Et l'homme qui se tient debout à côté de lui ? Pour quelle raison ?

. Que viennent de faire les deux

hommes au milieu ? A quoi le vois-tu ? Dans quel but ont-ils pu faire cela ?





5a- Ambiance d'automne

Les bois que ne protégeaient plus les couleurs du soleil perdirent toute poésie. Et Henri montait dans les marronniers, jusqu'en haut, les secouait, et Jean, jusque-là les mains tendues, ayant peur du bruit des châtaignes qui tombaient, courait les ramasser parmi les feuilles. Les feuilles de la vigne vierge étaient tombées et leur couleur rouge semblait, par ce temps plus gris, plus vive. Les dernières moissons étaient rentrées et dans les champs on ne voyait plus, çà et là, que deux chevaux conduits par un laboureur, qui retournaient la terre sur laquelle les oiseaux volaient. De temps en temps on entendait le coup de fusil des chasseurs.

Marcel Proust

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Quel sens a le nom *poésie* dans ce texte ? Propose un synonyme :
- . Qu'est-ce qui fait que les bois n'ont plus de charme ?
- . De quelle manière les enfants s'y prennent-ils pour ramasser les châtaignes ? Pourquoi le *bruit* de celles qui *tombaient* faisait-il peur à *Jean* ? Que pouvait-il craindre, à ton avis ? (pense à la caractéristique évoquée dans le texte précédent)
- . De quelle *couleur* sont les *feuilles* de la *vigne vierge* ? Propose un adjectif de la famille de *vive* : *leur couleur semblait plus* Pourquoi cela ?
- . Que sont les *moissons* ? En quelle saison ont-elles lieu ? Pourquoi faut-il les *rentrer* ?
- . Quel travail succède aux moissons dans les champs ? En quoi consiste-t-il ?
- . Pourquoi *les oiseaux volaient*-ils sur la terre ? Qu'espéraient-ils y trouver, à ton avis ? : qu'est-ce qui vit sous la terre ?
- . Quelle autre activité de l'automne est évoquée dans ce passage ?



LES SYLLABES

Derrière une voyelle, le « y » vaut deux « i ». On écrit donc « i » dans chaque syllabe (il vaut mieux cependant éviter de couper là le mot). Quand il est suivi d'une consonne, le mot compte donc 1 syllabe supplémentaire.

Ex : *roi – ial (2) paï – i – san (3)*

. Recopie chaque mot en le découpant comme dans les exemples ci-dessus, et compte les syllabes.

- | | | |
|------------------|-------------------|-------------------|
| . voyait : | . paysage : | . pagayer : |
| . ayant : | . noyau : | . tuyau : |



LES HOMONYMES

. A l'aide de tes connaissances ou du dictionnaire, complète chaque phrase avec l'homonyme qui convient :

- . *taire, terre* : Les oiseaux survolaient la que retournait le laboureur en espérant y trouver des vers.
- Marguerite ne sait pas se : quand elle ne parle pas, elle chante.



CHAMPS LEXICAUX

. **Complète** chaque phrase avec le verbe qui convient, et écris sous les images le numéro correspondant :

picore, chargent, vide, ramasse, se perche, cueille

1. Une grive gourmande sur un cep et des grains de muscat.
2. La coupeuse les grappes mûres.
3. Parfois, elle un grain tombé sur le sol.
4. Une vendangeuse le seau plein dans la hotte.
5. Les porteurs un cuveau plein sur la charrette.



...



...



...



...



...

. **Attribue** à chaque dessin le nom qui convient : *des porteurs, un hotteur, une coupeuse, un dameur, un charretier*



.....

.....

.....

.....



TRAVAIL DU STYLE

Certaines actions ne peuvent être réalisées qu'à des conditions bien particulières. La **condition** peut être exprimée de plusieurs manières, avec des mots comme **si**, **à condition que** ou **pour peu que**. Si la condition est exprimée en premier, elle donne à l'action la valeur d'un but à atteindre.

Ex : *A quelle condition ferai-je des progrès ?*

- . Je ferai des progrès **si** je m'applique.
- . **Si** je m'applique, je ferai des progrès.
- . Je ferai des progrès **à condition que** je m'applique.
- . **Pour peu que** je m'applique, je ferai des progrès.

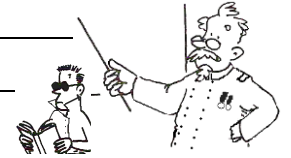
. **A l'oral**, assemble les phrases de chaque ligne en reprenant chaque fois chacun des modèles ci-dessus (supprime les mots inutiles et fais en sorte d'éviter les répétitions).

- . Les sillons seront bien droits. Il faut que tu diriges attentivement la charrue.
- . Nous aurons de belles récoltes. Les oiseaux ne doivent pas grappiller tout le raisin.
- . Les moissons seront préservées. Monsieur Dupré doit rentrer les moissons avant la pluie.

. **Dans ton cahier**, réponds librement à ces questions, en utilisant le modèle chaque fois un modèle différent (n'oublie pas de reprendre les mots de la question) :

- . A quelle condition les oies sauvages reviendront-elles ?
- . A quelle condition les oiseaux trouveront-ils des vers de terre ?
- . A quelle condition le blé pourra-t-il pousser cet hiver ?
- . A quelle condition le raisin peut-il se transformer en vin ?

5b- Un fin laboureur



Sa vie était patiente et sobre. En vérité, ses longs labeurs et le poids des ans l’avaient un peu courbé, mais, fier et joyeux, il portait encore sur la paume des mains deux pleins setiers de blé.

J’ai vu parfois, attelées à la charrue, six bêtes grasses et nerveuses ; c’était un merveilleux spectacle ! La terre, friable, en silence, lentement devant le soc au soleil s’entrouvrait, et les six mules, belles et saines, suivaient sans écart le sillon. Le fin laboureur, l’œil sur la raie, et la chanson entre les lèvres, y allait à pas tranquilles, en tenant seulement le manche droit. Ainsi allait le tènement qu’enseménçait maître Ramon, et qu’il dirigeait, magnifique, tel qu’un roi dans son royaume !

Frédéric Mistral

COMPREHENSION DU TEXTE

un setier



- . Qu’est-ce qu’une *vie sobre* ? Propose un synonyme :
- . Propose un synonyme de *labeurs* :
- . Chaque *setier* contient ici environ 10 litres de blé, c’est-à-dire près de 8 kilos. Que peux-tu donc dire de ce laboureur ?
- . Cherche dans la suite du texte quelles sont les *bêtes grasses et nerveuses attelées à la charrue* :
- . Cherche dans le texte le nom de la partie de la *charrue* qui pénètre dans la terre pour la retourner :
- . Quel synonyme de *sillon* l’auteur emploie-t-il ensuite dans le texte ?
- . Cherche le radical de *enseménçait* :
- . A quels détails vois-tu que le laboureur est très à l’aise dans son métier ? Quel nom du texte, synonyme de territoire, désigne son champ ? A quoi l’auteur compare-t-il ce laboureur et son champ ? Pourquoi, à ton avis ?



CHAMPS LEXICAUX

. **Complète ces phrases avec le verbe qui convient, et attribue leur numéro aux images correspondantes :**

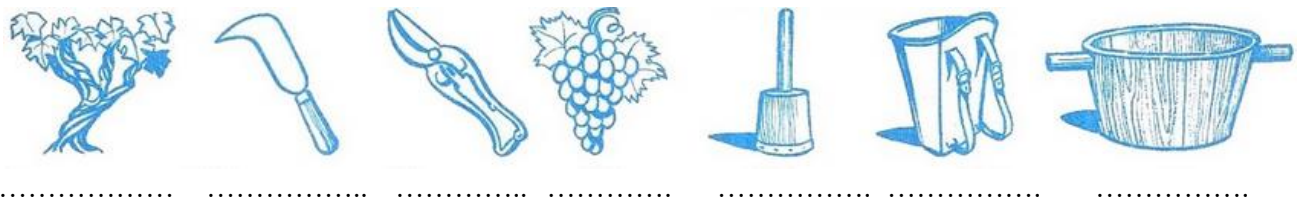


- sème, gaule, garde, laboure*
1. La fermière les noix.
 2. Le fermier son champ.
 3. Le semeur le blé.
 4. Le berger ses moutons.



. **Ecris sous chaque image le nom de ce qui est représenté :**

une hotte, un sécateur, un cuveau, une serpette, un cep, une grappe, une dame





FAMILLES DE MOTS

. Complète avec le mot de la famille de *sem* qui convient (si possible sans t'aider de la solution) :

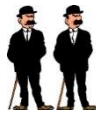
semer, semencier, semencière, semencier, semencière, semencier, semencière, semencier, semencière, semencier, semencière

- . Autrefois, le métier du consistait à jeter en un large geste régulier des poignées de graines.
 - . Pour semer plus vite et avec plus de précision, on a inventé des machines que l'on appelle des
 - . Le grain que l'on jette en terre pour faire pousser des plantes s'appelle la
 - . Répandre des grains dans un champ en vue d'obtenir des récoltes futures, c'est ce champ.
 - . Eparpiller des objets de la même façon que l'on sème des graines, c'est les
 - . On dit d'un pré sur lequel des feuilles semblent semées çà et là qu'il est de feuilles.
 - . Les écoles où l'on sème l'amour et la Parole de Dieu dans les cœurs de futurs prêtres s'appellent des
- Les jeunes gens qui s'y préparent à être prêtres sont les

. Complète avec le mot de la famille de *labour* qui convient (si possible sans t'aider de la solution) :

laboratoire, laborant, labourer, labourage, labourer, labourage, labourer, labourage, labourer, labourage

- . On raconte que le ministre Sully dit un jour : « et pâturage sont les deux mamelles de la France ».
- . L'automne est venu, c'est le moment de les champs.
- . On aperçoit au loin les bœufs qui avancent péniblement dans les
- . Tirer la charrue est pour les bœufs un travail difficile,
- . Après une dure journée de, le s'accorde un repos bien mérité.
- . Dans un pharmaceutique, le effectue des préparations très



LES HOMONYMES

. A l'aide de tes connaissances ou du dictionnaire, complète chaque phrase avec l'homonyme qui convient :

- . *pois, poids* : Le laboureur avançait, courbé sous le des années.
- Les femmes s'assemblaient autrefois pour écosser les petits



REDACTION

Pour rappel : une **phrase** est composée de mots distincts qui ensemble ont du **sens**.

Elle commence toujours par une **majuscule** et se termine par un **point**.

. Dans ton **cahier**, recopie ces phrases comme il convient, en séparant les mots :

lesboeufssoufflentauboutdusillon

lafermièrarrachelespommesdeterredanslechamp

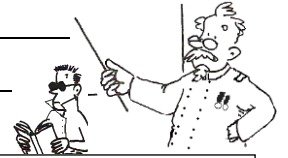
lesvendangeurscoupentlesbeauxraisinsnoirs

avantlhiverletroupeaurevientdelamontagne

. Dans ton **cahier**, rédige quelques phrases en utilisant le plus possible les mots proposés :

- . Que fait le laboureur ? (*champ, charrue, attelage, bœufs, soc, sillon, conduire, enfoncer, tracer, robustes, droit*)
- . Que font les vendangeurs ? (*vignoble, grappes, raisin, hottes, cuve, charrette, cueillir, verser, charger, mûr, juteux, parfumé*)

5c- Soir d'automne aux champs



On versait les pommes de terre dans les chariots. Par endroits, on labourait. Quelque part, une vache meuglait. Des feux brillaient, et de longues tresses de fumées azurées s'étiraient au-dessus des terres. Un char gémissait ou une charrue grinçait contre une pierre. Puis le silence enveloppait de nouveau la campagne, et l'on pouvait entendre le clapotis sourd de la rivière et le ronflement du moulin caché derrière le village. Le crépuscule s'épaississait et déjà rampait sur la glèbe.

Ladislas Reymont

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Que récolte-t-on encore en automne ?
- . Cherche le radical de *azurées* : elles ont la couleur de l'....., c'est-à-dire qu'elles sont
- . Le verbe *gémissait* convient-il à un *char* ? Pourquoi l'auteur l'utilise-t-il ici, à ton avis ?
- . Qu'est-ce que le *clapotis* ? As-tu déjà entendu ce bruit ?
- . Cherche le radical de *ronflement* : Pourquoi l'auteur attribue-t-il cette caractéristique au moulin ?
- . Souligne dans le texte tous les mots qui évoquent le bruit (ou son absence).
- . Qu'est-ce que le *crépuscule* ? Explique le choix des verbes dont ce nom est le sujet.
- . Quel nom du texte désigne une terre grasse et compacte ?



CHAMPS LEXICAUX

. **Complète** ces phrases avec le verbe qui convient, et attribue leur numéro aux images correspondantes :

écrase, moule, ameublit, laboure, fauche, sème



1. Le fermier le champ avec une charrue traînée par un tracteur. Les socs retournent la terre.
2. Avec une herse, il la terre.
3. Avec un semoir mécanique, l'agriculteur le blé.
4. Quand le blé est bien mûr, il le avec une faucheuse.
5. Dans un pressoir, le vendangeur les raisins et les pommes.
6. C'est dans un moulin que le meunier le blé.



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. **Ecris** à côté de chaque phrase si le mot en italique est pris au sens propre, ou au sens figuré.

- . Les roues du char *gémissaient* sous le poids de la récolte. Sens
- . Matthieu s'était fait si mal qu'il *gémissait* de douleur malgré lui. Sens



ANTONYMES

. Trouve l'antonyme de chaque mot barré (si possible sans t'aider de la solution) :

xnɛɪpɔt, dur, entrain, grasses, sonore, peniblement, dociles, abondante

- . On pouvait entendre le clapotis ~~sourd~~ de la rivière.
- . La terre était ~~molle~~, si bien que les bœufs avançaient ~~aisément~~
- . La récolte fut ~~maigre~~, car l'été avait été ~~morne~~
- . Avec ~~lassitude~~, les vendangeurs coupaient les grappes dans la vigne.
- . L'attelage de la charrue était constitué de six mules ~~maigres~~ et ~~rétives~~



JEUX DE MOTS !

- . Le jeu des **mots croisés** consiste à **compléter un tableau** où les mots qui se croisent ont des lettres en commun.
- . On complète les lignes et les colonnes dans **l'ordre que l'on veut**, en cherchant puis en plaçant bien les mots qui correspondent aux définitions proposées.

. Trouve les mots qui correspondent aux définitions.

	1	2	3	4	5	6
1						
2	■				■	
3			■			
4				■		
5		■			■	
6						■

Horizontalement :

1. Le jour qui suit aujourd'hui
2. Nom de la famille du verbe *plier*
3. Première syllabe de *hibou* – Nom masculin de *reine*
4. Terminaison des noms féminin pluriel terminés par le son i – Masculin de *une*
5. 365 jours
6. On dit encore : conte ou histoire

Verticalement

1. Jour qui a précédé aujourd'hui
2. Verbe *épier* au présent, 3^{ème} p. sg
3. Les deux consonnes de *mêlé* – On y transporte les provisions
4. Dans une chanson, il y a les paroles et l'... - 14^{ème} et 9^{ème} lettres de l'alphabet
5. Les noms masculins terminés par le son *ou* ont cette terminaison
6. Blanche-Neige en a connu sept



REDACTION

. Dans ton **cahier**, rédige quelques phrases portant sur cette image :

Prépare ta rédaction en répondant d'abord dans ta tête – ou à l'oral – à ces questions :

- . Quel est l'arbre du milieu ? Qui vois-tu dessus ? Comment y est-il grimpé ? Qu'y fait-il ? Pourquoi abaisse-t-il la branche ?
- . Que fait la maman ? Et le petit frère au pied de l'arbre ?
- . Quel est l'arbre au fond à gauche ? A quoi le devines-tu ?
- . Que font les gens dans le champ à gauche ? A quoi va servir la brouette ? Que fait-on dans les champs à droite ?
- . Pourquoi des oiseaux se sont-ils posés sur les sillons ? Que font-ils ? Que vois-tu tout au fond à gauche ?





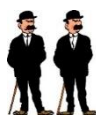
6a- Jour de Toussaint et jour des défunts

Voilà que dans l'air vibrent les voix émues des cloches de nos vieilles églises. Aujourd'hui leur carillon, leurs volées ont leur ton d'allégresse habituelle. N'annoncent-elles pas dans la personne de tous les saints le triomphe de tous les serviteurs de Dieu ? Leurs joyeuses sonneries accompagnent ainsi le jour de la Toussaint, les offices de l'Église ; mais, vers le soir, alors que le soleil décline, leurs appels retentissants s'éteignent, leur battant semble frapper sur un autre métal ; plus d'ondes vibrantes, un tintement faible et mourant ! Une note espacée pareille à la plainte lasse d'une femme qui a trop pleuré. Pourquoi ce changement, cloches aimées ? Pourquoi passez-vous des éclats de la joie aux accents de la douleur ? Regrettez-vous la splendeur des jours qui finissent ? Non, votre airain a vu bien d'autres automnes, bien d'autres hivers. Pourquoi ces pleurs alors, si ce n'est pour compatir à la douleur des familles affligées ?

Henri de Courrèges

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Que sont le *carillon* et la *volée* ? Propose un synonyme d'*allégresse* : A quoi est-elle liée en ce jour ?
- . Les *offices* de l'Église sont la messe, ainsi que tous les temps de prière. En connais-tu quelques-uns ? (matines, laudes...)
- . Cherche dans le texte le nom qui désigne la nature du métal dans lequel sont fondues les cloches :
- . Souligne dans le texte tous les mots qui évoquent un bruit.
- . Quel petit mot, au milieu du texte, marque un changement ? Qu'est-ce qui change ? Relève dans l'ensemble du texte les expressions qui s'opposent.
- . A qui l'auteur s'adresse-t-il dans la deuxième partie du texte ?
- . A quoi est comparée la sonnerie des cloches que l'on entend *vers le soir* ? Explique le choix de cette comparaison.
- . A quoi est lié ce *changement* de ton ? De quoi l'Église fait-elle mémoire au lendemain de la Toussaint ?



LES HOMONYMES

. **A l'aide de tes connaissances ou du dictionnaire, complète chaque phrase avec l'homonyme qui convient :**

- . *sain, sein, seing, saint* : Le jour de la Toussaint, on fête tous les
- Dieu S'est fait petit enfant dans le de Marie, c'est-à-dire à l'intérieur d'elle.
- Être en bonne santé, c'est avoir un corps, c'est-à-dire qui n'est pas malade.
- Autrefois, une signature s'appelait un



ANTONYMES

. **Trouve l'antonyme de chaque mot barré (si possible sans t'aider de la solution) :**

morts, lugubre ou triste, plainte, tristesse ou peine

- . Les cloches expriment une grande *allégresse* ≠
- . Leur mélodie ressemble à un *hymne* ≠ une
- . Dans l'air résonne leur chant *joyeux* ≠
- . Elles font mémoire des *Vivants* ≠



LES SYLLABES

On considère comme une seule consonne 2 lettres ou plus qui forment ensemble un son équivalant à une seule consonne : ch, ph, gn, qu, gu, ll, ill,...

Ex : *pha – co – chè – re ; ai – gui – lle ; a – bei – lle ; vo – la – ille*

. Recopie chaque mot en le **découpant** comme dans les exemples ci-dessus, et **compte** les syllabes.

. cloches : carillon : triomphe :
. familles : quiche : guêpe :



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. **Ecris** à côté de chaque phrase si le mot en italique est pris au sens propre, ou au sens figuré.

. Les appels retentissants des oies sauvages *s'éteignent* au fur et à mesure qu'ils s'éloignent. Sens
. Les flammes des bougies *s'éteignent* sous le souffle du vent. Sens



TRAVAIL DU STYLE

Dire avec précision **quand** s'accomplit l'action peut être très utile. On peut le faire de plusieurs manières :

- . avec un groupe de mots introduit par une préposition comme *avant, pendant, après*
- . avec un morceau de phrase introduit par un petit mot comme *quand*, ou *lorsque*
- . avec un mot comme *hier, aujourd'hui, demain*,... ou *la veille, le lendemain*,... ou encore une *date*

Pour attirer l'attention sur le moment de l'action, on place cette indication **au début de la phrase**.

Ex : *Quand fait-on mémoire des morts ?*

- . On fait mémoire des morts *pendant* les vacances de la Toussaint. *Pendant* les vacances de la Toussaint, on...
- . On fait mémoire des morts *lorsque* l'on va au cimetière. *Lorsque* l'on va au cimetière, on fait mémoire....
- . On fait mémoire des morts *le 2 novembre*. *Le 2 novembre*, on fait mémoire des morts.
- . On fait mémoire des morts *le lendemain de* la Toussaint. *Le lendemain de* la Toussaint, on fait mémoire...

. **A l'oral**, ajoute à chaque phrase une précision de temps que tu choisiras parmi celles-ci ; à chaque fois, mets cette précision au début puis à la fin de la phrase.

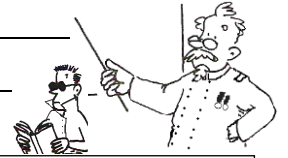
autrefois, pendant la récréation, à la fin de l'année, la semaine dernière, quand j'aurai fini ce travail, lorsque le maître entra, quand j'étais petit, en ce moment, après les vacances

. Je jouais aux billes. . J'allais à l'école maternelle. . Je travaille . Je serai content de moi. . Je partirai en vacances.
. Nous retournons à l'école. . Nous étions en vacances. . Les élèves se levèrent. . Les femmes portaient des coiffes.

. Dans ton **cahier**, **réponds librement à ces questions**, en utilisant chaque fois un modèle différent et en plaçant **l'indication de temps au début** (n'oublie pas de reprendre les mots de la question) :

. Quand fête-t-on la Toussaint ? . Quand auront lieu les prochaines vacances ? Quand embrasses-tu tes parents ?
. Quand prends-tu ton petit-déjeuner ? . Quand les feuilles des arbres tombent-elles ? Quand dois-tu faire silence ?

6b- Une enfant sauve sa famille



La famille Chauvet est groupée dans une ferme en Vendée : le père, la mère, sept enfants. Après la guerre, la mère meurt à trente-neuf ans de la grippe espagnole. Et, peu de jours après, la grand-mère. Il n’y a plus de femme dans la maison. Aucune domestique ne veut y rester. Le malheureux homme est désespéré. Il songe à abandonner la ferme des ancêtres, quand sa fille Arsène, onze ans, lui touche le bras : « Papa, ne suis-je pas là ? – Toi ? Tu es trop petite. – Pas autant que tu crois. »

Elle quitte l’école, prépare les repas, s’occupe des vêtements, remonte son père, s’occupe de l’éducation des derniers, les expédie à l’école en leur faisant gravement ses recommandations. Reste le dernier, dix-neuf mois, qui appelait sa mère à grands cris. Arsène sèche ses larmes, l’apaise, lui apprend à sourire à cette vie qui s’annonçait si sombre. Dix ans plus tard, la famille était sauvée. Une enfant avait accompli ce miracle.

Henri Bordeaux

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Pourquoi le père de cette famille est-il *désespéré* ? Quelle décision s’apprête-t-il à prendre ? Pourquoi est-ce une décision très douloureuse ?
- . Qui trouve une solution ? Laquelle ? Quelles conséquences cette décision ont-elles sur cette fillette ? Son sacrifice a-t-il été inutile ? Souligne dans le texte les expressions qui le montrent.
- . Les saints sont des héros de tous les jours : ils n’ont pas forcément fait des choses extraordinaires, mais ils ont aimé du mieux qu’ils pouvaient, chaque jour, ceux qui les entouraient. Sans pour autant être dans la situation de cette fillette, aurais-tu le courage de l’imiter ? Te sentirais-tu capable de prendre sur toi pour soulager un peu le quotidien de tes parents ? Quels petits efforts quotidiens pourrais-tu faire, concrètement, pour cela ?



SYNONYMES

. **Trouve un synonyme de chaque mot barré (si possible sans t’aider de la solution) :**

reclamait, envoie, servante, pense, triste, aieux, encourage / réconforte, décide, sérieusement, pauvre

La mère *meurt* de la grippe espagnole. Aucune *domestique* ne veut rester dans la maison.
 Le *malheureux* homme est désespéré. Il *songe* à abandonner la ferme de ses *ancêtres*
 La petite Arsène *remonte* son père, *expédie* ses frères et sœurs à l’école en leur faisant *gravement* ses recommandations. Le petit dernier *appelait* sa mère à grands cris.
 Arsène lui apprend à sourire à cette vie qui s’annonçait si *sombre*



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. **Ecris à côté de chaque phrase si le mot en italique est pris au sens propre, ou au sens figuré.**

- . La fillette *expédie* ses frères et sœurs à l’école. Sens
- . La fillette *remonte* son père. Sens
- . Papa *expédie* un colis. Sens
- . Le skieur *remonte* la pente. Sens



FAMILLES DE MOTS

. En latin, *domus* veut dire la maison, et *dominus* le maître, ou le seigneur. Complète ces phrases avec les mots de cette famille (si possible sans t'aider de la solution) :

dimanche, dimanche, dimanche, dimanche, dimanche, dimanche, dimanche, dimanche, dimanche, dimanche

- . Les personnes qui sont au service d'un maître de maison sont ses
- . Dans un château fort, la partie où vit le maître s'appelle le
- . Une grande propriété s'appelle un
- . Le jour de la semaine où l'on fête le Seigneur s'appelle le (qui vient de *dies dominici*)
- . Quand on veut se montrer plus important ou plus fort que les autres, on cherche à les

. Cherche (si possible sans t'aider de la solution) les mots de la famille de *mander* (« donner un ordre »).

commander, commander, commander, commander, commander, commander, commander, commander, commander, commander

- . Dieu, à travers les prophètes, nous a fait connaître Ses
- . Un homme qui dirige les autres en leur donnant des ordres s'appelle un
- . Quand on veut acheter quelque chose en passant par un intermédiaire, on passe une
- . Parfois, cette chose n'est pas encore en vente, mais elle va bientôt l'être ; on peut la
- . Si pour une raison importante on ne peut être présent à un rendez-vous, on peut le
- . Cet ouvrage est remarquable, je vous fortement de le lire.
- . Avant de laisser partir ses enfants, la maman leur fit mille



LES HOMONYMES

. A l'aide de tes connaissances ou du dictionnaire, complète chaque phrase avec l'homonyme qui convient :

- . *paire, pair, père, perd* : Quand sa femme meurt, le de famille est désemparé.
A force de travailler sans relâche, il la santé.
Marion a acheté une nouvelle de chaussures.
Un nombre que l'on peut diviser par 2 est un nombre
- . *maire, mère, mer* : La fillette tient auprès de ses frères et sœurs la place de sa défunte.
Va respirer le bon air de la, cela te fera du bien.
Notre village est heureux, car son veille au bien-être de chacun.

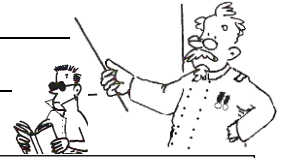


REDACTION

. Dans ton **cahier**, rédige pour chaque image une phrase dans laquelle tu raconteras ce que tu vois (donne un prénom à la fillette, et un nom aux adultes). Pour la 1^{ère} et la 4^{ème} images, donne une indication de temps.



6c- Un enfant courageux



Ça me faisait honte et peine de voir tant de travail, tant de misère et tant de bouches à la maison. Je me sentais déjà courageux et fort. Je dis à ma mère : « Le champ de seigle est maigre ; les châtaigniers n'ont guère de chatons cette année ; donnez-moi les outils de mon père. » Elle me les donna en pleurant de les revoir. Je descendis aux hameaux d'en bas et je commençai à travailler pour l'un et pour l'autre. Afin de prolonger mes journées, je couchais sous quelques planches qu'on m'avait prêtées pour m'échafauder contre le rocher ou bien dans l'écurie, dans la crèche des bœufs. Je ne remontais que le samedi soir aux Huttes, et je rapportais à ma mère le peu de liards que j'avais gagnés et le peu de pain que j'avais épargné dans la semaine.

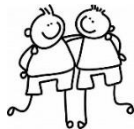
Lamartine



des
chatons

COMPREHENSION DU TEXTE

- . A quoi peux-tu deviner que « je » est encore un enfant ?
- . Pourquoi cette famille est-elle dans la *misère* ? A quel détail le devines-tu ?
- . Que sont les *chatons* du châtaignier ? Quelles seront les conséquences du fait qu'il n'y en a pas cette année-là ? Pourquoi ?
- . Quelle solution le jeune garçon trouve-t-il pour aider sa famille ? De quoi a-t-il besoin pour cela ?
- . Explique la réaction de la mère quand elle voit ces *outils*.
- . Cet enfant travaille-t-il dans de bonnes conditions ? Ses efforts sont-ils bien récompensés ? Se plaint-il de cette situation ?
- . Que fait-il de ce qu'il a gagné ? Que penses-tu de cet enfant ? Et toi, as-tu de l'argent ? L'as-tu gagné péniblement ? Que fais-tu avec ? As-tu une idée de ce que tu pourrais aussi en faire ? : vois-tu autour de toi des personnes malheureuses que tu pourrais aider ? De quelles manières pourrais-tu le faire ?



SYNONYMES

. **Attribue** chacun de ces synonymes à la phrase qui lui correspond :

téméraire, vaillant, hardi, brave, courageux, intrépide

- . Prendre sur soi pour lutter contre sa peur et sa paresse, c'est être
- . Quand on veut faire preuve de courage en prenant des risques un peu trop grands, on est
- . On dit de quelqu'un qui ne craint jamais le danger qu'il est
- . Oser prendre des risques, c'est se montrer
- . Une personne qui affronte un danger se montre ; on dit d'ailleurs qu'elle le danger.
- . A cœur rien d'impossible !



FAMILLES DE MOTS

. Donne à chaque adjectif le **nom** de la même famille qui lui correspond :

- . courageux : le
- . vaillant : la
- . téméraire : la
- . brave : la
- . intrépide : l'
- . hardi : la



CHAMPS LEXICAUX

. Complète chaque phrase avec le nom qui convient :

héroïsme, martyr, courage, sainteté, abnégation, martyre, effort, sacrifice, dévouement

- . Quand je fais volontairement une chose qui m'est pénible, je fais un
- . Se priver d'une chose que l'on aime ou dont on a besoin, par amour pour Dieu ou pour les autres, c'est faire un
- . Le fait de surmonter sa peur ou sa paresse s'appelle le
- . Le fait d'être entièrement donné aux autres s'appelle le
- . Quand on se donne aux autres jusqu'à oublier ses propres besoins, c'est de l'.....
- . Faire des choses extraordinairement courageuses s'appelle de l'.....
- . Le fait de mettre chaque jour beaucoup d'amour dans tout ce qu'on fait, par amour pour Dieu, c'est la
- . Accepter, volontairement, par amour pour Dieu, des souffrances que l'on n'a pas choisies, c'est vivre un
- . La personne qui traverse et offre ces souffrances est un



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. Ecris à côté de chaque phrase si le mot en italique est pris au sens propre, ou au sens figuré.

- . Il est malpoli de mâcher la *bouche* ouverte. Sens J'ai *épargné* un peu de pain. Sens
- . Il y a là beaucoup de *bouches* à nourrir ! Sens Cet assassin a *épargné* les enfants. Sens



JEUX DE MOTS !

. Change pour chaque mot une lettre par rapport au précédent pour correspondre à la définition.

- . Une personne qui affronte un danger se montre B _ _ _ _
- . Une chose très sérieuse est _ _ _ _ _
- . Le nom d'un oiseau qu'on dit musicien _ _ _ _ _
- . Une couleur au féminin _ _ _ _ _
- . Un petit vent doux et léger _ _ _ _ _



REDACTION

. Dans ton **cahier**, rédige quelques phrases portant sur cette image :

Prépare ta rédaction en répondant d'abord dans ta tête – ou à l'oral – à ces questions :

- . Où se passe cette scène ?
- . Tous ces personnages sont des enfants. Que fait l'aînée ? Pourquoi elle ?
- . Qu'est-ce que son frère a dans les mains ? Que va-t-il faire avec ? Que peut-il bien demander à sa grande sœur ?
- . Que font les deux autres sœurs ?
- . Imagine pourquoi ces enfants font tout cela, pourquoi leur maman n'est pas là.





7a- Battue de sangliers

Des cris sauvages, des coups de fusil, des sons prolongés de trompes de chasse, des roulements de tambours éclatèrent. C'étaient, au profond du fourré, les rabatteurs qui se repliaient vers les chasseurs en faisant le plus de tapage possible pour forcer les sangliers à se lever et à fuir devant eux... Puis tout ce bruit s'apaisait pendant quelques secondes, pour reprendre comme une huée de tempête.

Jean Aicart, *Maurin des Maures*

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Souligne dans le texte tous les mots qui sont liés d'une manière ou d'une autre à l'idée de bruit.
- . A quoi tout ce bruit est-il comparé ? Que sont des *huées* de spectateurs ? Que peux-tu donc dire de ce bruit ?
- . Pourquoi tant de bruit ? Quelle particularité présente la chasse aux sangliers ? Pourquoi ?
- . Une telle chasse s'appelle une *battue*. Cherche dans le texte un nom de la même famille :
- . Quels sont les deux grands rôles dans ce type de chasse ? En quoi consiste chacun d'eux ?



CHAMPS LEXICAUX

. Complète chaque phrase avec le verbe qui convient, conjugué au présent :

viser, survoler, dépister, atteindre, tressaillir, se sauver, rapporter, éclater, se cacher, tirer, fureter, débusquer, s'envoler, flairer, s'accroupir, disparaître, épauler, tomber, bondir, manquer,

Le chasseur se au milieu des fourrés ; il s'..... pour ne pas être vu du gibier. Une compagnie de canards sauvages la forêt. Le chasseur aussitôt, mais il sa cible. Lorsque le coup de feu, un lièvre de peur et se à toute allure ; il parmi les fougères. Le chien un peu partout, à la recherche d'un nouveau gibier. Il une nouvelle odeur : il un faisan. Lorsqu'il le, celui-ci s'..... en battant des ailes. Cette fois, le chasseur son fusil, et soigneusement l'animal. Il l'..... en plein cœur. L'oiseau à terre ; le chien et le à son maître.



LES SYLLABES

- . En **début** de mot, une syllabe peut n'être constituée que d'**une voyelle** (ou d'un son équivalent)
- . En fin de mot, une syllabe peut se terminer par une **consonne qui s'entend**

Ex : a - vo - ca - te pa - ra - sol

. Recopie chaque mot en le découpant comme dans les exemples ci-dessus, et compte les syllabes.

- . apaisait : fuir : odeur :
- . tambour : étang : oiseau :



SYNONYMES

. **Trouve** pour chacun de ces verbes un synonyme plus précis (si possible sans t'aider de la solution) :

ἀδύνατος, ἐπιβάτην, σ' ἀπαύει, ἀποδύει, ἀποδύει, ἀποδύει, ἀποδύει

. se cacher : s'enfuir : tomber :
. apparaître : sauter : trouver :



LES HOMONYMES

. **A l'aide de tes connaissances ou du dictionnaire, complète chaque phrase avec l'homonyme qui convient :**

poil, poêle : Le lièvre blessé avait le maculé de sang.
Le chasseur fait sécher ses guêtres devant le
Maman fait frire la chair du gibier dans la



TRAVAIL DU STYLE

Pour rendre une action plus précise, plus vivante, il est bon de préciser la **manière** dont elle se fait. On peut utiliser

- . des groupes de mots commençant par **avec, sans, à l'aide de, au moyen de, en se servant de, de façon, d'un...**
- . **en** suivi d'un verbe au participe présent (terminé par **-ant**)
- . des petits mots (des adverbes) comme **bien, mal, mieux, trop**,... et tous les adverbes en **-ment** (comme *lentement*)

Ex : *Comment le chasseur s'y prend-il pour chasser ?*

- . Le chasseur vise **avec** précision. Il chasse **à l'aide de** son chien. Il abat le gibier **d'un** seul coup.
- . Le chasseur vise **en** épaulant son fusil. Le chien rapporte le gibier **en** battant de la queue.
- . Le chasseur avance **discrètement**. Il s'y prend **mieux** que la fois précédente.

. **Remplace ces expressions par un mot en -ment de la même famille que le mot en italique :**

. de façon *adroite* : de manière *discrète* : avec *douceur* :
. avec *prudence* : en *silence* : de façon *cruelle* :
. sans *pitié* : de manière *im.....*, donc*ment*

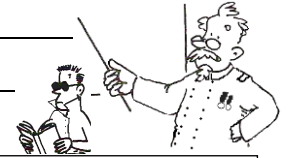
. **A l'oral, fais des phrases où tu décriras une manière de faire à l'aide des modèles ci-dessus, en les variant.**

. Le chien avance... . Le sanglier fonce... . Le chasseur vise... . Il attire le gibier...
. Les oiseaux s'envolent... . Les rabatteurs font du bruit... . Le chevreuil s'enfuit... . L'animal s'effondre...

. **Dans ton cahier, réponds à ces questions en t'aidant des mots proposés, en utilisant si possible chaque fois un modèle différent (n'oublie pas de reprendre les mots de la question) :**

. De quelle manière chasse-t-on le sanglier ? (rabattre ; bruit) . Comment se passe un affût ? (silence, observer)
. De quoi le chasseur a-t-il besoin pour chasser ? (chien, fusil) . Comment se passe une chasse à courre (poursuivre le gibier)

7b- A l'affût



L'affût, pour moi, c'est l'heure qui tombe, la lumière diminuée, réfugiée dans l'eau, les étangs qui luisent, polissant jusqu'au ton de l'argent fin la teinte grise du ciel assombri. J'aime cette odeur d'eau, ce frôlement mystérieux des insectes dans les roseaux, ce petit murmure des longues feuilles qui frissonnent. De temps en temps, une note triste passe et roule dans le ciel comme un ronflement de conque marine. C'est le butor qui plonge au fond de l'eau son bec immense d'oiseau pêcheur et souffle. Des vols de grues filent sur ma tête. J'entends le froissement des plumes, l'ébouriffement du duvet dans l'air vif et jusqu'au craquement de la petite armature surmenée.



un butor



une conque

Daudet, *Lettres de mon moulin*



une grue cendrée

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Sais-tu en quoi consiste le fait d'être à l'affût ?
- . Parmi les 5 sens, nomme les trois qui sont évoqués dans ce texte.
- . A quel moment de la journée le narrateur aime-t-il se mettre à l'affût ? A quels détails le sais-tu ? Pourquoi l'auteur dit-il que la lumière est comme *réfugiée* dans l'eau ? A quoi est comparée la couleur des *étangs* ? Pourquoi, à ton avis ?
- . Souligne dans le texte tous les mots qui évoquent un bruit.
- . Quelles différences fondamentales vois-tu entre une battue et un affût ?
- . Qu'est-ce qui caractérise la *grue* ? Comprends-tu pourquoi on a donné son nom aux machines de chantier ainsi nommées ?
- . Qu'est-ce que l'*armature* des grues, à ton avis ? Pourquoi est-elle *surmenée*, d'après toi ?



SYNONYMES

. **Remplace *il y a* par le verbe précis qui convient :**

est disposé, se terre, chantent, sont rangées, gîte, vivent, contient, se blottit, picorent

- . Dans la forêt *il y a* en liberté des bêtes sauvages.
- . Le chien sait où *il y a* le lapin si craintif, et où *il y a* le lièvre rusé.
- . Au creux de l'arbre *il y a* l'écureuil roux.
- . Sur les branches *il y a* les grives musiciennes, tandis qu'à terre *il y a* les perdreaux.
- . Dans la cartouchière *il y a* des cartouches.
- . ~~Dans~~ le carnier *il y a* le gibier abattu.
- . Sur la table *il y a* le couvert, pour le festin au retour des chasseurs.



LES HOMONYMES

. **A l'aide de tes connaissances ou du dictionnaire, complète chaque phrase avec l'homonyme qui convient :**

l'heure, leurre : Parfois, pour tromper l'animal, le chasseur utilise un

La chasse est finie. Le clocher de l'église sonne de l'angélus.



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. **Complète** ces expressions avec le nom de l'animal qui convient (si possible sans t'aider de la solution) :

chien, canard, lièvre, renard, loup, biche, cerf, canard

- . Un froid de Rusé comme un Des yeux de
- . Un temps de Rapide comme un Une faim de



CHAMPS LEXICAUX

. **Complète** chaque phrase avec le nom qui convient :

fusil, gibecière, carnier, carnassière, cartouchière, chien, bandoulière, guêtres, bottes, cartouches, permis, garde, braconnier, piège, collet, affût, plumes, poils, silence

- . Pour battre les fourrés sans craindre les ronces, on chausse des ou l'on enfile des
- . Pour avoir une chance d'observer les animaux, il faut faire et se mettre à l'.....
- . Pour avoir le droit de chasser, il faut avoir un ; c'est le rôle du de vérifier les autorisations.
- . Ceux qui chassent sans permission sont des ; ils attrapent les animaux en posant des ou des
- . Accompagné de son fidèle, le chasseur tient son à la main ; à la taille, il porte une sorte de ceinture appelée car elle contient des Il porte en une sorte de sac destiné à contenir le gibier, donc appelé Ce sac s'appelle aussi ou, car le gibier est de la viande (*carne* en latin).
- . Il existe deux sortes de gibiers : le gibier à comme les perdrix, les cailles, les faisans, et le gibier à comme le lièvre, le chevreuil ou le sanglier.

. **Complète** ces phrases avec le nom qui convient : *écureuil, lièvre, lapin, perdrix, canard, renard, sanglier*

- . Le se réfugie dans sa **tanière**.
- . Le repaire du s'appelle une **bauge**.
- . L'..... entasse ses provisions dans les **arbres** creux.
- . Le creuse un **terrier**, mais le **gîte** dans les hautes herbes.
- . La **gîte** dans les sillons.
- . Le fait son **nid** au bord des étangs.

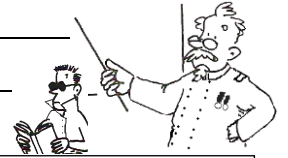


REDACTION

. Dans ton **cahier**, rédige pour chaque image une **phrase** dans laquelle tu raconteras ce que tu vois et ce que tu imagines (donne un nom ou un prénom à cet homme).



7c- Le départ des hirondelles



Les émigrantes se rassemblaient : de tous côtés il en venait. Les toits se couvraient d'une multitude noire et agitée, se resserrant à chaque minute pour faire place à de nouvelles venues, qui s'étaient attardées à la poursuite d'insectes. Elles paraissaient se compter, et leurs cris stridents témoignaient de leur impatience. Un soir enfin, un silence profond s'étendit sur tous les toits du village. Seul le clocher de l'église restait animé et bruyant ; c'était là que les plus âgées tenaient conseil. Après un entretien, l'accord se fit. Un long cri traversa le hameau, et peu à peu s'éleva dans le ciel une masse immense et noire. Quelques heures après, les hirondelles avaient disparu de l'horizon.

A. Aderer

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Par quel nom les hirondelles sont-elles désignées au début du texte ? Cherche l'adjectif de la même famille qui désigne ce genre d'oiseaux :
- . Pourquoi toutes les hirondelles n'arrivent-elles pas en même temps ? Que font les autres ?
- . Où se rassemblent-elles ? A quoi les repère-t-on ?
- . Relève les expressions qui montrent qu'elles sont très nombreuses :
- . Souligne dans le texte les passages qui donnent l'impression que les hirondelles se comportent comme des êtres humains.
- . Pourquoi les *hirondelles* ont-elles *disparu de l'horizon* ? Où vont-elles en cette saison ?



SYNONYMES

. **Complète** chaque phrase avec le verbe qui correspond le mieux à la situation :

démarre, quitte, décolle, s'enfuit, détale, s'envole

- . Le lièvre L'autobus La classe terminée, l'écopier son banc.
- . L'hirondelle L'avion Surpris par les gendarmes, le voleur

s'arrête, s'abat, accoste, s'affale, se pose, atterrit

- . Le faisan blessé..... à terre. . Le planeur Epuisé, le marcheur au sol.
- . Le moineau sur une branche. . Le bateau Le taxi au feu rouge.



JEUX DE MOTS !

. **Enlève** à chaque mot de gauche une lettre pour trouver à droite le mot correspondant à la définition.

- . *visser* : Ce que doit faire un chasseur avant de tirer :
- . *poisson* : Une chose à ne pas manger :
- . *orgue* : Une céréale qui sert à faire de la bière :
- . *langue* : Linge dans lequel on enveloppait les bébés :
- . *geai* : Le contraire de triste :
- . *dessert* : Le Sahara :
- . *blanc* : fait pour s'asseoir :
- . *pain* : Un arbre :



LES HOMONYMES

. A l'aide de tes connaissances ou du dictionnaire, complète chaque phrase avec l'homonyme qui convient :

heurt, heure : Allons, c'est fini, il est l'..... de partir.
Cet événement s'est déroulé sans



ANTONYMES

. Remplace chaque mot barré par son antonyme :

vide, inoffensives, prompt, bredouille, mort, apprivoisées, terne, novice, maladroit, sensible

. Enguerrand est un chasseur ~~expérimenté~~ ; il a le cœur assez ~~exuel~~ Comme en plus il est ~~patient~~ trop, il est très ~~adroit~~ pour viser, et rentre souvent ~~trionphant~~ de la chasse : sa gibecière est bien ~~garnie~~
. Les bêtes ~~sauvages~~ sont pour la plupart ~~féroces~~
. Le lièvre ~~guilleret~~ a l'œil ~~vif~~



CHAMPS LEXICAUX

. Complète chaque phrase avec l'adjectif qui convient :

bredouille, las, brisées, pesant, boueux, irritée, lourd, maculés, fidèle, apeuré, adroit, cruel, fracassée, garnie

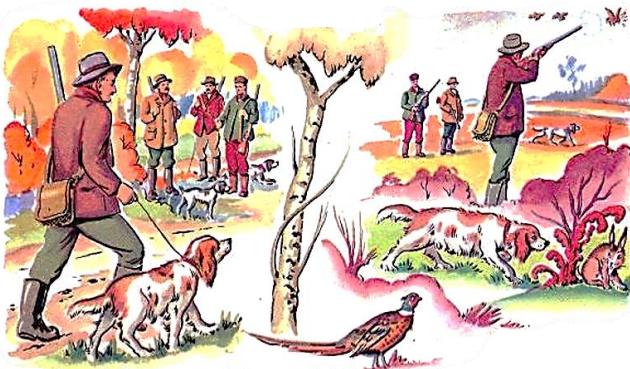
Pierre revient de la chasse d'un pas : il est très et son cœur est bien Ses souliers sont, et ses vêtements sont de sang. Bien aidé de son chien, il ne rentre pas : sa gibecière est bien, car il est quand il s'agit de tirer au fusil. Mais à la vue des ailes de la perdrix et de la tête du lièvre, il s'est senti Il ne veut plus voir de lièvre fuir devant lui, ni de laie charger pour protéger ses petits.



REDACTION

. Dans ton **cahier**, rédige quelques phrases portant sur l'image de ton choix (ou sur toutes, si tu préfères) :

Prépare ta rédaction en répondant d'abord dans ta tête – ou à l'oral – à ces questions :



. Où se passe cette scène ? En quelle saison ? A quoi le vois-tu ?
. Qui vois-tu ? Décris la tenue du chasseur. Que fait chacun ?



8a- Paysage sous la pluie

L'eau régnait. Même les arbres, les chaumes, les tuiles continuaient de s'égoutter lorsqu'il ne pleuvait plus... La plaine ressemblait à un grand miroir. Les nuages se poussaient, l'un contre l'autre, comme des cavaliers en déroute. Parfois, le soir ou le matin, la nue se déchirait au ras du sol et une lueur de soufre se répandait sur la terre misérable. Un peu partout, les maisons furent envahies.

D'après Marc Elder

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Quel est le sujet habituel du verbe *régnait* ? Pourquoi l'auteur utilise-t-il ici ce verbe, à ton avis ?
- . Que sont les *chaumes* ? Donne le nom de la même famille, celui des maisons qu'ils recouvrent :
- . Cherche le radical de *s'égoutter* puis explique le sens de ce mot :
- . A quoi la *plaine* est-elle comparée ? Pourquoi, à ton avis ?
- . Cherche deux noms de la famille de *nuages* : l'un dans le texte, et l'autre de même sens :,
- . A quoi les *nuages* sont-ils comparés ? Pourquoi ? Qu'est-ce que la *déroute* ? Que font les *cavaliers* dans cette situation ?
- . Qu'est-ce que cette *lueur de soufre* qui *se répandait sur la terre* ? D'où provient-elle ?
- . Pourquoi cette terre est-elle *misérable*, à ton avis ? En ce qui te concerne, aimes-tu les paysages détrempés de pluie ?
- . Par quoi les maisons sont-elles *envahies* ? As-tu déjà vu une inondation ?



SYNONYMES

- . **Complète** chaque phrase avec le synonyme de *pluie* qui convient : *averse, giboulée, bruine, grain, ondée*
- . La pluie fine et légère qui mouille à peine les vêtements s'appelle la
- . Une pluie passagère suivie d'une éclaircie est une
- . Une pluie subite et très abondante s'appelle une
- . Une grosse pluie subite et passagère parfois mêlée de neige ou de grêle, fréquente en mars, se nomme une
- . Une pluie subite accompagnée d'une bourrasque s'appelle un



LES SYLLABES

Lorsque **2 consonnes** (identiques ou non) se suivent, on **coupe entre les deux** ; la syllabe précédente se termine donc par une consonne qui s'entend

Ex : *por - te ; as - cen - seur ; co - lon - ne*

- . **Recopie** chaque mot en le **découpant** comme dans les exemples ci-dessus, et **compte** les syllabes.

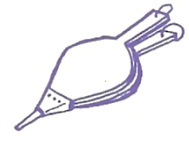
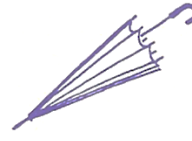
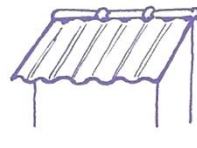
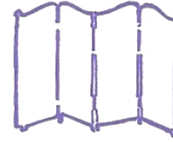
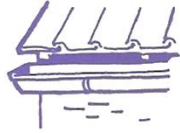
- . égoutter : terre : immobile :
- . poussaient : bourrasque : agrippés :



CHAMPS LEXICAUX

. **Attribue** à chaque image le nom qui lui correspond, puis **entoure** en bleu ce qui a un rapport avec la **pluie**, et en rouge ce qui a un rapport avec le **vent** (explique le rapport) :

contrevents, parapluie, pèlerine, éventail, paravent, bottes, soufflet, ventilateur, toit, imperméable, girouette, gouttière



TRAVAIL DU STYLE

Dire avec précision **où** s'accomplit l'action peut être très utile. On peut le faire de plusieurs manières :

- . en le situant par rapport à une chose, à l'aide d'un mot comme **sur, sous, devant, derrière, au pied de,...**
- . avec un mot qui permet d'éviter une répétition, comme **dessus, dedans**
- . avec un mot indépendant comme **là-haut, en bas, partout, nulle-part, tout près, très loin,...**
- . en précisant une distance : **trois mètres plus loin, à une lieue de là,...**

Pour attirer l'attention sur le lieu, on place cette indication **au début de la phrase** (il faut parfois **inverser** le sujet).

Ex : **Où le vent souffle-t-il ?**

- . Le vent souffle **sur** les toits, il s'éparpille **parmi** les arbres. **Sur** les toits souffle le vent ; **parmi** les arbres il...
- . Le vent s'engouffre avec violence **dans** la cheminée ; **dedans**, il s'agite avec rage.
- . **Partout** dans la campagne, les branches sont agitées par le souffle du vent.

. **A l'oral**, ajoute à chaque phrase une précision de lieu que tu peux choisir parmi celles-ci ; à chaque fois, place cette précision au début puis à la fin de la phrase.

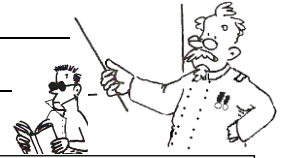
*au sommet du clocher de l'église, sur la ville, sous les portes, derrière la maison,
le long de la vitre, au sol, dans les champs alentours, par-dessus les toits*

- . La pluie tombe. . La gouttière se déverse. . Les gouttes de pluie coulent. . La rivière déborde. . Le vent se faufile.
- . Il semble que le vent galope. . Le vent fait tourner la girouette. . Une violente bourrasque fait tomber une branche.

. **Dans ton cahier**, **réponds librement à ces questions**, en utilisant chaque fois un modèle différent et en plaçant **l'indication de lieu au début** (n'oublie pas de reprendre les mots de la question) :

- . Où la pluie ruisselle-t-elle ? . Où les gouttes de pluie dégoulinent-elles ? . Où tempête fait-elle rage ?
- . Où le vent a-t-il fait tomber les tuiles ? . Où la rafale emporte-t-elle le chapeau ? . Où le vent fait-il entendre sa plainte ?

8b- Le vent



La brise se leva. Ce fut d’abord un chuchotement ; puis la bourrasque fut sur nous. Le vent se déchirait en lanières sifflantes, luttant avec une fureur haineuse contre les grands arbres immobiles, agrippés au sol. Il ne parvenait qu’à agiter leur sommet sans émouvoir les fûts rugueux, bossués et suant la résine. Toute la forêt pleurait. Parfois le tumulte s’abattait. Je ne percevais plus qu’un murmure sourd et profond. Puis, avec un sursaut, le vent se ruait à l’assaut.

D’après Auguste Baltly

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Souligne dans le texte tous les mots qui donnent l’impression que les éléments de la nature se comportent comme des êtres humains.
- . Que sont les *fûts* des arbres ? Quels adjectifs qualifient ceux-ci ? Cherche le radical du 2^{ème}, et un nom de la famille du 3^{ème}.
- . A quel instrument fait avec des *lanières* le vent est-il comparé ?
- . A quoi te fait penser le vent ? Et les arbres ? Quels détails du texte te donnent cette impression ?
- . Quel est le radical de *émouvoir* ? Cherche un synonyme de ce radical :, puis explique le sens de la phrase.
- . Relève dans le texte les mots qui évoquent le bruit que fait le vent : que remarques-tu ? Souffle-t-il toujours avec la même intensité ?



CHAMPS LEXICAUX

. A l’aide des images, **complète** chaque phrase avec le verbe qui convient, puis souligne en vert les actions **bienfaites** du vent, et en rouge ses actions **malfaisantes**.

pousse, démolit, retourne, emporte, courbe, apporte, arrache, ride, gonfle, agite, fait tourner



- . Le vent les ailes du moulin. Il les nuages et une pluie salutaire.
- . Le vent les troncs des arbres. Il leurs branches et leurs feuilles.
- . Le vent la surface de l’eau et les voiles du navire.
- . Une bourrasque le parapluie du passant, la cheminée et les tuiles du toit.



LES HOMONYMES

. A l’aide de tes connaissances ou du dictionnaire, **complète** chaque phrase avec l’**homonyme** qui convient :

- la voile, un voile* : Le brouillard couvre le paysage d’..... opaque.
- Le vent gonfle qui entraîne le navire vers le large.



SYNONYMES

. **Complète** chaque phrase avec le synonyme de *vent* qui convient :

mistral, ouragan, bise, bourrasque, brise, rafale, tempête

- . Le vent glacial qui souffle pendant l'hiver est la
- . Le vent léger et doux qui caresse les feuillages au printemps se nomme la
- . Un bref coup de vent violent s'appelle une ou une
- . Lorsque le vent est violent, qu'il s'accompagne de pluie, et que cela dure longtemps, on parle de
- . Un vent qui tourbillonne avec violence et détruit tout sur son passage s'appelle un
- . Le vent violent qui souffle très fort dans la vallée du Rhône s'appelle le



FAMILLES DE MOTS

. **Complète** chaque phrase avec le mot de la famille de *vent* qui convient :

ventilateur, éventail, ventilation, paravent, éventaire, contrevents, venteux, auvent

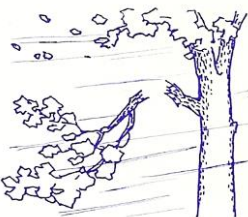
- . Lorsque toute la journée l'air est agité par un grand souffle de vent, on dit que le temps est
- . Un étalage de marchandises exposé à tous les vents s'appelle un
- . On peut cacher des choses ou des personnes derrière un
- . Comme ils protègent du vent, les volets extérieurs sont appelés des
- . Parfois, les seuils des maisons sont protégés du vent par une avancée du toit que l'on appelle un
- . Quand il fait très chaud, pour se rafraîchir avec un peu de vent on agite près de son visage un
- . Un appareil qui produit du vent en faisant tourner une hélice est un
- . Les maisons sont équipées d'une installation qui fait circuler l'air pour le garder sain : c'est la



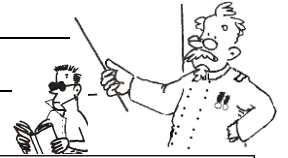
REDACTION

. Dans ton **cahier**, à l'aide des **verbes proposés** ci-dessous (et des exercices précédents), rédige pour chaque image une **phrase** qui décrive ce que tu vois. Utilise le plus de **noms de vent différents** possibles.

emporte, arrache, bouscule, fouette, brise, retourne, agite, fait claquer, soulève



8c- La tempête



Tout le jour, le fleuve du vent s'est rué... Il a fait les cent coups dans les longues branches ; il s'est enflé, peu à peu, jusqu'à déborder les montagnes, et sitôt le bord sauté, pomponné de pelotes de feuilles, il a dévalé sur nous. Maintenant il siffle autour du village... Les bois dansent. Des lambeaux d'orages passent, une courte foudre gronde et luit. L'air sent le soufre, le gravier et la glace. Une lumière d'eau teinte la vitre où le lierre désemparé cogne de son lourd bras de feuille. La porte du grenier saute sur ses gonds. On dirait que, là-haut, on écrase des petits chats à coups de talon. La nuit vient. Un long gémissement traverse la maison.

Jean Giono

COMPREHENSION DU TEXTE

- . A quoi le *vent* est-il comparé au début de ce texte ? Souligne les mots du texte qui prolongent cette image.
- . Que signifie le verbe se *pomponner* ? Avec quoi le vent se pomponne-t-il dans ce texte ? Que veut montrer l'auteur par cette image ?
- . Que sont des *lambeaux* ? Que veut dire l'auteur par cette expression ?
- . Propose un synonyme de *luit* :
- . Que fait le *lierre* ? Quel est ce *bras de feuille*, avec lequel il *cogne* ? Où *cogne-t-il*, et pourquoi ? : pourquoi est-il *désemparé*, à ton avis ? Que semble-t-il vouloir faire ?
- . Quels bruits le vent fait-il ? Cela rend-il l'atmosphère joyeuse ? Et toi, aimes-tu les soirs de tempête ? Pourquoi ?



LES HOMONYMES

- . **A l'aide de tes connaissances ou du dictionnaire, complète chaque phrase avec l'homonyme qui convient :**

souffre, soufre : L'orage répand dans la campagne comme une odeur de

Les soirs de tempête, Gérard terriblement de ses rhumatismes.

tinte, teinte : Le soleil timide après l'éclaircie l'horizon de quelques reflets dorés.

La bourrasque agite la cloche, qui gaiement dans la nuit sombre.



FAMILLES DE MOTS

- . **Complète chaque phrase avec le mot de la famille de *souffle* qui convient :**

soufflet, souffleur, soufflerie, essoufflé, boursoufflé

. Lorsque l'on a trop couru, on n'a plus de souffle : on est tout

. On ranime le feu en soufflant dessus au moyen d'un outil que l'on appelle un

. Une installation qui produit un souffle puissant d'air souvent chaud s'appelle une

. On dit de ce qui est enflé, comme s'il avait été gonflé par un souffle de vent, qu'il est

. Autrefois, on donner une gifle se disait donner un

. Au théâtre, dans les coulisses, le aide les acteurs en leur soufflant les répliques qu'ils ont oubliées.



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. Relie chaque expression à la définition qui lui correspond.

- Avoir vent de quelque chose .
- Filer comme le vent .
- Aller contre le vent .
- Un vent de guerre s'est levé .
- Marcher nez au vent .
- Tourner à tout vent .
- Parler de la pluie et du beau temps .
- Faire la pluie et le beau temps .
- Après la pluie le beau temps .

- . Ne pas faire comme tout le monde.
- . Être inconstant (toujours changer d'avis).
- . Avoir une grande influence.
- . Percevoir une information à l'improviste.
- . Evoquer des choses sans importance.
- . Tout finit par s'arranger.
- . On pressent qu'un conflit s'annonce.
- . Sans se soucier de rien.
- . Avancer à toute allure.



CHAMPS LEXICAUX

. Complète chaque phrase avec le verbe qui convient :

lutte, souffle, enfonce, ouvre, déborde, se munit, tombe, éclabousse, ruisselle, s'abrite, relève, patauge, boutonne, chausse, inonde, s'accroupit



- . Malgré le temps menaçant, Yves se prépare à sortir. Il ses bottes et de son parapluie.
- Dans la rue, le vent avec violence. Yves son manteau, il en le col et la tête dans les épaules. Pour avancer, il de toutes ses forces contre le vent. Lorsque la pluie, le jeune homme son parapluie et dessous.
- . Dans la rue, l'eau sur les murs. Yves dans les flaques d'eau. Une automobile qui passe un piéton.
- . Pierre, qui se promenait dans les champs, est surpris par l'averse. Il sous une haie.
- . La rivière, enflée par les eaux de pluie, et la campagne alentour.



REDACTION

. Dans ton **cahier**, rédige quelques phrases sur cette image :

Prépare ta rédaction en répondant d'abord dans ta tête – ou à l'oral – à ces questions :

- . Comment est le ciel ? Quel temps fait-il ? A quoi le vois-tu ?
- . Que font les enfants à gauche ? Qu'y a-t-il juste au-dessus de leur tête ?
- . Que fait la fillette au premier plan à droite ?
- . Qu'arrive-t-il à la dame à droite ?
- . Et au monsieur qui se trouve au milieu ? Que fait-il ?
- . Que peux-tu dire du chien ?
- . Pourquoi la dame en rose se retourne-t-elle vers la voiture, à ton avis ? Semble-t-elle contente ? Qu'a-t-il pu se passer ?





9a- Un intérieur de campagne

Cette pièce servait à la fois de cuisine et de salle à manger. A droite de la cheminée flambante, un de ces fourneaux de fonte qu'on nomme un potager ronflait doucement. Au milieu, sur une massive et longue table de hêtre, la nappe de grosse toile était dressée et le couvert déjà mis. De blancs rideaux de mousseline tombaient devant les fenêtres aux larges embrasures sur le rebord desquelles des pots de chrysanthèmes épanouissaient leurs floraisons blanches, brunes et roses. Tout autour des murs, des rayons supportaient, dans un ordre symétrique, une reluisante batterie de cuisine, de bassines et de bouilloires de cuivre. Près de l'horloge, un dressoir étalait tout un service de vieille faïence aux couleurs vives et gaies.

André Theuriet

COMPREHENSION DU TEXTE



. Après avoir lu attentivement le texte, associe aux images ci-dessus les numéros des mots ou expressions correspondants : un *potager en fonte* (1), du *hêtre* (2), de la *mousseline* (3), des *chrysanthèmes* (4), des *rayons* (5), une *batterie de cuisine* (6), une *horloge* (7), un *dressoir* (8), un *service de faïence* (9).

. Cherche le radical de *potager* : un potager est le meuble sur lequel on faisait cuire le

. Que sont les *embrasures* d'une fenêtre ? Propose un synonyme :

. Propose un synonyme de *floraisons* (au sens du texte), qui est aussi un mot de la même famille :

. Quel est le sens habituel de *rayons* ? Propose un synonyme au sens du texte : Vois-tu le rapport ?

. Cherche le radical de *dressoir* : D'après l'image, explique pourquoi un tel meuble s'appelle ainsi.

. Cherche le radical de *reluisante* : Pourquoi la *batterie de cuisine* est-elle si *reluisante*, à ton avis ?

. Qu'est-ce qu'un *service*, au sens habituel ? Quel sens a ce mot dans ce texte ?

.

. Cet intérieur te paraît-il agréable ? Souligne dans le texte tous les détails qui te donnent cette impression.



LES SYLLABES

On ne **sépare pas** 2 consonnes quand la **deuxième** est un **r**, un **l** ou un **h**, ou quand elles forment un son.

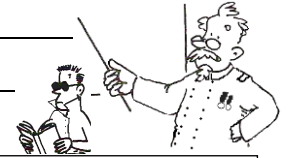
Ex : sa - cri - fier ac - cla - mer pa - thé - ti - que cas - ta - gnet - tes

. Recopie chaque mot en le découpant comme dans les exemples ci-dessus, et compte les syllabes.

. servait : fenêtres : symétrique :

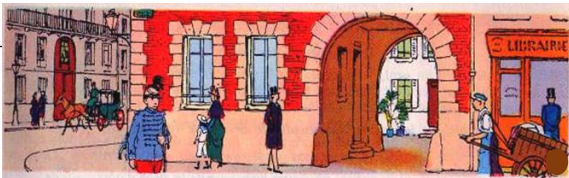
. ronflait : chrysanthèmes : service :

9b- Une agréable demeure



Combien la maison était aimable ! Dès l'entrée, la clochette au son doux et grave semblait vous souhaiter bon accueil. Sous la voûte, à gauche, la concierge, de la porte vitrée de sa loge, vous souriait. En face s'ouvrait la cour, où de décoratives plantes vertes, dans des pots alignés contre le mur du fond, prenaient l'air avant d'être ramenées dans la serre, d'où elles venaient et où elles allaient refaire leur santé à tour de rôle. Ah ! que cet intérieur était tiède, moite, discret et quelque peu sévère, mais confortable, honnête et plaisant. La cage de l'escalier prenait jour par en bas sous la voûte, et tout en haut par un toit vitré. A chaque palier, de longues banquettes de velours vert, sur lesquelles il faisait bon s'étendre à plat ventre pour lire. Mais combien on était mieux encore, entre le deuxième étage et le dernier, sur les marches mêmes, que couvrait un tapis noir et blanc bordé de larges bandes rouges. Du toit vitré tombait une lumière tamisée et tranquille...

André Gide, *Si le grain ne meurt*



un
porche
voûté

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cette maison te paraît-elle agréable ? Pourquoi ? A quels détails vois-tu que les propriétaires en sont aisés ?
- . Cherche dans le texte un synonyme de « porche » : Pourquoi l'auteur a-t-il choisi ce mot ? : quelle particularité a ce porche-là ?
- . Cherche dans le texte un adjectif qui a le sens de « humide et chaud » :
- . Propose une expression synonyme de *prenait jour* : la cage de l'escalier était
- . Cherche le radical de *banquette* : une banquette est un petit
- . Cherche dans le texte le synonyme de *atténuée* :
- . Cherche le radical de *aimable* : et de *plaisant* : Souligne ces mots dans le texte, ainsi que toutes les expressions qui montrent l'attachement de l'enfant pour cette maison.



FAMILLES DE MOTS

- . **Complète** chaque phrase avec le mot de la famille de *manere* (*rester en latin*) qui convient :

manoir, maisons, déménage, ménagère, emménage, mesure, ménagerie, manants, ménage, maisonnée, aménager

- . Autrefois, les personnes qui demeuraient à la campagne étaient appelées des
- . Une belle et grande demeure ancienne se nomme un
- . De manière générale, les habitations où l'on demeure s'appellent des
- . L'ensemble des habitants d'une maison forme une
- . Une maison en mauvais état est une
- . Quand on s'installe dans une maison, on y ; quand on la quitte, on
- . Arranger une maison à sa convenance, c'est l'.....
- . La personne qui veille à la bonne tenue d'une maison s'appelle une
- . Du fait qu'ils vivent dans la même maison, le père et la mère de famille forment ensemble un
- . Une maison qui accueille toutes sortes d'animaux est une



ANTONYMES

. **Remplace** chaque mot barré par l'antonyme qui convient (accorde les adjectifs) :

noir, érigé, bas, sombre, lumineux, dangereux, existant, misérable, effrayant, étroit

Le salon est vaste et particulièrement lumineux car le plafond est haut et les fenêtres sont larges Le mur est recouvert d'une belle tapisserie. L'intérieur est si coquet qu'il en paraît luxueux C'est la pièce la plus ordonnée de la maison.

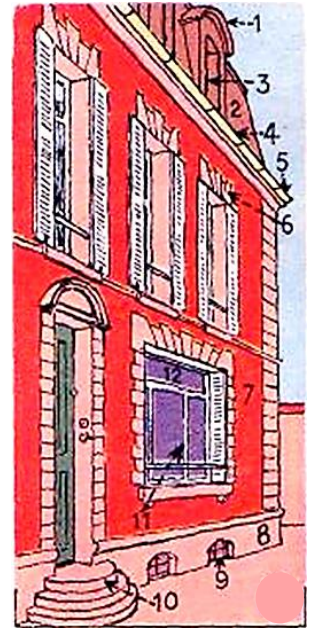


CHAMPS LEXICAUX

. **Complète** chaque phrase avec le nom qui convient :

frontons, lucarnes, chéneau, corniche, combles, balcon, gouttière, linteaux, soupirail, perron, rez-de-chaussée, baies, soubassement, imposte, rez-de-jardin, garde-fous

L'étage le plus bas d'une maison, qui se trouve en général au niveau de la rue (la chaussée), s'appelle le (7) ; s'il y a un dénivelé et qu'il est plutôt au niveau du jardin, on parle de Certaines maisons sont dotées d'un escalier extérieur appelé (10). Quand elles ont une cave, celle-ci peut être ajourée d'une petite fenêtre grillagée appelée (9). La partie souterraine d'un mur, souvent apparente dans les belles maisons anciennes, s'appelle le (8). Quand les fenêtres sont très grandes et larges, on parle de vitrées (11) ; certaines portes et fenêtres peuvent avoir une partie supérieure indépendante (fixe ou ouvrante), que l'on appelle une (12). Le dessus des fenêtres des belles maisons est orné de (6) apparents. Pour éviter les accidents, les fenêtres sont souvent équipées de Une avancée à l'étage sur laquelle s'ouvre une porte-fenêtre s'appelle un La partie d'une maison située sous les toits constitue les (2) Les fenêtres qui s'avancent au niveau des toits sont des (3). Parfois un rebord horizontal décore le bas du toit : c'est une (5). Il supporte un goutlot horizontal qui recueille les eaux de pluie : le (4) ; celui-ci s'écoule dans une Les parties supérieures décoratives au-dessus des portes et des fenêtres s'appellent des (1).



REDACTION

. Dans ton **cahier**, **décris** chaque image puis **compare** ces intérieurs, à l'aide des questions.

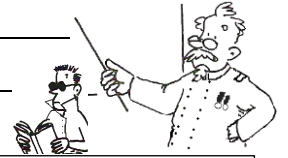


. Que vois-tu au plafond dans la pièce de gauche ?

De quels meubles chaque pièce est-elle équipée ? Essaie de les situer dans l'espace (*au fond à gauche, devant à droite, à gauche de, au-dessus de, ...*)

. Compare les dimensions, les sols, les fenêtres, les tables, la décoration, les couleurs, ...

9c- Mon horizon

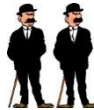


De ma maison, je vois bien des choses, mais elle, on ne peut la voir et il est impossible de la photographier ; car elle est si petite, si humble et si bien enfouie dans les feuillages qu'on peut à peine voir émerger le pignon. Elle est à moi et je l'aime telle qu'elle est. Mon logis exigü où je jouis des arbres, des oiseaux et du silence est situé au faîte d'une colline. Derrière ma maison, s'ouvre la forêt de Montmorency : dix pas et je suis sous les bois. Presque à ma porte, il y a une place de marronniers et de tilleuls avec une source qui fait le bruit d'un petit rire. J'ai un peu de lilas, de cerises et de roses, j'ai la paix et beaucoup de ciel et toutes les feuilles. Les choses aimées entre toutes sont des choses simples.

Camille Mauclair, *Le mystère du visage*

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Complète cette phrase : Le mur d'une maison qui se présente de *face* s'appelle la ; les murs des côtés s'appellent les (c'est un mot du texte)
- . Cherche dans le texte les synonymes de caché :, maison :, étroit :, profiter :, sommet :
- . Cherche le radical de *émerger* : le pignon semble comme dépasser la surface d'une de feuilles.
- . Qu'est-ce qui caractérise cette maison, en particulier par rapport à la précédente ?
- . L'auteur aime-il cette maison ? Pourquoi ? Souligne dans le texte toutes les expressions qui le montrent.



LES HOMONYMES

. **A l'aide de tes connaissances ou du dictionnaire, complète chaque phrase avec l'homonyme qui convient :**

- fêtes, faites, faites* : Vous chantonnez toujours quand vous le ménage.
Nos voisins organisent régulièrement des petites
Des pigeons se sont posés sur les des toits.



FAMILLES DE MOTS

. **Complète chaque phrase avec le nom de la famille de *mobilis* qui convient :**

mobilier, immeuble, ameublement, meubles, immobile, meublé, immobilier

- . Ce que l'on peut bouger est De gros objets que l'on peut déplacer s'appellent donc des
- . L'ensemble des objets qui garnissent une maison ou une pièce s'appelle son
- . Du tissu qui sert à habiller des meubles ou à décorer un logement est du tissu d'.....
- . Quand un logement est vendu ou loué avec ses meubles, c'est un
- . Ce qui ne peut être déplacé est
- . Du fait qu'on ne peut la déplacer, une habitation constitue ce que l'on appelle un patrimoine
- . Une grosse construction regroupant des habitations que l'on ne peut séparer les unes des autres s'appelle un



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. **Ecris** à côté de chaque phrase si le mot en italique est pris au sens propre, ou au sens figuré.

. Les Juifs savaient que le Messie devait venir de la *maison* du roi David. Sens

. Cette *maison* est aménagée avec beaucoup de goût ! Sens

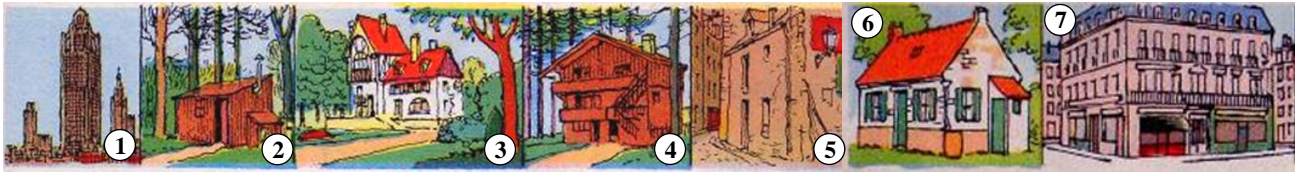
. **Quelle** différence de sens fais-tu entre *l'ancienne maison* et la *maison ancienne* ?



SYNONYMES

. **Complète** chaque phrase avec le synonyme d'*habitation* qui convient, puis **attribue les chiffres des images** ci-dessous aux noms qui leur correspondent :

villa, cabane, baraque, chaumière, chalet, taudis, gratte-ciel, immeubles, hôtels particuliers, château, appartement, palais, masure, manoir, gentilhommière, hutte, maisonnette, pavillon, ferme,



Le roi habite dans un ; le seigneur vit dans un ; quand celui-ci est petit, on parle plutôt de Un beau et grand logis ancien s'appelle un Une maison de montagne est un (...) Une maison au toit de chaume est une La maison d'un agriculteur se nomme une Pour désigner une jolie demeure, on parle de (...) ; quand elle est moderne, et donc un peu ordinaire, on l'appelle plutôt un Une petite maison au milieu d'un jardin s'appelle une (...). Une construction de branchages est une Un petit abri de bois est une ; quand il est habité, on parle de (...) Une maison en mauvais état est une (...) ; quand l'intérieur est insalubre on parle de En ville, on rassemble plusieurs familles dans des bâtiments à plusieurs étages appelés ; chaque famille vit dans un distinct. Les beaux immeubles, qui ont appartenu autrefois à une seule famille, s'appellent des (...) Les immeubles si hauts qu'ils semblent toucher le ciel sont des (...)



REDACTION

. Dans ton **cahier**, rédige quelques phrases portant sur cette image :

Prépare ta rédaction en répondant d'abord dans ta tête – ou à l'oral – à ces questions :

. Où se passe cette scène ? A quels détails le vois-tu ? Décris le plus d'objets possible.

. Quels « personnages » sont mis en scène dans ce dessin ? Que font-ils ?

. De qui ce lieu est-il le domaine ? Qui se considère pourtant comme le maître des lieux ?

Pourquoi ? Que va-t-il se passer ? Raconte la scène et imagine la suite.





10a- En famille

A la chandelle chacun racontait sa journée. Les enfants avaient découvert cent choses merveilleuses... Quelle joie quand ils avaient pu voir un cigalon, et les chenilles qui étaient des papillons pour demain, et les grenouilles qui viennent au monde avec une queue...

Entre temps leur mère lavait la vaisselle et rangeait la cuisine. Dès qu'elle avait remis les couvercles sur les cruches de cuivre, Boutière se levait et s'agenouillait avec les siens devant la cheminée et récitait à haute voix la prière du soir. Puis il embrassait ses enfants, leur traçait sur le front une petite croix et pendant qu'ils suivaient la lampe de leur mère, Simon laissait un peu rêver son cœur.

Thérèse redescendait et l'époux contemplait l'épouse laborieuse parachevant l'ordre du foyer. Et la paix du sommeil tombait sur la maison.

M. Gasquet

COMPREHENSION DU TEXTE

- . A quel moment de la journée cette scène se passe-t-elle ? A quel détail le vois-tu ?
- . Cherche le radical de *cigalon* : Qu'est-ce donc qu'un *cigalon* ? (pense aux noms qui se terminent ainsi)
- . Explique pourquoi les *chenilles* étaient des *papillons pour demain*.
- . Comment nomme-t-on les *grenouilles* quand elles *viennent au monde*, avec leur *queue* ? En as-tu déjà vu à ce stade ? Sais-tu comment elles évoluent ensuite ?
- . Cherche le radical de *merveilleuses* : Pourquoi toutes ces *choses* sont-elles *merveilleuses* ? Et toi, sais-tu t'émerveiller de ce que tu vois dans la nature ? Qu'aimes-tu en particulier découvrir ?
- . Qui est *Boutière*, à ton avis ? Et *Simon* (réfléchis bien) ? Qui est *Thérèse* ?
- . Cherche le radical de *laborieuse* : et de *parachever* : ; propose pour chacun d'eux un synonyme : et
- . Quels sont les principaux moments de cette soirée ? Que fait ensuite la maman ? Cette soirée ressemble-t-elle à ce que tu connais à la maison ? Quels moments préfères-tu le soir ?



CHAMPS LEXICAUX

. Complète ces phrases avec l'adjectif qui convient en l'accordant (si possible sans t'aider de la réponse).

dévoué, respectueux, indulgent, tendre, obéissant, sévère ou intraitant, affectueux, reconnaissant

- . Un père juste, mais qui punit chaque faute est un père
- . Une mère qui pardonne facilement est une mère
- . Une maman qui ne ménage pas sa peine pour ses enfants est une maman
- . Une maman qui choie ses enfants, les câline, les console est une maman
- . Une fillette qui aime beaucoup ses parents se montre très
- . Un fils qui respecte ses parents est toujours
- . Un enfant docile, qui suit les conseils de ses parents est un enfant
- . Des enfants qui n'oublient pas les bienfaits de leurs parents sont des enfants



LES SYLLABES

. Recopie chaque mot en le découpant selon les règles apprises jusqu'ici, et compte les syllabes.

. vaisselle : cruches : redescendait :
. couvercles : cuivre : embrassait :



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. Relie chaque expression à la définition qui lui correspond.

Avoir un sommeil de plomb .	. Dormir en paix.
Avoir le sommeil léger .	. Dormir d'un profond sommeil.
Dormir à poings fermés .	. Être captivé.
Dormir sur ses deux oreilles .	. Dormir profondément.
Ne dormir que d'un œil .	. Rester éveillé toute la nuit.
Être tout yeux, tout oreilles .	. S'éveiller au moindre bruit.
Passer une nuit blanche .	. Rester vigilant en sommeillant à peine.

. Complète ces expressions avec le nom d'animal qui correspond.

On dit d'un gros dormeur qu'il dort comme un ou qu'il est une grosse



TRAVAIL DU STYLE

Il existe plusieurs manières d'exprimer une opposition ou une contradiction entre deux idées :

- . on peut placer **entre** elles un petit mot comme *mais, néanmoins, cependant, pourtant, toutefois*
- . on peut utiliser en **début de phrase** *malgré* (suivi d'un nom), *même si*, ou *bien que, quoique*.
- . pour insister, on peut **ajouter** *quand même* après la deuxième idée.

Ex : . Maman a demandé à Lucie d'éteindre sa lampe, **pourtant** la fillette continue **quand même** de lire.

. **Même si** maman lui a demandé d'éteindre, Lucie continue **quand même** de lire.

. **Malgré** l'ordre de sa mère, Lucie continue de lire.

. **Bien que** maman ait demandé à Lucie d'éteindre, la fillette continue de lire.

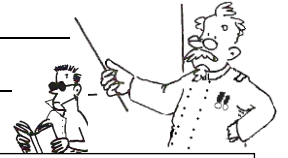
. **A l'oral**, assemble les phrases de chaque ligne en reprenant chaque fois chacun des modèles ci-dessus (supprime les mots inutiles et fais en sorte d'éviter les répétitions).

- . Mon lit est étroit. Je dors très bien dans ce lit.
- . Jean se cache la tête sous l'oreiller. Les bruits de la rue empêchent l'enfant de dormir.
- . Grand-mère est encore alerte. Elle n'entend plus très bien. (change ensuite l'ordre des phrases : le sens en est changé)
- . Maman est très affectueuse. Elle manque souvent de patience. (même chose)

. **Dans ton cahier**, termine librement ces phrases avec une idée qui s'oppose, en utilisant le modèle chaque fois un modèle différent (n'oublie pas de reprendre les mots de la phrase de départ) :

- | | | |
|--|------------------------------------|--------------------------|
| . Maman m'a donné un sirop contre la toux. | . Maman se lève très tôt le matin. | . Je n'aime pas ce plat. |
| . Mon père est mécontent de ma note. | . Ce petit bébé pleure beaucoup. | . Le sommeil me gagne. |

10b- Le sommeil de l'enfant



Des rêves vagues, mais délicieux, emplissent mon imagination. Le bon sommeil de l'enfance ferme mes paupières, et, au bout d'un instant, je suis endormi. Je sens sur moi, à travers mon sommeil, une main délicate. Je la reconnais au seul toucher et, tout en dormant, je la saisis et la presse bien fort sur mes lèvres. Tout le monde s'est dispersé. Une seule bougie dans le salon. Maman a dit qu'elle se chargeait de me réveiller. Elle se blottit dans le fauteuil où je dors, passe sa belle main fine dans mes cheveux, se penche à mon oreille et murmure de sa jolie voix que je connais si bien : « Lève-toi, mon petit ; il est temps d'aller se coucher. »

Pierre Loti

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cette scène se passe-t-elle à notre époque ? Pourquoi ? : à quel petit détail le devines-tu ?
- . Où se trouve l'enfant ? Pourquoi s'est-il endormi ? Pourquoi faut-il le réveiller ?
- . De quelle manière sa maman le réveille-t-elle ? Souligne dans le texte tous les détails qui montrent l'amour de l'enfant pour sa mère, et l'amour de la mère pour son enfant.
- . L'enfant s'endort alors qu'il y a du monde et du bruit autour de lui. As-tu déjà connu cette sensation ? Était-ce un moment agréable ? Pourquoi ?



CHAMPS LEXICAUX

. Ecris sous les images les noms qui correspondent, puis complète ces phrases avec le nom qui convient

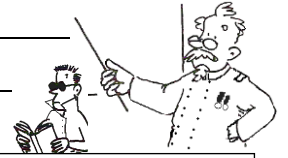
petit-fils (fille), tante, oncle, neveu / nièce, cousins germains, gendre, beaux-parents, belle-fille, bru, beaux-frères, mari, femme, frères, sœurs, unique, aîné, cadet, benjamin, grand-parents, petit-fils / petite-fille, arrière-grand-parents, arrière-père, mère, grand-parents maternels, fils, grand-parents paternels, fille



.....
.....

- . Papa est le de maman, qui est sa ; leurs fils sont mes et leurs filles sont mes
- . Un enfant qui n'a pas de frère ni de sœur est un enfant
- . Le premier né de la famille est l'..... ; le second est le le dernier est le
- . Les parents de mes parents sont mes, je suis leur
- . Les grands-parents de mes parents sont mes ; je suis leur
- . La sœur de mon père est ma ; son mari est mon ; je suis leur
- . Les enfants du frère de ma mère sont mes
- . Mon père est le de mes grands-parents maternels, qui sont pour lui ses ; ma mère est la ou de mes grands-parents paternels. Les frères de mon père sont ses

10c- Histoires merveilleuses du temps jadis



C'est l'hiver. L'unique chaleil tremble au milieu de la salle. La grande lueur vient du feu. La cheminée s'étale en largeur du mur. Le fond est plein de suie qui gonfle et éclate doucement avec des bulles noires.

J'ai dans mon cœur des récits si pleins de douceur pour calmer ma peine ! J'écoute monter en moi les vieilles histoires que m'ont tant de fois contées des visages flétris penchés vers les flammes dansantes. Histoires inventées pendant les longues rêveries devant la cheminée, contes de nos anciens, récits des jours de fête, endormis dans la mémoire, revenez à la vie, pleins de charme et de naïveté. Les légendes de chez nous sont comme le parfum magique du passé.

Pierre Fanlac, *Les grands Chemins sous la Lune*



COMPREHENSION DU TEXTE

. Cherche dans le texte le mot qui désigne une lampe à huile : Explique le sens de ce mot, en le découpant : il commence par, comme la que produit cette lampe en brûlant ; il se termine par, comme le auquel elle fait penser du fait de la lumière qu'elle diffuse.

- . Est-ce la lampe qui *tremble* ? Qu'est-ce qui tremble, plus exactement ?
- . Quelle est l'autre source de lumière dans ce texte ? Quel mot du texte, de la famille de lumière, le montre ? :
- . Avec quel nom en général utilise-t-on l'adjectif *flétri* ? Que signifie-t-il ? Que sont donc des *visages flétris* ?
- . De quoi l'auteur fait-il *mémoire*, dans ce texte ? Il utilise 4 mots différents pour les désigner : souligne-les dans le texte.
- . Quels passages montrent son amour pour ces récits d'autrefois ? Et toi, aimes-tu les histoires ? As-tu déjà écouté des histoires au coin du feu ? Quelles sont tes souvenirs de veillées préférés ?



SYNONYMES

. **Remplace l'adjectif *vieux* par un autre adjectif qui corresponde au sens de l'expression.**

ruse, anciens, usé, expérimenté

- . Dans ses ~~vieux~~ jours, cet homme radotait souvent.
- . Ce ~~vieux~~ soldat avait bien des anecdotes de combats à raconter.
- . Il faut rapiécer ce ~~vieux~~ vêtement
- . Cet homme est un ~~vieux~~ renard : il sait toujours s'arranger pour que ses affaires marchent au mieux.



CHAMPS LEXICAUX

. **Complète ces phrases avec l'adjectif qui convient en l'accordant (si possible sans t'aider de la réponse).**

merveilleux ou plaisant, introuvable, effrayant ou terrifiant, captivant passionnant ou palpitant

Grand-père est capable de raconter des histoires pendant des heures, sans s'arrêter : il est Nous l'écoutons tous avec beaucoup d'intérêt, car ses récits sont Les contes où les fées viennent en aide aux humains sont, mais ceux où des ogres poursuivent des petits enfants sont vraiment



FAMILLES DE MOTS

. **Souligne en bleu** les mots de la famille de **vieille**, et en rouge ceux de la famille de **veille**, puis complète les phrases avec ceux qui conviennent (accorde quand c'est nécessaire).

veillée, vieil, vieillir, veilleuse, vieillot, vieillesse, vétéran, vieillissement, veiller, vieillerie, éveillé, vétuste

- . Autrefois, les gens se rassemblaient pour passer ensemble de longues
- . Quand les enfants ont peur du noir, les parents allument pour eux une
- . On dit d'un enfant qui s'intéresse à tout et apprend vite qu'il est très
- . On dit d'un objet qui n'est plus à la mode qu'il est un peu
- . Une maison ancienne et mal entretenue est
- . Des objets anciens et un peu abimés sont considérés comme des
- . Un ancien combattant s'appelle un



LES HOMONYMES

. **A l'aide de tes connaissances ou du dictionnaire, complète chaque phrase avec l'homonyme qui convient :**

- comte, conte, compte* : Maman me souvent de belles histoires.
 Le caissier les pièces pour ne pas se tromper en rendant la monnaie.
 Monsieur le habite dans un beau château.



JEUX DE MOTS !

. **Trouve les mots qui correspondent aux définitions.**

	1	2	3	4	5
1					
2					
3					
4					
5					

Horizontalement :

1. On l'allume quand le jour baisse.
2. Il avait des bottes de sept lieues.
3. Un homme très, très grand.
4. Voyelle – La saison des grandes vacances
5. Les histoires drôles nous font...

Verticalement :

1. Synonyme de habiter, demeurer.
2. J'ai neuf ans : c'est mon ... – Voyelle
3. Les lettres de *ramer* dans le désordre
4. Les bords du talus sont en ...
5. Voyelle – Pronom personnel COD à la 2^{ème} personne du singulier



REDACTION

. **Dans ton cahier, rédige quelques phrases portant sur cette image :**

Prépare ta rédaction en répondant d'abord dans ta tête – ou à l'oral – à ces questions :

- . Où se passe cette scène ? Décris un peu la pièce : sa taille, son éclairage, les meubles qui s'y trouvent.
- . Qui sont les personnages ? Où se trouve chacun d'eux ?
- . Décris ce qu'ils font.





11a- La messe de Noël

Malgré la neige, on n’aurait pas manqué pour un empire la messe de minuit... Pour mieux se tenir éveillés, tous s’asseyaient rangés autour d’un bon feu ; et l’on égayait les heures par quelques jeux en usage dans le pays... Puis, quand se faisait entendre le son de la cloche, tous se levaient, tous se dirigeaient du côté de l’église, une lanterne à la main. Au retour, on réveillonnait simplement, rustiquement. Quelque chose de bienheureux planait sur le foyer. Après la communion de quelques-uns à la table sainte, c’était la communion de tous à la table de famille... Souvenirs chauds et profonds ! La nuit de Noël n’a pas ou n’a que peu de fleurs, mais elle a des ressouvenances. Les fleurs sont dans l’âme.

Emile Trollet

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Propose une expression qui a le même sens que on n’aurait pas manqué pour un empire.
- . Pourquoi les gens font en sorte de *se tenir éveillés* ? A quelle heure a lieu cette messe ? Que font-ils en attendant ?
- . Qu’est-ce qui donne le signal du départ ? Comment les gens vont-ils à l’église ? A quel détail le vois-tu ?
- . Que signifie *réveillonner* ? As-tu déjà réveillonné après la messe de minuit ? Aimes-tu ce moment ? Pourquoi ?
- . Sachant qu’en latin *rus* signifie « la campagne », explique le sens de *rustiquement*.
- . Qu’est la *table sainte* ? Pourquoi seuls quelques-uns ont-ils *communié* ? Cherche le radical de *communion*, puis explique le lien que fait l’auteur entre la communion à la messe et le repas qui suit : quand on communit, on est *comme*
- . Cherche un nom de la famille de *ressouvenances* :
- . A quoi servent les *fleurs* ? Pourquoi n’y en a-t-il *pas ou peu* à Noël ? Pourquoi l’auteur dit-il qu’elles *sont dans l’âme* ?



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. **Remplace** chaque expression par le mot ou l’expression qui lui correspond.

l’incendie, bombardée, s’enflamme, combat, passion, cernée, tout près de l’âtre

- . Le bois ~~prend feu~~ Grand-mère se réchauffe ~~au coin du feu~~
- . ~~Le feu~~ a ravagé la maison, il ne reste plus que des débris fumants.
- . Les saints parlent toujours de Dieu avec ~~feu~~
- . En 1914, les soldats sont partis au ~~feu~~ sans se douter qu’il durerait des années.
- . Cette ville a été ~~détruite par le feu~~
- . L’armée a été ~~prise entre deux feux~~ par les forces ennemies.



LES HOMONYMES

. A l’aide de tes connaissances ou du dictionnaire, complète chaque phrase avec l’homonyme qui convient :

- l’âme, lame* : de ceux qui meurent reste vivante, elle se présente devant Dieu.
- Papa a cassé la de la tondeuse.



FAMILLES DE MOTS

. Complète les phrases avec les mots de la famille de **un** qui conviennent (accorde si nécessaire).

unité, commune, union, uniforme, unifier, communauté, uni, communier, réunion

- . A la messe, les fidèles forment comme *un* seul corps autour de Jésus quand ils
- . Plusieurs personnes qui vivent dans *une* même maison et suivent *une* même règle forment une
- . Plusieurs villages administrés par *un* même maire constituent ensemble une
- . Quand deux personnes se marient pour former une même famille, on célèbre leur
- . Les élèves qui portent *un* même vêtement pour montrer qu'ils sont dans *une* même école sont en
- . Plusieurs personnes qui se retrouvent en *un* même lieu pour discuter d'*un* même sujet participent à une
- . Seule la paix et l'entente entre les personnes permet de les garder, de préserver leur
- . Faire en sorte que des personnes qui ont des idées différentes se rassemblent autour d'*une* même cause, c'est les



LES SYLLABES

. Recopie chaque mot en le **découpant** selon les règles apprises jusqu'ici, et **compte** les syllabes.

- . communion : entendre : lanterne :
- . éveillés : église : simplement :



TRAVAIL DU STYLE

. Il faut toujours **répondre à une question** par une **phrase complète**. Pour cela, on **reprend** dans la réponse une **partie de la question**, en particulier le **sujet** et le **verbe**, qui viennent en premier.

. Il faut toujours commencer par bien réfléchir à l'objet de la question : **que me demande-t-on** ? Certaines questions demandent des **détails précis**, d'autres n'appellent qu'une réponse par **oui** ou par **non** (ce qui n'empêche pas d'ajouter des précisions).

. Quand **plusieurs questions se suivent**, on peut y répondre dans une **même phrase**, ce qui est plus simple.

Ex : . **Où étais-tu hier ? Hier j'étais chez des amis.**

. **Qu'avez-vous fait pendant les vacances ? Pendant les vacances nous avons fêté Noël.**

. **Avez-vous passé une bonne journée ? Oui, nous avons passé une excellente journée. Nous avons bien joué.**

. **Aimes-tu les poupées ? Pourquoi ? Non, je n'aime pas les poupées, car je n'ai pas assez d'imagination.**

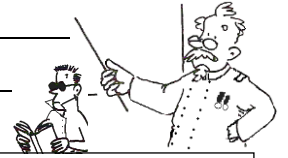
. **Entoure** le mot qui montre **ce sur quoi porte la question**, **souligne** les mots que tu devras **reprendre dans ta réponse puis, à l'oral**, réponds à ces questions de manière personnelle.

- . Où avez-vous passé Noël ? . A quelle heure était la messe de minuit ? . Cette messe était-elle belle ?
- . Quand êtes-vous rentrés de vacances ? . Aimes-tu fêter Noël ? Pourquoi cela ? . Quels jouets as-tu reçu cette année ?

. **Dans ton cahier, réponds librement à ces questions, sans oublier d'en reprendre les mots importants :**

- . Quels personnages de la crèche préfères-tu ? Pourquoi ? . Aimes-tu décorer le sapin de Noël ? Avec quoi ?
- . Quels chants de Noël as-tu préféré à la messe de minuit ? . Quels sont les jeux que tu préfères ? Pourquoi ?

11b- Un magnifique sapin



Mon père approcha la flamme de son briquet du fil qui reliait les lumignons entre eux et attendit. Une clarté sautillante fila d'une mèche à l'autre avec de brèves flambées... A mesure que l'arbre s'illuminait, je regardais avec ravissement ce géant orgueilleux et paré dans lequel rien ne rappelait le vulgaire sapin que j'avais vu couché contre le mur d'un fleuriste : on avait emmitouflé le pot de grès dans un linge blanc, et on avait disposé des flocons d'ouate sur les rameaux. Des chaînes de papier doré descendaient du faite et balayaient le parquet luisant. Depuis le tronc velu jusqu'à l'extrême pointe des branches qu'elle faisait ployer, une nombreuse floraison de pommes, d'oranges, de noix argentées ou vermillonnées, d'angelots joufflus, de boules grenues et d'astres aux longues queues de crin jaune recueillaient et décuplaient la tremblante lumière des bougies.

du vermillon

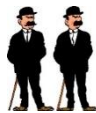


une chaîne

D'après H. Troyat, *Faux jour*

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Souligne dans le texte tous les mots qui appartiennent au champ lexical de la lumière.
- . De quelle manière ce sapin est-il *illuminé* ? Le fait-on ainsi aujourd'hui ? Pourquoi ? Donne deux raisons.
- . Quel nom du texte montre la joie et l'admiration de l'enfant devant ce sapin ?
- . A quoi l'auteur compare-t-il le *sapin* ? Pourquoi ?
- . Propose un synonyme de *paré* : ; de *vulgaire* :
- . Avec quoi le sapin est-il *paré* ? Qu'est-ce qui le rend si différent de ce qu'il était chez le *fleuriste* ?
- . Que sont les *rameaux* d'un sapin ? Son *faîte* ? Qu'est-ce que l'*ouate* ? Que figure-t-elle ici ?
- . Quel est le principe d'une *chaîne* ? As-tu déjà fabriqué de telles guirlandes en *chaîne de papier doré* ?
- . Cherche le radical de *floraison* : les décorations sont aussi variées et colorées que des
- . Cherche le radical de ces mots, puis explique leur sens : *joufflus* : ; *grenues* :
- . Propose un synonyme de *astres*, et explique pourquoi on leur a fait de *longues queues de crin jaune* :
- . Propose un synonyme de *décuplaient* : ; pourquoi la *lumière* est-elle *tremblante* ?
- . Que penses-tu de ce sapin ? En as-tu déjà vu ou décoré de si beaux ? Aimes-tu décorer les sapins de Noël ?

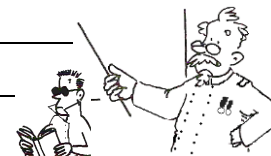


LES HOMONYMES

. A l'aide de tes connaissances ou du dictionnaire, complète chaque phrase avec l'homonyme qui convient :

- fête, faites, faite* : . Une étoile décore le du sapin.
 . Le 25 décembre est le jour de la de Noël.
 . Ne pas de bruit : le bébé s'est endormi !
- fil, file* . Les enfants s'avancent près de la crèche, à la indienne.
 . Maman accroche un angelot sur le sapin avec un joli doré.
- crin, craint* . Le feu est dangereux, Maman que les bougies ne déclenchent un incendie.
 . L'archet de mon violon est fait en de cheval.

11c- Nuit de Noël



J'avais un peu plus de huit ans et c'était la nuit de Noël. Comme d'habitude, Maman nous avait servi le traditionnel repas, nous avons ri et joué ensemble, puis nous étions allés au lit sans oublier de placer nos chaussures devant la cheminée. Je me réveillai... Comme il faisait froid cette année-là ! Je ne bougeais pas plus qu'un oiseau blotti au creux de son nid. La pendule et le coucou sonnèrent ensemble trois coups. Je me décidai. Retenant ma respiration, je posai le pied sur le pavé glacial. Je soulevai mon oreiller : je pris deux paquets enveloppés dans du papier bleu, le papier bleu des couvertures de cahier d'école. Lentement, j'avançaï vers la chambre de mes parents, serrant les paquets contre moi. Enfin, j'atteignis la cheminée. A tâtons, je découvris mes propres chaussures, puis celles de Père, puis les fines bottines de Maman. Je déposai un paquet dans la grande chaussure de Père, je glissai l'autre dans l'une des bottines. Le paquet était petit et fit du bruit en tombant au fond ! Puis, avec les mêmes précautions, je regagnai le lit chaud et duillet qui m'attendait. J'avais dû donner à Calbrix quarante-cinq billes pour qu'il consentît à me les échanger contre cette montre hors d'usage, ces bobines et ce ruban. C'était tout ce que je possédais.

D'après Georges Le Sidaner, *A la volette*

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Pourquoi l'enfant est-il comparé à *un oiseau blotti au creux de son nid* ?
- . Quelle heure est-il quand il se réveille ? A quoi le sais-tu ?
- . Pourquoi l'enfant *retient-il sa respiration*, prend-il des *précautions* ? Que va-t-il faire ?
- . Avec quoi l'enfant a-t-il emballé ses cadeaux ? Pourquoi, à ton avis ?
- . Les cadeaux de cet enfant sont-ils somptueux ? Pourquoi sont-ils touchants ?
- . Et toi, la nuit de Noël, à quoi penses-tu avant tout ? Aux cadeaux que tu vas recevoir, ou à ceux que tu vas offrir ?



CHRONOLOGIE

. **Réfléchis bien, puis remets ces phrases dans l'ordre en les numérotant.**

- ... Le lendemain matin, après avoir prié devant la crèche, nous avons découvert nos cadeaux. Chacun était émerveillé.
- ... Papa et Maman nous ont ensuite envoyés au lit, car il se faisait bien tard !
- ... Nous avons embrassé nos parents et les avons remerciés de tout notre cœur de nous avoir gâtés.
- ... Quand l'heure a sonné, nous sommes partis à pied à la messe. Il faisait froid, mais la lune diffusait une douce clarté.
- ... La messe a été très belle ; c'est avec beaucoup de joie que nous avons entonné les traditionnels chants de Noël.
- ... Après cela, maman nous a servi un chocolat chaud, de délicieuses mandarines, et des papillotes. Quel bon réveillon !
- ... L'église était toute illuminée, la crèche était magnifique. Juste avant la messe, des enfants ont joué un joli conte de Noël.
- ... Mais avant de nous coucher, nous avons déposé nos chaussures au pied du sapin.
- ... En attendant la messe de minuit, nous avons écouté la Pastorale des Santons de Provence. Quelle belle histoire !
- ... Les plus jeunes, tout excités en pensant aux surprises du lendemain, ont eu du mal à s'endormir.
- ... Au retour de la messe, nous avons déposé l'enfant Jésus dans la crèche en chantant gaiement « Il est né le divin enfant ! ».



SYNONYMES

. Complète chaque phrase avec le verbe précis qui convient : *donne, offre, distribue, prête*

. Papa à maman un joli bijou.

. Grand-Mère à tous des friandises.

. Gentiment, mon grand frère me son jouet.

. Solène au mendiant toutes ses économies.



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. Relie ces expressions à la définition qui leur correspond, puis attribue chaque image à l'expression :

Avoir le cœur sur la main .

. être un bon jardinier

Donner à pleines mains .

. en grandes quantités, sans compter

Être entre de bonnes mains .

. obliger

Mettre la main à la pâte .

. être généreux

En mettre sa main au feu .

. être paresseux

Avoir perdu la main .

. largement, sans difficulté

Haut la main .

. très rapidement

Ne pas y aller de main morte .

. ne plus être capable de faire quelque chose

Forcer la main .

. agir vigoureusement, sans ménagement

En un tour de main .

. être en sécurité

Faire des pieds et des mains .

. aider

Avoir la main verte .

. être prêt à parier

Avoir un poil dans la main .

. faire tout son possible

. Ecris sous chacune de ces images l'expression ci-dessus qu'elle représente.



REDACTION

. Dans ton **cahier**, rédige quelques phrases portant sur ces images :

Prépare ta rédaction en répondant d'abord dans ta tête – ou à l'oral – à ces questions :

. Où la scène de l'image de gauche se passe-t-elle ? A quel moment ? (à quels détails le vois-tu ?) Qui est représenté ? Que font-ils ? Pourquoi ?

. Où se trouve-t-on dans l'image de droite ? Quand a lieu cette scène ? A quoi le sais-tu ? que vois-tu sur la table, sur le buffet ? Qui sont les personnages ? Que font-ils ? Pourquoi ?





12a- Repas de réveillon

Passé le pont-levis et la poterne, il fallait, pour se rendre à la chapelle, traverser la première cour pleine des torches et de la flambée des cuisines. On entendait le tintement des tournebroches, le fracas des casseroles, le choc des cristaux et de l'argenterie remués dans les apprêts d'un repas ; par là-dessus, une vapeur tiède qui sentait bon les chairs rôties et les herbes fortes des sauces compliquées faisait dire aux métayers, comme au chapelain, comme au bailli, comme à tout le monde : quel bon réveillon nous allons faire après la messe...

Alphonse Daudet, *Les trois messes basses*

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Que peut-être la *poterne*, juste après le *pont-levis* ?
- . Quel est le singulier de *cristaux* ? Que désigne ce mot, dans ce texte, à ton avis ?
- . Qu'est-ce que le *tintement*, le *fracas* et le *choc* ont de commun ? Explique ce que ces noms expriment de différent.
- . Cherche le radical de *apprêts* :, puis propose un synonyme de ce nom :
- . Cherche dans le texte le synonyme de « fermiers » :
- . Cherche le radical de *chapelain* : un chapelain est le prêtre qui dit les messes dans une
- . Quel nom dans ce texte désigne un représentant du roi ?
- . Qu'est-ce qui intéresse tous ces gens ? Pourquoi ? Quels sont, parmi les 5 sens, les trois évoqués dans ce texte ?
- . Ces sensations sont-elles agréables ? As-tu déjà assisté aux préparatifs d'un repas ? Qu'est-ce qui t'a mis l'eau à la bouche ?



SYNONYMES

- . **Complète ces phrases avec le synonyme de *odeur* qui convient :** *fumet, parfum, arôme, vapeur*
- . Les gousses de vanille dégagent un facile à reconnaître.
- . De la cuisine me parvient le délicieux du poulet qui rôtit au four.
- . La confiture de groseille en train de cuire emplît la pièce d'une sucrée.
- . Le lys, comme de nombreuses variétés de roses, a un entêtant, c'est-à-dire très fort.



SENS PROPRE, SENS FIGURE

- . **Complète ces phrases avec l'expression de *faim* qui convient :**
un festin de roi, un appétit d'ogre, l'eau à la bouche, une faim de loup, un appétit d'oiseau, l'estomac dans les talons
- . Lorsque l'on hume des odeurs très alléchantes, on en a
- . Eprouver une terrible sensation de faim, c'est avoir
- . Quand on a si faim que l'on mangerait n'importe quoi, on a
- . On dit d'une personne qui mange énormément qu'elle a
- . De quelqu'un qui mange très peu on dit qu'il a
- . On dit d'un repas plantureux et délicieux que c'est



CHAMPS LEXICAUX

. Complète avec un de ces verbes appartenant au champ lexical des *bruits de la cuisine* (conjugue-les) :

s'entrechoquer, tinter, résonner, grésiller, sonner, siffler, claquer, pétiller

- . Paul a refermé trop vite la porte du placard : elle
- . Quand l'eau arrive à ébullition, la cocotte-minute et la bouilloire
- . Dans la poêle chaude, le beurre
- . Notre four est si vieux que sa porte quand on l'ouvre ou qu'on la ferme.
- . Le minuteur indiquant que le gâteau est cuit vient de
- . Au moindre petit choc, les verres en cristal gaiement.
- . Dans les larges coupes ou les hautes flûtes, le champagne fait des bulles, il
- . Quand maman fait la vaisselle les casseroles et les couverts
- . Les bruits de la cuisine dans toute la maison.



TRAVAIL DU STYLE

Les signes de ponctuation ne se lisent pas en eux-mêmes, mais ils donnent des indications importantes pour comprendre un texte et le lire à voix haute (ils signalent des pauses plus ou moins fortes).

- . Le **point** (.) sert à marquer la **séparation entre deux phrases**. On reconnaît une phrase à ce qu'elle a au moins un sujet, un verbe, et qu'elle a un sens complet (il ne lui manque rien pour qu'on puisse la comprendre).
- . La **virgule** (,) s'utilise à l'intérieur d'une phrase pour **séparer des mots de même nature**, ou des groupes de mots.
- . Les **deux points** (:) annoncent que l'on va donner un **exemple**, des **détails** ou des **explications**.
- . Les **points de suspension** (...) montrent que l'on n'a pas tout dit et que l'on **laisse deviner** ou **imaginer le reste**.

Ex : Sophie avait mis le couvert toute seule : les assiettes, les fourchettes, les verres,... Elle était très fière.

. Complète ces textes avec les signes de ponctuation qui conviennent, et ajoute des majuscules si nécessaire.

. Le pot au feu ... composé d'un beau carré de bœuf et d'un jarret de veau ... était garni de tout ce que donnait le jardin ... pommes de terre fondantes ... tomates ... carottes ... navets et poireaux ... lorsque nous eûmes mangé à notre suffisance ... une belle marmite de châtaignes fut vidée dans notre assiette ... D'après E. Peisson

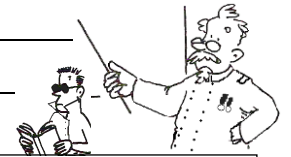
. Tout le monde avait bon appétit ... Maman faisait une soupe abondante ... préparait des galettes dorées ... pétrissait ... tournait ... battait ... pliait ... saupoudrait la pâte de pain de sel et de farine ... D'après R. Bazin

. Avant le soir ... dans des corbeilles revêtues de linge blanc ... s'entassaient les oreillettes raides ... croustillantes ... cassantes sous la dent ... pour faire moins de débris ... les petits ouvrent grand la bouche ... ils se mettent ... d'une oreille à l'autre ... de longues moustaches de sucre en poudre ... R. Escholier

. Dans ton **cahier**, réponds par une phrase à chaque question, en plaçant des virgules comme il convient.

- . Quels ingrédients faut-il pour faire des crêpes ? (*farine sucre œufs lait*)
- . Comment Maman prépare-t-elle les crêpes ? (*peser casser verser fouetter laisser reposer étaler faire sauter retirer*)
- . Comment sont les crêpes préparées par Maman ? (*chaudes dorées à la fois croustillantes fondantes*)

12b- Une sainte tablée



Oh ! la sainte tablée, sainte réellement, avec tout à l’entour, la famille complète, pacifique et heureuse. Ce jour-là trois chandelles brillaient. A chaque bout, dans une assiette, verdoyait du blé qu’on avait mis à germer le jour de la Sainte Barbe. Sur la triple nappe blanche, tour à tour apparaissaient les escargots qu’avec un long clou chacun tirait de la coquille, la morue frite et le muge aux olives, le cèleri à la poirade, suivis d’un tas de friandises réservées pour ce jour-là comme : fouaces à l’huile, raisins secs, nougat d’amandes, pommes de paradis, puis au-dessus de tout le grand pain calendal qu’on n’entamait jamais qu’après en avoir donné, religieusement, un quart au premier pauvre qui passait.



Frédéric Mistral



COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cherche dans la première phrase un adjectif de la famille de « paix » :, puis explique son sens.
- . La *Sainte Barbe* est une fête célébrée le 4 décembre ; on raconte que cette jeune fille, pour échapper à son père qui ne voulait pas qu’elle soit chrétienne, s’est cachée dans un champ de *blé*.
- . As-tu déjà fait *germer* une graine ? A quoi cela ressemble-t-il ? Cherche le radical de *verdoyer* :
- . Cherche le radical de *poirade* : c’est une sorte de confiture de
- . D’après l’image, quelles sont les particularités des *pommes de paradis* ?
- . Quel est le menu de ce repas ? (écris les noms sous les images) As-tu déjà goûté à quelques-uns de ces mets ? Lesquels ?
- . A quelle occasion ce repas-ci est-il célébré ? Quels indices te le montrent ?
- . *Calendal* vient du latin *calendae*, qui désigne le premier jour du mois : Noël est le premier jour d’une nouvelle année. Quel nom de la même famille désigne l’ensemble des dates de l’année ? :
- . Qu’est-ce qui distingue le *pain calendal* des pains ordinaires ? Sur l’image, que vois-tu sur la boule centrale ? Compte le nombre de boules qui entourent celle-ci : devines-tu qui elles représentent ?
- . Qu’attend-on avant d’entamer ce pain ? Sais-tu pourquoi ? Le soir de Noël, tout le monde devait ouvrir sa porte aux pauvres, aux mendiants. Explique pourquoi, en pensant à l’histoire de Noël.



CHAMPS LEXICAUX

. **Complète ces phrases avec les noms qui conviennent :**

carafe, couvert, soupière, fourchettes, table, assiettes, cuillères, verre, couteaux, bouteille

- . Sur la grande, Sophie dispose le
- . Elle place d’abord les, puis derrière chacune elle pose un
- . A leur gauche elle dispose les, à droite les et derrière les petites
- . Maman dépose une d’eau et une de vin ; enfin elle apporte la



. **Souligne en rouge les aliments d’origine animale, et en vert les aliments d’origine végétale :**

haricots, bifteck, ananas, œufs, lait, fraises, beurre, radis, pain, fromage, confiture, pâtes, cacao, vin, moules, morue, pâté



SYNONYMES

. Trouve les synonymes des expressions en italique :

servir, disposer le couvert, convives, se régaler, les hôtes, invités

- . Avec beaucoup de goût, Sophie *dresse la table*.....
- . *Le maître et la maîtresse de maison*..... accueillent leurs *amis*
- . Les *personnes attablées* *mangent avec plaisir*
- . Les enfants *débarrassent* la table.

. Complète avec le synonyme de *repas* qui convient :

buffet, goûter, festin, souper, banquet, déjeuner, pique-nique, dîner, dinette, collation

- . Le repas du matin, qui rompait le *jeûne*, s'appelait autrefois le ; maintenant c'est celui du midi.
- . Autrefois, le repas du soir, auquel on servait la *soupe*, se nommait le ; maintenant on l'appelle le
- . Un léger repas que l'on prend en fin d'après-midi pour patienter avant le suivant est un
- . Quand les enfants font semblant de prendre un petit repas, on dit qu'ils jouent à la
- . Un repas léger s'appelle une
- . Un repas froid, qui n'est pas servi dans des plats, et que l'on prend souvent en extérieur, s'appelle un
- . Un repas où chacun va se servir à une table sur laquelle sont disposés plusieurs plats est un
- . Un repas de *fête* est un ; tout autre repas qui rassemble beaucoup de monde et où l'on sert en abondance une nourriture délicieuse est un



ANTONYMES

. Trouve le contraire de chacune de ces expressions :

manquant / abondamment, gôber / avaler tout rond, copieusement / rassasié, désaltéré

- . être affamé ≠ être
- . mâcher soigneusement ≠
- . être altéré (avoir soif) ≠ être
- . manger avec parcimonie (peu) ≠ manger



FAMILLES DE MOTS

. Donne le nom du récipient qui contient :

- . la salade : la sauce : le sel : le café :
- . la soupe : le sucre : le poivre : le thé :

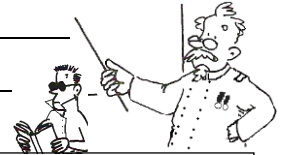


REDACTION

. Observe bien ces images puis, dans ton **cahier**, rédige pour chacune une phrase où tu raconteras ce que tu vois et ce que tu imagines (donne un prénom à la fillette).



12c- La galette des rois



Sur la grande table ronde qu'éclaire doucement la suspension, la galette dorée, quadrillée et brûlante, est apportée. La maman, couteau en main pour la partager, harangue son monde : « Je vous rappelle à tous que le bébé en porcelaine est fort dangereux. On s'y casse les dents. Line, fais attention, toi surtout, qui es toujours dans la lune. » La distribution a lieu. Et l'on mange avec componction, sans parler, pour bien montrer à quel point l'on est respectueux des instructions reçues. Ah ! Line vient d'avaler le poupon. Mais elle avale sa langue aussi, pour ne pas déchaîner le déluge de reproches qui s'ensuivrait.

Séverine

COMPREHENSION DU TEXTE

- . A l'occasion de quelle fête ce repas a-t-il lieu ? Sais-tu ce qu'on fête exactement ce jour-là ?
- . Cherche l'adjectif de la famille de *suspension* : une suspension est une lampe au plafond.
- . Quels adjectifs qualifient la *galette* ? Les trouves-tu utiles ? : l'imagines-tu, cette galette ?
- . Cherche dans le texte un synonyme de *avertit* : ; qui est ce *monde* auquel s'adresse la maman ? A qui s'adresse-t-elle en particulier ? Pourquoi ? Que signifie *être dans la lune* ? Propose un synonyme : être
- . Donne un synonyme de l'adverbe *fort* : ; propose un autre synonyme, de la même famille :
- . Qu'est-ce que ce bébé en porcelaine ? Qui représente-t-il ? Comment s'appellent ces petites figurines cachées ? :
- . Cherche dans le texte un synonyme de « sérieux », de « gravité » :
- . Que s'est-il passé pour *Line* ? Que signifie *avaler sa langue* ? Explique le jeu de mot par rapport à ce qui précède.
- . Pourquoi fait-elle comme si de rien n'était ? Qu'est-ce qu'un *déluge* ? Ces *reproches* seraient-ils mérités ? Pourquoi ?
- . Et toi, t'est-il arrivé d'avoir la fève ? T'est-il déjà arrivé de l'avaler ? Qu'est-ce qui te plaît le plus quand tu fêtes les Rois ?



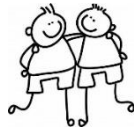
CHAMPS LEXICAUX

- . Complète avec l'adjectif qui convient (accorde) ; souligne en bleu les sensations agréables, en rouge celles qui sont désagréables : *rance, salé, doux, fort, acide, fade, piquant, amer, sucré, aigre*

- . Le café sans sucre et l'endive sont
- . Ce jambon donne soif : il est trop
- . Le citron est rafraîchissant mais il est aussi très
- . La soupe manque de sel : elle est
- . La moutarde me fait pleurer : elle est
- . Le miel comme la confiture sont très
- . On dit d'un vin devenu très acide qu'il est
- . Le goût du beurre est plutôt ; mais quand il a tourné, il est
- . Quand je mange du piment, j'ai la bouche en feu ; c'est un aliment particulièrement

- . Complète avec l'adjectif qui convient, puis propose des exemples : *secs, vénéneux, comestibles, juteux, toxiques*

- . Les champignons que l'on peut manger sans risque sont
- . D'autres sont dangereux : si on les mange, on s'empoisonne ; ils sont ou
- . Les fruits qui produisent du jus sont des fruits ; ceux qui n'en ont pas sont des fruits



SYNONYMES

. Complète avec le synonyme de *délicieux* qui convient :

charmants, doux et ensoleillé, savoureux, enchanteur, succulente, merveilleuse, excellent, exquise, suave, fameux

- . Cet éclair au chocolat était *délicieux*
- . Cette viande était *délicieuse*
- . Le temps est *délicieux*
- . Cette soirée au théâtre fut *délicieuse*
- . La rose exhale un parfum *délicieux*
- . Ce grand vin est *délicieux*
- . Ce fut un *délicieux* repas !
- . Ce lieu est *délicieux*
- . Ces enfants sont *délicieux*
- . C'est une femme *délicieuse*

. Complète ces phrases avec un de ces synonymes de *manger* (conjugue les verbes) :

se goinfrer, restaurer, gober, dévorer, nourrir, déguster, goûter, engloutir, savourer, alimenter

- . Pour vivre, nous avons besoin de nous
- . Pour recevoir tous les nutriments dont notre corps a besoin pour bien fonctionner, il faut s'..... correctement.
- . Manger pour reprendre des forces, c'est se
- . Grand-Mère sa blanquette pour s'assurer qu'elle est assez salée.
- . Guillaume raffole des crêpes ; au lieu de les, il prend son temps pour bien les
- . Paul a si faim qu'il le contenu de son assiette à toute allure.
- . Un enfant mal élevé et glouton ne sait pas manger calmement et proprement : il se
- . Quand on avale la nourriture sans la mâcher, on la
- . Un bon vin ne se boit pas d'un trait, il se



FAMILLES DE MOTS

. Donne pour chacun de ces noms celui de leur contenu :

- . une cuiller :
- . une assiette :
- . un four :
- . une fourchette :
- . un plat :
- . un pot :

REDACTION



. Dans ton **cahier**, rédige quelques phrases portant sur cette image :

Prépare ta rédaction en répondant d'abord dans ta tête – ou à l'oral – à ces questions :

- . Où se passe cette scène ? A quoi le devines-tu ?
- . Que vois-tu sur la table ? Quel est le menu ?
- . Qui sont les personnages ? Décris ce que fait chacun d'eux, en particulier la maman et la grand-mère.
- . Imagine les odeurs, les bruits, les paroles échangées.





13a- Le village sous la neige

Un matin, au réveil, Lise vit autour d'elle une lumière blafarde. Un cheval passait dans la rue, le bruit de ses sabots arrivait étouffé. La jeune fille comprit. Elle se laissa glisser de son lit et ouvrit la fenêtre. Il neigeait, il avait neigé pendant la nuit et tout le village était blanc. L'herbe, les pierres avaient disparu. On ne distinguait plus le sentier, le fossé était comblé. Tout le cirque ne formait qu'un vaste champ sans route ni clôture. Les maisons étaient accroupies sur cette immensité, elles se faisaient plus humbles, toutes basses. Les pommiers du jardin étaient pareils à de gros champignons mal épanouis.

Claire Sainte-Soline

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cherche au début du texte un synonyme de « pâle, sans éclat » :
- . Pourquoi la *lumière* est-elle ainsi ? Pourquoi le *bruit des sabots* est-il *étouffé* ? Qu'est-ce que la *jeune fille comprit* par là ?
- . Que fait-elle ? En aurais-tu fait autant ? Pourquoi ?
- . Quels détails montrent qu'il a beaucoup neigé ?
- . En latin, le mot *circum*, qui signifie « autour de », est à l'origine du nom « cercle » ; cherche dans le texte le nom de cette famille qui désigne les alentours :
- . A quoi les *maisons* sont-elles comparées ? Relève les adjectifs qui la personnifient, puis explique cette image.
- . A quoi les *pommiers* sont-ils comparés ? Explique le choix de cette comparaison.



ANTONYMES

. Donne le contraire de *blanc* dans ces expressions :

bronzée ou hâlée, teinté, dûment rempli, colorée, écrite, rouge, réparatrice, tamisée

- . du vin *blanc* ≠
- . une nuit *blanche* ≠
- . une page *blanche* ≠
- . une viande *blanche* ≠
- . une lumière *blanche* ≠
- . une chemise *blanche* ≠
- . une peau *blanche* ≠
- . du verre *blanc* ≠
- . un chèque *en blanc* ≠



CHAMPS LEXICAUX

. Complète avec un de ces verbes évoquant un bruit de la nature (conjugue au présent) :

pépier, chanter, craquer, s'écraser, étouffer, crisser

- . La neige sous nos pas.
- . Les branches sous l'effet du gel.
- . L'épaisseur de ce tapis immaculé les bruits.
- . Les paquets de neige au sol dans un bruit mat et sourd.
- . Les oiseaux, transis de froid, faiblement.
- . La glace sous les lames des patins.

. Recopie ces adjectifs en les classant **du plus chaud au plus froid** :

glacé, bouillant, chaud, frais, froid, brûlant, tiède



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. **Relie** ces expressions à la définition qui leur correspond :

- | | |
|-----------------------------|-------------------------------|
| Il gèle à pierre fendre . | . tomber malade |
| Être saisi par le froid . | . le froid est extrême |
| Prendre froid . | . mettre mal à l'aise |
| Avoir un air froid . | . se sentir glacé |
| Il me bat froid . | . se montrer distant |
| Il y a un froid entre eux . | . une glacière |
| Jeter un froid . | . ils ne se parlent pas |
| Une chambre froide . | . il est désagréable avec moi |



TRAVAIL DU STYLE

Pour décrire un objet, un paysage, une scène de manière vivante, il est bon de donner le plus de **détails** possibles, en s'appuyant sur les **5 sens** : la **vue** (couleur, forme, taille, matière,...), l'**ouïe**, l'**odorat**, le **goût**, et le **toucher**.

Ex : Pour se protéger de la bise **glaciale** qui lui **fouettait** le visage, Romain fit remonter jusqu'au nez l'**épais** cache-nez **rouge** qui lui **couvrait le cou** ; de son **gros** bonnet de **laine** dépassaient quelques mèches **blondes** et **bouclées**. Un **grand silence** couvrait la plaine ; seule, au loin, retentit la **triste plainte** d'un corbeau cherchant sa nourriture. Echappé des cheminées, un agréable **parfum de feu de bois** flottait dans l'air.

. **A l'oral**, décris cette image en donnant le plus de détails possibles.

. Observe bien chaque détail ; aide-toi pour cela de ces questions :

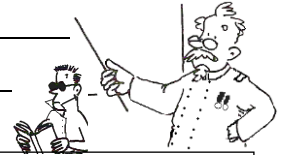
- . Quel temps fait-il ? A quels détails le vois-tu ? Où se trouve-t-on exactement ? : quels détails vois-tu en arrière-plan ?
- . Quels détails peux-tu donner sur les vêtements du personnage de gauche ? Que peux-tu préciser sur son bonnet ? Quelle position ce personnage a-t-il ? Quel geste fait-il ? Qu'est-il en train de faire ? Décris de même le personnage de droite.

. Ne te contente pas de décrire ce que tu vois : imagine les odeurs qui peuvent s'échapper du chalet à cette heure de la journée, les bruits que l'on peut entendre en un tel lieu, l'effet du soleil et de l'air glacé sur les visages,...

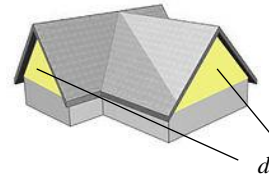


. Rédige ensuite dans ton **cahier** quelques phrases riches en détails, en t'inspirant du travail que tu viens de faire à l'oral.

13b- En voiture par temps de neige



La campagne était blanche à perte de vue ; le dessus des barrières, les arrêtes des talus, les pignons des toits avaient un bourrelet qu'on eût dit composé de duvet de cygne. Les dernières feuilles résistantes, celles des ronces et des chênes, portaient une petite pelletée de neige, que parfois, frissonnantes, elles laissaient tomber en poussière sous les roues de la voiture. Alors elles se redressaient, se secouaient un peu. Et, dans l'étendue claire, c'était le seul mouvement avec celui du cheval qui trottait. Nous allions sans bruit. La route avait l'air toute neuve et faite pour nous.



René Bazin

des pignons

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Explique l'expression à *perte de vue*.
- . Propose un synonyme de *arrêtes* et de *pignons* au sens du texte :
- . Qu'est-ce qu'un *bourrelet* ? De quoi est fait celui-ci ? A quoi est-il comparé ? Pourquoi ?
- . Quelles sont les *dernières feuilles* qui *résistent* au froid ? En quoi ont-elles résisté : que sont devenues les autres ?
- . Cherche le radical de *pelletée* : et explique le choix de cette image.
- . Donne deux raisons pour lesquelles ces feuilles sont *frissonnantes*, puis explique ce qui se passe.
- . Que font les *feuilles* ensuite ? Pourquoi ? Quelle impression donne le choix de ces verbes ?
- . Est-ce normal qu'un *cheval* qui *trotte* ne fasse pas de *bruit* ? Explique ce phénomène.
- . Pourquoi le léger *mouvement* des feuilles et celui du cheval sont-ils les *seuls* ?
- . Pourquoi *la route avait-elle l'air toute neuve* ? As-tu déjà marché dans de la neige immaculée ? Quel effet cela t'a-t-il fait ?



CHAMPS LEXICAUX

. **A l'aide du dictionnaire si nécessaire, complète ces phrases avec le nom qui convient :**

grésil, neige, lune, froid, gelée, verglas, grêle, flocons, glace, frimas, hiver, givre, bise, étoiles, onglée

- . Cette année, l'..... s'annonce précoce et rigoureux.
- . Sans gants, dans le froid, on risque d'avoir l'..... : le bout des doigts, sous les ongles, devient très douloureux.
- . Une glaciale siffle sous notre porte, le pénètre déjà partout.
- . La terre est durcie par la et les routes sont couvertes d'un dangereux
- . Sous le tout gris tourbillonne une multitude de blancs.
- . Petit à petit, un véritable tapis de couvre le sol.
- . Le décore les vitres de ma chambre, fleurit la haie et forme des guirlandes aux branches des arbres.
- . A la surface du lac s'est formée une épaisse couche de
- . Dans la nuit, les scintillent, et la pâle répand sa douce clarté.
- . Il fait si froid qu'il tombe du ciel de grosses billes de glace : c'est de la
- . Quand ces billes sont plus fines, on parle plutôt de
- . Un brouillard si épais et si froid qu'il se fige en fins cristaux de givre s'appelle un

. Complète ces phrases avec chaque fois un adjectif de couleur différent :

- . Sur les cimes des montagnes, la neige est, immaculée.
- . Sur les versants ombragés, les glaciers paraissent
- . Les sapins forment une sombre masse
- . Sous un ciel, couleur de plomb, la nature est bien triste.
- . Mais au soleil couchant tout flamboie et devient



FAMILLES DE MOTS

. Complète ces phrases avec un de ces mots de la famille de *glace* et *gel* (accorde) :

glacier, glacière, glaciaire, glacial, glaçon, verglas, gelée, dégel, geler, engelure

- . Les matins d'hiver, les prés sont couverts d'une fine blanche.
- . L'eau des ruisseaux est prise : il a dû cette nuit. Attention à ne pas glisser sur une plaque de
- . Le vent mord le bout des doigts, où se forment des si l'on n'y prend pas garde.
- . En hiver, les torrents de montagnes charrient de nombreux
- . Au sommet des montagnes on trouve des, véritables fleuves de glace.
- . Quand la température se radoucit, la neige et la glace fondent : c'est le
- . On conserve en été les aliments dans une
- . Au cours de l'ère, le climat était particulièrement froid sur l'ensemble de la Terre.

. Complète ces phrases avec un de ces mots de la famille de *froid* :

froideur, froidement, refroidir, refroidissement, frileux, frigorifié, frigorifique, réfrigérant, réfrigérateur

- . Le subit de l'atmosphère cette nuit nous a surpris au réveil.
- . Si l'on se tient dehors sans bouger dans l'air glacial, on est vite
- . Maman se couvre toujours beaucoup : elle est
- . J'ai mis la soupe dehors, à
- . Quand je me suis brûlé ou fait mal, maman applique contre ma peau un coussin
- . Maman range la viande, les laitages et certains fruits et légumes dans le
- . Les camions servent à transporter les produits frais.
- . Cette personne me parle toujours ; sa me met mal à l'aise.

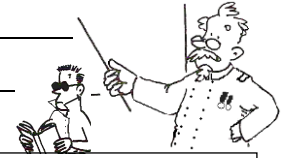


REDACTION

. Observe bien ces images puis, dans ton cahier, rédige pour chacune une phrase où tu raconteras ce que tu vois et ce que tu imagines.



13c- L'hiver



Bravo, la gelée ! Bravo, les feuilles mortes qui viennent coller à la boutonnière du passant des décorations imprévues ! Bravo, l'air frisquet du matin, qui ravigote le sang, qui cingle la vie, qui rend les hommes plus alertes, les enfants plus joueurs ! Bientôt, hélas ! viendra le traître, le grand froid qui durcit les veines, qui engourdit les courages, le froid qui poignarde et qui tue. Monseigneur l'Hiver aura fait alors son entrée en scène. Un roi superbe, il faut l'avouer, avec son manteau en velours de brume, doublé de neige pour hermine, avec sa barbe floconneuse, sa voix de tempête et son regard de glace.

Jean Richepin, *Le Pavé*



une hermine



manteau doublé d'hermine

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Quelle différence fais-tu entre « froid » et *frisquet* ?
- . Cherche dans le texte les synonymes de « ravive » (fait revivre, fait circuler) :, de « fouette » :, de « vifs, pleins d'entrain » :
- . Quel mot revient plusieurs fois au début du texte ? Qu'exprime-t-il ? Qu'est-ce que l'auteur félicite ainsi ? Pourquoi ?
- . Quel est le traître dont parle l'auteur ? Pourquoi le considère-t-il ainsi ?
- . Qu'est-ce qu'être *engourdi* ? Qu'est-ce qui est engourdi ici ? Pourquoi ?
- . Explique pourquoi l'auteur utilise l'image du *poignard* : t'es-tu déjà senti transpercé par le froid ?
- . Explique pourquoi l'auteur a mis une majuscule à *Hiver*, puis souligne tous les mots du texte qui font de lui une personne.
- . A quel personnage est-il associé ? Quels détails lui donnent cet air majestueux ?
- . Quelles caractéristiques de l'hiver sont relevées à travers cette description ? Et toi, aimes-tu l'hiver ?



CHAMPS LEXICAUX

. Complète ces phrases avec un de ces adjectifs (pense à accorder) :

glacé, gelé, engourdi, dépouillé, verglacé, gercé, poudré, givré, transi, glacial, frileux

- . Attention à ne pas glisser : la chaussée est, et l'étang est
- . Les arbres, de leurs feuilles, sont de neige.
- . Les enfants, pourtant bien emmitouflés, sont Un vent cingle leurs visages.
- . Même les moins ont les doigts et les lèvres par le froid.
- . Les fenêtres et les vitres des voitures sont ; dans l'air, un corbeau passe en croassant.



FAMILLES DE MOTS

. Remplace ces expressions par un adjectif de la famille du mot en italique (accorde) :

- . Un temps ~~de pluie~~ Des cimes ~~couvertes de neige~~
- . Un paysage ~~d'hiver~~ Une personne ~~qui craint le froid~~



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. Ces images ont été inventées par des auteurs ; rapporte chacune à la réalité qu'elle représente :

fleurs d'argent, duvet de cygne, rideau de velours, dalle rugueuse, têtes chauves, papillons blancs, pâte de boulanger, manteau, tapis, linceul, chemises blanches, fleurs de l'air, coquilles d'œuf, essaims d'abeilles blanches, verre, étoiles glacées, peluche argentée, poignard

- . L'épaisse brume dissimule le paysage, à la manière d'un
- . La terre durcie par le gel fait penser à une immense
- . Les arbres dépouillés montrent leurs
- . Le froid nous transperce jusqu'aux os, comme un
- . Le givre dessine sur les fenêtres comme des
- . Les flocons tombent en tourbillonnant, pareils à des
- . Quand ils nous piquent le visage, ils sont semblables à des
- . Les flocons sont si légers qu'on dirait que tombe du ciel un
- . En raison de leur couleur et de leur forme on dirait des
- . Quand ils brillent, ce sont comme des
- . La neige, en se déposant doucement sur les branches des arbres, y forme comme une
- . La neige recouvre le sol à la manière d'un blanc,, ou
- . Les toits semblent avoir revêtu des
- . La neige fraîche se laisse pétrir comme une bonne
- . La neige glacée craque sous les pieds comme des
- . La glace de l'étang se brise comme du



REDACTION

. Dans ton **cahier**, rédige quelques phrases portant sur cette image :

Prépare ta rédaction en répondant d'abord dans ta tête – ou à l'oral – à ces questions :

- . Où se passe cette scène ? A quoi le vois-tu ?
- . A quel moment du jour cela se passe-t-il ? A quels détails le sais-tu ?
- . Quel temps fait-il ? Quels détails te le montrent ?
- . Qui vois-tu sur cette image ? Que font-ils ?
- . Imagine les odeurs, les bruits, et même ce à quoi pense le personnage.





14a- Une boule de neige

Un gamin pétrissait entre ses mains une grosse boule de neige, la posait délicatement sur une couche bien unie et la poussait avec prudence, d’abord de la main droite, puis de la gauche, puis avec un pied, enfin avec ses pieds et ses mains. D’autres gamins accouraient. Ils unissaient leurs efforts ; et, après des cassures, des éboulements, des chutes, des arrêts, des accidents, ils roulaient l’énorme bloc en quelque endroit bien situé où la boule creusée de deux yeux et d’une bouche, accrue d’un nez et de deux cornes, devenait un bonhomme imposant.

Jules Renard

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Donne l’infinitif du verbe *pétrissait*. Dans quel contexte l’utilise-t-on habituellement ? Quel sens a-t-il ici ?
- . Relève les mots qui montrent toutes les précautions que prend l’enfant. Pourquoi en prend-il autant, à ton avis ?
- . Pourquoi l’enfant a-t-il besoin pour finir de *ses pieds et de ses mains* ? Que s’est-il passé pour la *boule* qu’il a poussée ?
- . Pourquoi *d’autres gamins accourent-ils* ? Pourquoi ont-ils besoin d’*unir leurs efforts* ?
- . Dans une phrase, l’auteur accumule des noms de sens proches : lesquels ? Que veut-il montrer de cette manière ?
- . Relève le mot qui montre ce qu’est devenue la boule :
- . Relève l’adjectif qui vient de la famille de « croître » (augmenter) :, puis explique son sens.
- . Quels détails permettent de transformer ce *bloc* en *bonhomme* ?
- . As-tu déjà fabriqué un bonhomme de neige ? Était-ce facile ? Quelles difficultés as-tu rencontrées ? As-tu trouvé cela amusant ? Pourquoi ?



CHAMPS LEXICAUX

. Complète ces phrases avec le verbe qui convient :

façonner, pétrir, rouler, modeler, affubler, fondre, viser, démolir

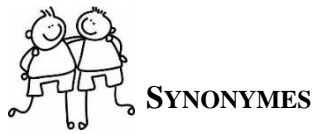
Les enfants un bonhomme de neige : ils font une boule de plus en plus grosse, puis une plus petite, qu’ils placent dessus et qu’ils de sorte à lui donner l’aspect d’un visage. Pour rendre leur bonhomme plus ressemblant, ils l’..... d’un bonnet, d’une écharpe, et d’un bâton. Puis ils des boules de neige et de leur mieux leurs camarades. Après une joyeuse bataille, tous prennent pour cible le bonhomme de neige, qu’ils à force d’impacts. Le soleil fera le reste.



LES HOMONYMES

. Change une lettre aux mots en italique pour trouver ceux qui correspondent à la définition

- chut, chute* . Après la de neige, le paysage était méconnaissable.
- . Tout est calme. ! Ne troublons pas ce beau silence !



SYNONYMES

. Complète ces phrases avec un de ces synonymes de *joie* :

ravissement, plaisir, gaieté, enchantement, allégresse, enthousiasme

- . Nous avons entamé avec une formidable bataille de boules de neige.
- . Nous avons pris beaucoup de à jouer.
- . La de nos amis était communicative.
- . Comme ce paysage est beau ! C'est un !
- . Nous contemplions avec cette scène émouvante.
- . A l'annonce de cette nouvelle, les enfants poussèrent des cris d'.....

. Propose 2 synonymes pour chacun de ces verbes :

façonner, pétrir, culbuter, s'écrouler

- . modeler :,
- . tomber :,



TRAVAIL DU STYLE

Pour **décrire** une **personne** en **détails**, il est bon de s'intéresser, en plus de ses **vêtements**, à

- . sa **silhouette** (ronde, trapue, mince, élancée, de haute taille, de taille moyenne,...)
- . son **attitude** (debout, assis, penché, courbé,...)
- . la forme de son **visage** (joufflu, rond, fin, émacié,...)
- . son **expression** (sourire éclatant, doux sourire, regard triste, air fatigué, air sage, concentré, en colère,...)
- . sa **peau** (lisse, ridée ; teint pâle, hâlé, buriné, pommettes roses,...)
- . ses **yeux** (couleur, forme : grand ouverts, ronds, bridés, globuleux ; sourcils fins, épais, froncés...)
- . la forme de son **nez** (pointu, droit, court, étalé, aquilin,...)
- . ses **cheveux** (couleur, longueur ; coiffure ; raides, souples, bouclés ; abondants, clairsemés, crâne chauve...)

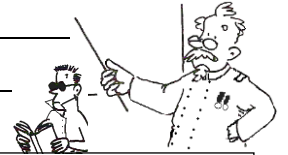
Ex : C'était un homme **grand, mince, agile**, à la tête un peu **ronde**, éclairée par deux **yeux gris, pétillants** d'intelligence, et doué d'une **physionomie ouverte et loyale**, à laquelle de **longs cheveux d'un blond cendré** donnaient quelque chose d'enfantin. (Gustave Aimard)

. Choisis 2 personnages parmi ceux-ci, puis décris-les **à l'oral**, en t'aidant des détails proposés ci-dessus (imagine ceux que tu ne vois pas).



. De la même façon, décris ensuite 2 autres personnages de ton choix dans ton **cahier**.

14b- Glissades



Faire une « glissoire » est une œuvre longue et délicate. Il faut en choisir le départ, l'arrivée contre un mur, un tas de fagots, frayer dans la neige molle la première piste. On court, on sue, on crie, on discute, on expulse les sabots ferrés, on s'essuie le nez du revers de la manche. Peu à peu, la neige durcit, se tasse, brille. Quelques seaux d'eau à la nuit, le gel et le clair de lune achèveront le miroir.

Chacun glisse selon son style et son courage. Les intrépides se lancent tout debout, les mains aux poches, sur un pied. Les peureux vacillent, bras et jambes écartés, penchés en avant, accroupis. Les apprentis font la piste sur le ventre ou sur le dos. On s'élançe à la file, on se rejoint, tout culbute et s'entasse avec des hurlements de joie.

Joseph Cressot

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Qu'est-ce qu'une *glissoire*, à ton avis ? Cherche le radical : Propose un synonyme :
- . Pourquoi *faut-il en choisir le départ et l'arrivée* ? Où doit être située cette dernière ? Pourquoi ?
- . Propose un synonyme de *frayer* : ; de *suer* : (nom de la même famille : la
- . Observe la construction de la troisième phrase : que fait l'auteur pour montrer toute l'agitation que suscite la réalisation de cette glissoire ? Pourquoi *faut-il discuter* ? Retrouve la même construction à la fin du texte.
- . Cherche le radical de *ferrés* : Pourquoi *expulse-t-on les sabots ferrés*, à ton avis ?
- . Pourquoi *s'essuie-t-on le nez du revers de la manche* ?
- . Que font les enfants pour transformer la piste en patinoire ? Pourquoi versent-ils des seaux d'eau avant la nuit ?
- . Quels sont les différents types d'enfants décrits dans le deuxième paragraphe ? Les imagines-tu, tous ces enfants ? Pourquoi ? Comprends-tu l'importance des détails que donne l'auteur ?
- . Pourquoi les enfants poussent-ils des *hurlements de joie* ? As-tu déjà participé à un tel jeu ? Aimerais-tu te retrouver au milieu de tous ces enfants ? Pourquoi ? Quels sont les jeux de l'hiver que tu préfères ?



JEUX DE MOTS !

. **Change une lettre aux mots en italique pour trouver ceux qui correspondent à la définition**

- . En gelant, la grande *flaque* est devenue une véritable de verglas.
- . Contrairement à la *foudre* qui brûle tout ce qu'elle touche, la neige se dépose comme une légère fraîche.
- . Avec sa combinaison *beige*, Joséphine ne se distingue pas beaucoup sur la
- . Guillaume tente en vain de recueillir dans un *flacon* chaque qui tombe du ciel.
- . Ce *matin*, Mathilde a eu du mal à enfile à son pied gauche le à glace qu'on lui a prêté.
- . A mon arrivée, j'ai vu détalé un *lapin*, qui s'est réfugié dans un terrier creusé au pied d'un
- . Ces enfants ont décidé de sortir au clair de *lune* pour faire de la
- . La neige immaculée, dépourvue de toute *crasse*, sous les pas.



CHAMPS LEXICAUX

. Complète ces phrases avec le verbe qui convient (conjugue) :

culbuter, patiner, résonner, s'élancer, perdre, rire, se précipiter, s'écrouler, rassembler, glisser

Dès la sortie de l'école, les enfants vers le ruisseau gelé. Leurs cris joyeux dans l'air vif. Le plus hardi d'entre eux le premier sur la glissoire. Il avec aisance. Les autres enfants se en une mouvante colonne ; le premier d'entre eux doucement, mais bien vite il l'équilibre et patatras ! : il et, derrière lui, toute la colonne d'enfants en à gorge déployée.

. Attribue à chaque image le nom qui lui correspond :

bûcheron, pâtre, patineur, skieur, alpiniste



.....

.....

.....

.....

.....



FAMILLES DE MOTS

. Dans chacune de ces familles de mots se cache un intrus, qui n'a pas le même sens. Barre-le :

- . glace, glas, glaçon, glaciaire . patin, patineur, patient, patinoire . brandir, bondir, bond, bondissement
- . glisser, glissoire, grisant, glissade, glissière, glissant . modeler, modelage, modèle, module



SENS PROPRE, SENS FIGURE

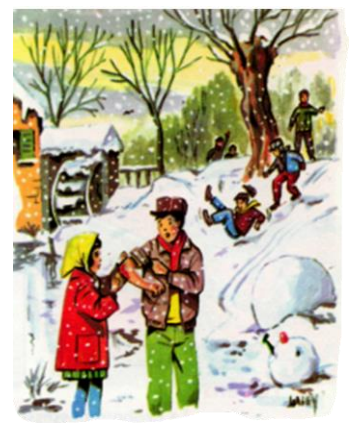
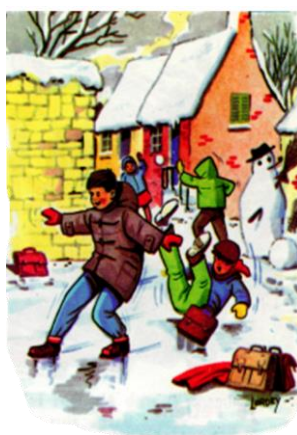
. Ecris à côté de chaque phrase si le mot en italique est pris au sens propre, ou au sens figuré.

- . Quelques seaux d'eau à la nuit, le gel et le clair de lune achèveront le *miroir*. Sens
- . En se regardant dans le *miroir*, Laure s'aperçut qu'elle avait pris de bonnes couleurs. Sens

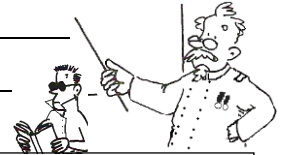


REDACTION

. Observe bien ces images puis, dans ton **cahier**, rédige pour chacune une phrase où tu raconteras ce que tu vois et ce que tu imagines.



14c- Joies de l’hiver



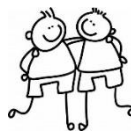
Les jours de gel, quand le froid nous pinçait les oreilles et nous bleuissait le nez, nous établissions des glissades. Mais, pour avoir le droit de s’élancer sur la voie de glace laborieusement polie, il fallait montrer patte blanche : je veux dire qu’il fallait, devant un comité sévère, présenter le dessous de ses semelles. Selon la grosseur des clous, on était admis ou refusé... C’étaient de belles colères à la maison quand le père parlait de garnir de cuir le dessous des sabots et aussi de belles ruses pour tenter d’éviter l’opération.

Dans le village, les ruelles en pente n’étaient bientôt plus abordables aux grandes personnes qui risquaient à chaque instant d’y faire une chute. Nous goûtions un plaisir sans mélange à les voir s’étaler les quatre fers en l’air en maudissant les polissons qui rendaient ainsi impraticables les chemins du pays.

Louis Pergaud

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Quels sont les effets du *froid* sur les enfants ?
- . Pourquoi ces jours-là en particulier les enfants *établissaient*-ils des *glissades* ? Que faut-il pour cela ?
- . Cherche dans le texte un synonyme de piste, chemin :
- . Quel est le sens de *laborieusement* ? Quels mots de la même famille connais-tu ?
- . Que signifie le verbe *polir* ? Pourquoi faut-il polir la glace ?
- . Qu’est-ce qu’un *comité* ? De qui celui-ci est-il composé ? Pourquoi est-il *sévère* ?
- . Que signifie *montrer patte blanche* ? Sais-tu d’où vient cette expression ? Connais-tu le conte de la chèvre et de ses biquets ?
- . Quelle est ici la condition pour être *admis* ? Pourquoi ?
- . Pourquoi les parents voulaient-ils garnir de cuir le dessous des sabots ? Pourquoi les enfants voulaient-ils à tout prix éviter cela justement ?
- . Où les enfants établissent-ils leurs glissades ? Pourquoi ces *ruelles* ne sont-elles *plus abordables aux grandes personnes* ?
- . Qu’est-ce qu’un *plaisir sans mélange* ? Qu’est-ce qui causait une telle joie pour les enfants ?
- . Pourquoi les adultes *maudissaient*-ils ces enfants ? Comment les nommaient-ils ? Était-ce agréable pour eux de tomber ?
- . Et toi, as-tu déjà vu quelqu’un tomber par ta faute ? Comment as-tu réagi ?



SYNONYMES

. Remplace ces expressions avec *faire* par le synonyme qui convient (conjugue les verbes) :

modeler, patiner, exécuter, laisser, façonner

- . Les enfants ~~font~~ *du patin* sur l’étang.
- . Arthur ~~fait~~ un bonhomme de neige.
- . Chloé ~~a fait~~ des boules de neige.
- . Nos bottes ~~font~~ des traces dans ce tapis scintillant.
- . Paul ~~fait~~ des pirouettes sur ses patins.



CHAMPS LEXICAUX

. Complète ces phrases avec l'adjectif qui convient (n'oublie pas d'accorder) :

léger, vertigineux, prudent, émerveillé, lisse, gracieux, habile, vaste, solide, adroit, immaculé

- . A la vue de la plaine couverte de neige, les enfants sont
- . Sur la glace bien....., les patineurs exécutent des mouvements
- . Les moins se montrent plus
- . Les lugés, à la fois et, dévalent les pentes à une allure

. Complète ces phrases avec l'adjectif qui convient (n'oublie pas d'accorder) :

ouïsson, manchon, gants, bonhomme, écharpe, moufles, blouson / manteau, bonnet, glissades, boules, manchettes

- . Pour sortir dans le froid, il ne suffit pas d'enfiler un bien chaud : il est préférable de se couvrir aussi la tête d'un gros de laine, et de se protéger le cou d'une bien épaisse. Les mains, sensibles aussi au froid, ont besoin d'être protégées par des (dans lesquelles seul le pouce est à part) ou des (dans lesquels chaque doigt est séparé). Autrefois, on gardait ses mains en chaud en les joignant dans un bien fourré.
- . Une fois bien équipé, on peut se livrer à cœur joie à des batailles de de neige, façonner de grands de neige, ou s'amuser à faire des sur des étendues gelées.

. Attribue à chaque image le nom qui lui correspond :

aigle, glacier, chamois, cime, torrent, marmotte

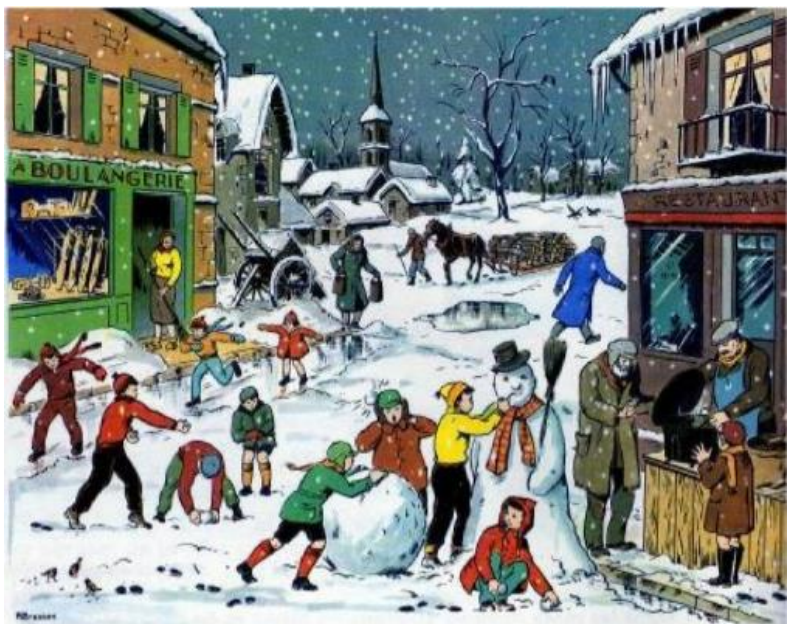


REDACTION

. Dans ton **cahier**, rédige quelques phrases portant sur cette image :

Prépare ta rédaction en répondant d'abord dans ta tête – ou à l'oral – à ces questions :

- . Où se passe cette scène ? A quoi le vois-tu ?
- . Quel temps fait-il ? Quels détails te le montrent ?
- . Qui vois-tu sur cette image ? Que font-ils ? : observe non seulement les enfants, mais aussi le boulanger, le cheval et son maître, les deux hommes à droite, les petits oiseaux à gauche...
- . Imagine les odeurs, les bruits, et même ce que peuvent dire les personnages.





15a- La petite fille et le grand chien

Jacqueline et Miraut sont de vieux amis. Jacqueline est une petite fille et Miraut est un gros chien... Depuis quand se connaissent-ils ? Ils ne savent plus : cela passe la mémoire d'un chien et celle d'une petite fille. Ils ont seulement l'idée qu'ils se connaissent depuis très longtemps, depuis le commencement des choses, car ils n'imaginent ni l'un ni l'autre que l'univers ait existé avant eux. Miraut est beaucoup plus grand et plus fort que Jacqueline. En posant ses pattes de devant sur les épaules de l'enfant, Miraut, le bon chien, la domine de la tête et du poitrail. Il pourrait l'avalier en trois bouchées ; mais il sait, il sent qu'une force est en elle et que, pour petite qu'elle est, elle est précieuse. Il l'admire ; il l'aime. Il la lèche par sympathie.

Jacqueline l'aime parce qu'il est fort et qu'il est bon. Elle a pour lui un sentiment de respect. Elle observe qu'il connaît beaucoup de secrets qu'elle ignore. Elle le voit énorme, grave et doux.



Anatole France, *Filles et garçons*



COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cherche le synonyme (et mot de même famille) que *passer* :
- . Pourquoi ni *Jacqueline* ni *Miraut* ne peuvent imaginer que *l'univers ait existé avant eux* ?
- . Quelle est la principale différence entre *Miraut* et *Jacqueline* ?
- . Pourquoi *Miraut* pourrait-il *avalier* la fillette *en trois bouchées* ? Pourquoi ne le fait-il pas ?
- . De quelle manière lui manifeste-t-il son affection ?
- . Pour quelles raisons *Jacqueline* aime-t-elle cet ami ? Souligne toutes les qualités du chien évoquées dans ce texte.
- . Et toi, as-tu peur des gros chiens ? As-tu de l'affection pour eux ? Pourquoi ?



FAMILLES DE MOTS

. Complète chaque phrase avec le mot de la famille de *chien* (du latin *canis*) qui convient :

chiendent, chiot, chenet, chenil, chenille, canin, canine, canaille, canisette, canicule, caniche

- . La chienne lèche avec tendresse son petit
- . Un petit chien au pelage frisé s'appelle un
- . Les chiens de cette meute sont rassemblés dans un grand
- . Dans la cheminée, les barres de métal qui supportent les bûches figuraient autrefois des chiens de petite taille, allongés si bien qu'on les appelle des
- . Les dents pointues qui nous servent à déchirer la viande, comme les crocs des chiens, s'appellent des
- . Parfois, pour se soigner, les chiens mangent une certaine herbe que l'on a ainsi nommée
- . Pour être aidé dans le dressage de notre chien, Papa l'a emmené dans un club
- . Les chiens peuvent faire leurs besoins dans un espace réservé à cet usage, qui s'appelle une
- . On dit d'une personne qui fait autant de bêtises qu'une meute de chiens qu'elle est une
- . Autrefois, on attribuait les très grosses chaleurs à une étoile surnommée « petite chienne », d'où le nom de
- . Du fait qu'il est poilu, l'insecte qui donnera naissance à un papillon s'appelle une



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. Relie ces expressions à la définition qui leur correspond :

- | | |
|------------------------------------|--|
| Un temps de chien . | . s'observer avec méfiance, sans rien dire |
| S'entendre comme chien et chat . | . avoir du charme, de l'attrait |
| Se regarder en chiens de faïence . | . grosse douleur ou grande difficulté |
| Un mal de chien . | . se chamailler, se disputer sans cesse |
| Avoir du chien . | . un mauvais temps |



CHAMPS LEXICAUX

. Complète avec un de ces noms qui désignent le chien :

animal, compagnon à quatre pattes, coquin, bête, compère

- . Jamais Benoît ne partirait en randonnée sans son fidèle
- . Pourtant, ce de Tommy s'impatiente : son maître n'est pas assez rapide à son goût.
- . « Ne vois-tu pas que je suis prêt ? », a l'air de gémir la pauvre
- . Notre se dresse sur ses pattes arrière et se prend pour un de cirque.



TRAVAIL DU STYLE

Quand on rédige un texte, il est bon d'**éviter les répétitions**, qui sont maladroites quand elles reviennent trop souvent (on peut quand même utiliser plusieurs fois un même mot). Pour **remplacer un nom**, on peut utiliser

. des **pronoms**

Ex : Ce chien aboie fort, ~~ce chien~~ **il** me fait peur. Ta chatte est indépendante ; ~~ma chatte~~ **la mienne** est affectueuse. Ce chien-là est très grand ; ~~ce chien~~ **celui-ci** est minuscule. J'ai donné du lait à un chat ~~ce chat~~ **qui** était abandonné

. des **synonymes**, accompagnés autant que possible d'**adjectifs** ou de **Compléments du Nom**

Ex : **Le chien du voisin** est doux : cette **grosse bête** peut en effet se montrer très tendre.

Quand je rentre à la maison, le **brave Médor** me lèche. Ce **bon berger des Pyrénées** me fait la fête.

. Souligne les noms trop répétés puis, **à l'oral**, remplace-les par un pronom, ou par un synonyme enrichi.

(ex : la chatte vive, cette tigresse en herbe, notre amie, sa proie, le petit animal, l'habile rongeur, l'animal vigilant, le bon chien de garde, l'intrus, le voleur, ...)

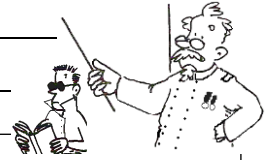
. Patiemment, Minette guette une souris. La souris finit par sortir de son trou. Minette bondit sur la souris. La souris s'échappe. Minette poursuit la souris. La souris se faufile à temps dans un petit trou. Minette est furieuse.

. Rex dresse l'oreille. Rex a entendu un bruit inhabituel. Le bruit recommence. Rex sort de sa niche. Rex aperçoit une ombre. L'ombre s'approche et franchit le mur. Rex aboie furieusement. L'ombre s'avance. Rex bondit sur l'ombre.

. Dans ton **cahier**, fais de même avec le texte suivant. (la chatte maligne, la chipie, son compagnon, le brave malinois, le chien exaspéré...)

. Rex ronge tranquillement son os. Minette s'approche discrètement de Rex. Minette chipe la balle de Rex. Rex a vu Minette, Rex redresse la tête. Rex gronde, l'air menaçant. Minette continue de jouer avec la balle de Rex. Rex bondit. Minette s'enfuit. En aboyant de toutes ses forces, Rex poursuit Minette. Minette se réfugie dans un arbre.

15b- Le chaton s’amuse



L’après-midi, lorsque Clémence reprise, son tablier se creuse. Si Rroû veut la combler de joie, il n’a qu’à sauter dans le creux. Il y saute, il s’y pelotonne : c’est une offrande qui lui coûte si peu, car il sait qu’on est bien à cette place, mollement soutenu et pénétré d’une chaleur vivante, presque aussi bonne que celle du fourneau. Clémence tire son aiguille et reprise de travers, parce que, une fois de plus, Rroû la taquine : cette longue aiguille qui va et vient devant ses yeux n’y est-elle pas pour quelque chose dans cette invitation au jeu ? Il la poursuit d’une patte et de l’autre, tantôt légèrement, faisant doigt de velours et tantôt griffes écartées pour briser la coulée monotone. Ah ! enfin, la pointe d’un de ses ongles a piqué dans le brin de coton ; il le porte vivement à sa gueule, le mordille sec et le voilà rompu. Clémence feint d’être mécontente. Tout en renouant le fil brisé, elle marmonne entre ses dents : « Finis donc, vilain, tu m’agaces. ».

D’après Maurice Genevoix

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cherche dans le texte le verbe qui signifie « réparer des vêtements abimés » :
- . Cherche le radical de *offrande* : c’est ce que l’on ; propose un synonyme : En quoi *l’offrande* de Rroû consiste-t-elle ? Pourquoi cela *comble-t-il* Clémence *de joie* ? Pourquoi Rroû lui accorde-il volontiers ce plaisir ?
- . Explique le sens de *Clémence reprise de travers*. Pourquoi est-ce le cas ?
- . Qu’est-ce qui caractérise les pattes des chats ? : que signifie *faire doigt de velours* pour un chat ?
- . Cherche dans le texte le synonyme d’« aiguillée », qui désigne le fil avec lequel on coud :
- . Propose un synonyme de *rompu* : ; cherche dans le texte le synonyme de « fait semblant » :
- . Explique le sens de *renouer* : c’est rassembler les morceaux en faisant un
- . *Clémence* est-elle vraiment fâchée ? Pourquoi ? Pourquoi fait-elle donc semblant de se fâcher ?
- . As-tu déjà joué avec un chat, ou un autre animal ? Qu’est-ce qui te plaît le plus ? Y a-t-il des choses qui t’agacent ?



SENS PROPRE, SENS FIGURE

. **Relie** ces expressions à la définition qui leur correspond, puis souligne celle qu’illustre cette image :

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> Appeler un chat un chat . Chat échaudé craint l’eau froide . Avoir un chat dans la gorge . Avoir d’autres chats à fouetter . Il n’y a pas de quoi fouetter un chat . Il n’y a pas un chat . La nuit, tous les chats sont gris . Quand le chat n’est pas là, les souris dansent . Donner sa langue au chat . Faire patte de velours . Montrer patte blanche . | <ul style="list-style-type: none"> . prouver que l’on est digne de confiance . la situation n’est pas très claire . en l’absence d’autorité, on s’amuse . on ne voit personne . renoncer à trouver la solution . se méfier d’une situation rappelant une mauvaise expérience . se montrer aimable pour obtenir quelque chose . avoir des choses plus importantes à faire . être enroué, gêné par des glaires . dire les choses franchement, sans détour . ce n’est pas si grave |
|--|--|





FAMILLES DE MOTS

. Complète chaque phrase avec le mot de la famille de *poil* ou de *peau* qui convient :

poilu, épiler, pelé, pelage, pelade, peluche, pelure

- . La *peau* que l'on a enlevée a un fruit s'appelle une
- . Un animal couvert de *poils* est un animal très
- . Au contraire, un chat qui n'a presque plus de *poils*, si bien qu'on lui voit la *peau*, est un chat
- . L'ensemble des *poils* d'un animal s'appelle son
- . Un jouet recouvert de *poils* doux, de sorte à représenter un animal, s'appelle une
- . Une maladie consiste à perdre beaucoup de *poils*, si bien que l'on voit par endroits la *peau* : c'est une
- . Arracher des *poils*, cela se dit



CHAMPS LEXICAUX

. Complète avec le verbe qui convient (conjugue) :

hérissier, guetter, ronronner, bondir, s'étirer, caresser, taquiner, lécher, se chauffer, miauler, cracher, enserrer

- . Minou aime se près du feu. Lentement, il, puis il se pour faire sa toilette.
- . Le chat est affectueux ; il aime être ; dans ces moments, il
- . Mais pour réclamer quelque chose, il bien fort. Il aime maman quand elle tricote.
- . Quand il a peur, il ses poils et pour impressionner son adversaire.
- . Minou une souris. Dès qu'il l'aperçoit, il et l'..... dans ses griffes.



CHRONOLOGIE

. Rétablis l'ordre de l'histoire en attribuant à chaque phrase le numéro qui lui correspond.

- ... D'un bond, le chat saisit la souris. ... En silence, il guette patiemment. ... puis, d'un coup, il la déchire et la croque.
- ... Il joue un instant avec elle, ... Pouf a entendu un petit bruit. ... L'animal rusé se cache sous le buffet.



REDACTION

. Pour chacune de ces images, rédige dans ton **cahier** une phrase où tu raconteras ce que tu vois (attribue à chacun un trait de caractère).



Paco



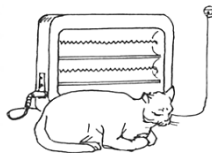
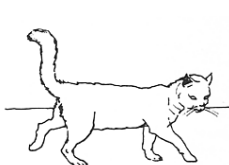
Toufou



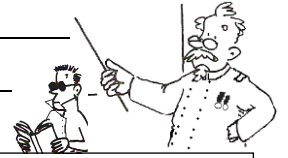
Trompette



Minouche



15c- Le chien du vacher



Le bétail commençant à sortir dans la prairie, le vacher se mit en devoir de dresser le chien. A six mois, il n'était pas des plus beaux ; son poil semblait tout mêlé de suie et de farine, il n'avait jamais l'air de faire toilette, il se léchait et se lissait pourtant aussi bien qu'un autre. Très haut, sur des pattes un peu noueuses, les reins trop cambrés, il levait une tête au museau pointu ; une grande raie blanche qui partait de ses oreilles frisées s'arrêtait à la naissance de son nez en grosse truffe vivante.

Lorsque les bêtes paissaient dans le pré luisant de soleil, Léonard lui donnait sa leçon. Selon qu'il élevait la voix ou l'abaissait, Faraud devinait ce qu'il fallait faire... Peu à peu, il acquit une vraie maîtrise. Il sut empêcher les vaches de se quereller ; il put les rassembler, les disperser, et leur interdire de franchir une limite fixée par Léonard. Le vacher et ses enfants le trouvaient admirable. « Il n'est pas beau, il est bon », disait le bonhomme. Il le dorlotait et souvent il lui laissait une part de son déjeuner. Il était plein de joie quand le chien le regardait avec une attentive amitié.

Charles Silvestre

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Des pattes *noueuses*, ce sont des pattes dont les articulations sont un peu boursouflées, formant comme des
- . Cherche dans le texte le synonyme de « courbés » :
- . Relève dans le texte les détails qui montrent que ce chien n'est pas très *beau*. Essaie d'imaginer à quoi il ressemble.
- . Donne l'infinitif de *paissaient* :, puis propose un synonyme :
- . Comment se nomme le chien ? et son maître ? Quel est le métier de celui-ci ?
- . Quelles qualités du chien sont mises en évidence dans ce texte ? Souligne les passages qui le montrent.
- . A quoi voit-on l'affection du maître pour son chien ?
- . Et toi, y a-t-il un animal que tu aimes particulièrement ? Que fais-tu pour lui montrer ton affection ?



CHAMPS LEXICAUX

. **Réfléchis, puis complète avec l'adjectif qui convient (accorde) :** *différent, semblable, identique, supérieur*

- . Le chat a une démarche à celle du tigre.
- . Le caractère du chien est de celui du chat.
- . L'intelligence du chien est à celle de la poule.
- . Ce chiot est à son frère : rien ne permet de les distinguer.

. **Complète avec l'adjectif qui convient (accorde) :**

court, souple, retroussé, soyeux, pendant, rétractile, pointu, raide, long, allongé

- . Le chat a des oreilles et ; celles du chien sont généralement et
- . Tandis que le museau du chien est, celui du chat est
- . Contrairement au chien, le chat peut rentrer ses griffes : elles sont
- . Les poils du chat sont et, mais ceux de sa moustache sont

. Complète avec le nom qui convient :

museau, fourrure, laisse, griffes, queue, crocs, sieste, coussinets, moustaches, gueule, velours, muselière, os

- . Sous ses pattes, le chat a des si moelleux et si doux qu'on dirait du
- . Minet lisse ses puis nettoie son épaisse avant de s'allonger pour la
- . Médor est content, il remue la : il a trouvé un et le tient fermement dans sa
- . En ville, les chiens doivent être tenus en ; les plus dangereux portent une : c'est un filet qui maintient leur fermé.
- . Les chats comme les chiens ont des acérées et des redoutables pour déchirer la viande.



ANTONYMES

. Donne à chaque adjectif son contraire :

harmonieux, inquiet, vigilant, coléreux, rassemblés, affairées

- . Des animaux *dispersés* ≠
- . Des sons *discordants* ≠
- . Des poules *tranquilles* ≠
- . Un berger *distrain* ≠
- . Un agneau *rassuré* ≠
- . Un geste *calme* ≠



JEUX DE MOTS !

. Trouve les mots qui correspondent aux définitions.

	1	2	3	4	5	6
1						
2				■		
3						■
4				■	■	
5						■
6		■				

Horizontalement :

1. Elle tinte au cou des vaches de montagne.
2. Rongeur apprécié des chats – Qui n'est pas vêtu.
3. Verbe *obéir*, 3^{ème} p. du sg au présent.
4. Qui a peu de jugement – Voyelle.
5. Abréviations de sténographies.
6. Courroie servant à diriger un cheval.

Verticalement :

1. Féminin de *gros*.
2. Outil du menuisier servant à *raboter*.
3. Couper la *tête* d'un arbre
4. Petit adverbe de négation.
5. Verbe *avoir* au présent, 3^{ème} p. du pl. – Homonyme du verbe précédent
6. Pronom personnel, 2^{ème} p. du sg – Verbe synonyme de *risque* ou *tente*.

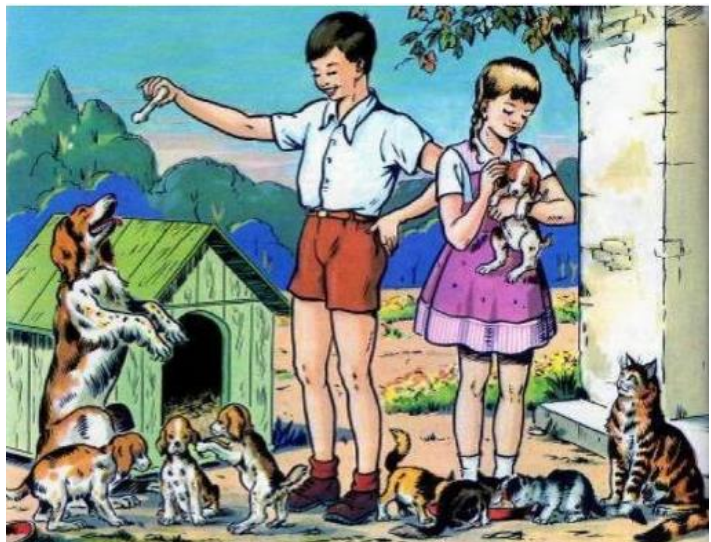


REDACTION

. Dans ton cahier, rédige quelques phrases portant sur cette image :

Prépare ta rédaction en répondant d'abord dans ta tête – ou à l'oral – à ces questions :

- . Qui vois-tu sur cette image ? Propose un nom pour chacun des personnages (au moins pour les deux enfants et les animaux adultes)
- . Décris en détails ce que fait chacun.
- . Imagine les bruits, et même ce que peuvent dire les enfants.





16a- Jour de pluie

C'était un jour de pluie. J'avais reçu en cadeau tout un attirail de postillon : casquette, fouet, guides et grelots. J'attelai : c'est moi que j'attelai à moi-même car j'étais tout ensemble le postillon, les chevaux et la voiture. Mon parcours s'étendait de la cuisine à la salle à manger, par un couloir. Cette salle à manger me représentait très bien une place de village. Le buffet d'acajou où je relayais me semblait sans difficulté l'auberge du Cheval-Blanc. Le couloir m'était une grande route avec ses perspectives changeantes et ses rencontres imprévues. Confiné dans un petit espace sombre, je jouissais d'un vaste horizon et j'éprouvais, entre des murs connus, ces surprises qui font le charme des voyages. C'est que j'étais alors un grand magicien. J'évoquais pour mon amusement des êtres aimables et je disposais à souhait de la nature.

Anatole France, *Le livre de mon ami*

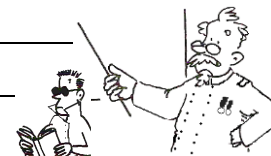


buffet en acajou

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cherche le radical de *postillon* : un postillon était le conducteur d'une voiture de , qui transportait des courriers et des voyageurs.
- . Cherche au début du texte un synonyme de *rênes* : ; le mot qui désigne les variations du paysage que l'on aperçoit au loin :, à ne pas confondre avec la ligne lointaine qui sépare la terre du ciel :
- . Cherche le radical de *relayais* : dans les de poste, on changeait de chevaux, et on pouvait se restaurer.
- . Pourquoi l'auteur dit-il qu'il était un *grand magicien* ? De quelle magie s'agit-il ici ?
- . Explique ou reformule l'expression à *souhait*.
- . Dans le texte, souligne en rouge ce qui correspond à la réalité, et en bleu ce qui correspond à l'imagination de l'enfant.
- . Et toi, as-tu déjà joué en inventant des histoires ? Qu'aimes-tu le plus imaginer ?

16b- Jeu d'enfant



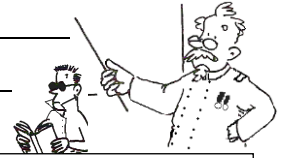
Quand j'appris l'histoire des Croisades, les hauts faits des barons chrétiens m'enflammèrent d'enthousiasme. Il est louable de vouloir imiter ce qu'on admire. Pour ressembler autant que possible à Godefroy de Bouillon, je me fis une armure et un casque avec du papier sur lequel j'avais collé de ces feuilles métalliques dont on enveloppe le chocolat. L'essentiel de mon armement consistait en une hache à deux tranchants, découpée dans du carton, et fixée au bout d'un vieux manche d'ombrelle. En cet équipage, je pris d'assaut la cuisine qui représentait Jérusalem et frappai de ma hache à coups redoublés Justine qui figurait contre son gré une infidèle.

Anatole France, *Le petit Pierre*

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Trouve dans le texte une expression synonyme d'exploits :
- . Cherche le radical de *enflammèrent* : Pourquoi l'auteur utilise-t-il ici cette image ?
- . Cherche le radical de *louable* : une action louable, c'est une action que l'on peut, c'est-à-dire encourager.
- . Qui est *Godefroy de Bouillon* ? Quels accessoires l'enfant fabrique-t-il pour ressembler à ce personnage ? Avec quels matériaux le fait-il ? As-tu déjà fabriqué toi-même tes accessoires de jeux ?
- . Cherche dans le texte un synonyme de *équipement*, qui est aussi un nom de la même famille :
- . Quel ennemi imaginaire l'enfant combat-il ? : cherche le nom à la fin du texte :
- . Qui, dans la réalité, *figure* (représente) cet ennemi ? : qui est cette personne, à ton avis ? A quoi le devines-tu ?
- . As-tu déjà mêlé de cette manière des grandes personnes à tes jeux ? Comment ont-elles réagi ?

16c- Un jeu instructif



Je menais exactement la vie d'un paysan. Avec ma petite faucille, je moissonnais dans mon sillon ; on ne me permettait pas d'emporter ce que j'avais moissonné. Je ne devais regarder comme mien que ce que j'avais glané. Mais, de ces glanures, je faisais des gerbes qui m'appartenaient. Je dressais moi-même mon aire, je battais mon blé. Je l'enfermais dans un sac ; je l'envoyais au moulin. Et quel moment lorsque je recevais en retour une blanche farine ! Je la pétrissais en gâteaux et je la faisais cuire dans un petit four que j'avais construit avec de belles briques sur une moitié de cerceau pour dessiner et soutenir la voûte. Dans cette liberté des champs, il y avait autre chose qu'un amusement. Je faisais un travail véritable, exténuant même, qui me rendait sacré le travail d'autrui. Combien je respectais le sillon couvert d'épis de seigle, les prés rares jonchés de fleurs, et, à plus forte raison, le bouvier qui, le soir, ramenait sa charrue.

Edgar Quinet



une faucille

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Que signifie le verbe *moissonner* ? Que fait donc l'enfant aux champs ? Pourquoi lui a-t-on attribué un sillon ?
- . *Glaner* signifie ramasser les épis oubliés çà et là. Pourquoi permet-on à l'enfant de garder ce qu'il a glané, mais non ce qu'il a moissonné ?
- . Que fait l'enfant avec ce qu'il a ramassé ? A quoi cela sert-il de *battre le blé* ?
- . Cela ne peut se faire n'importe où : il faut préparer une surface (cherche dans le texte le synonyme : une)
bien plate et bien dure, en un lieu ensoleillé. On prépare pour cela un mélange de terre, de bouse, de paille, que l'on tasse.
- . A quels autres détails du texte voit-on que l'enfant est très débrouillard ?
- . Propose un synonyme de *exténuant* :
- . Pourquoi cette expérience de l'enfant lui rend-elle *sacré le travail d'autrui* ? Que lui permet-elle de comprendre ?
- . Cherche le radical de *bouvier* : le bouvier est celui qui conduit les attelés à la charrue.
- . Pourquoi l'enfant respecte-t-il à *plus forte raison* le travail du *bouvier* ?
- . As-tu déjà réalisé toi-même des choses qui t'ont demandé beaucoup d'efforts ? As-tu conscience du mal que se donnent les grandes personnes pour travailler ?

17a- Un village encaissé



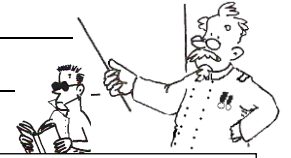
Le village est situé dans la vallée, fort jolie d'ailleurs, bien que très encaissée. C'est un petit pays tout en longueur, dont les maisons propres longent la rivière jaseuse au flot limpide et frais que hante une truite très rare et fort renommée. Quelques prairies en pente arrivent comme des torchons de verdure à la rivière, tandis que plus haut la côte, avec ses forêts et ses rochers, s'élève raide et escarpée, barrant l'horizon.

Louis Pergaud, *Le roman de Miraut*

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cherche le radical de *encaissée* : la *vallée* est si étroite qu'elle semble être enfermée dans une
- . Dans quelles régions trouve-t-on ainsi des vallées encaissées de la sorte ? Pourquoi ce *petit pays* est-il donc *tout en longueur* ?
- . Cherche le radical de *longent*, et explique le sens de ce verbe : les maisons sont situées sur tout le de la rivière.
- . Cherche le verbe de la famille de *jaseuse* : Ce verbe signifie parler pour ne rien dire. Pourquoi l'auteur attribue-t-il cet adjectif à la rivière ?
- . Cherche dans le texte un synonyme de clair, transparent :
- . Cherche dans le texte le verbe qui signifie habiter de manière invisible :
- . Cherche dans le texte un synonyme de connue, ou réputée :
- . Propose un synonyme de *fort* au sens du texte :
- . Pourquoi l'auteur compare-t-il les *prairies* à des *torchons de verdure*, à ton avis ?
- . Cherche dans le texte deux synonymes qui se suivent : et
- . Ce village te paraît-il agréable à vivre ? Pourquoi ? Quel inconvénient l'auteur souligne-t-il à la fin du texte ?

17b- Une boutique de campagne



Un battant à pousser, deux marches à descendre, on pénétrait dans la salle sombre, où régnait une odeur complexe de café grillé, de poivre et de savon. Des plumeaux et des brosses pendaient du plafond, par grappes. Quelques sacs de légumes secs se tenaient accroupis autour du comptoir. Sur les rayons de bois s'étagaient des rouleaux de rubans, des piles d'assiettes, et des tourelles de casseroles emboîtées l'une dans l'autre. Mercerie, épicerie, quincaillerie, la petite boutique croulait sous un excès de marchandises rangées par spécialités...



un plumeau



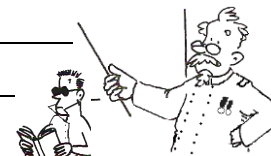
Henri Troyat

des légumes secs

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cherche le verbe de la famille de *battant* : As-tu déjà poussé une porte à deux battants ? Pourquoi s'appellent-ils ainsi ? Qu'est-ce que ce genre de porte a de particulier ? : que font les battants quand on les pousse ?
- . Quel est le sujet habituel du verbe *régner* ? Pourquoi l'auteur a-t-il choisi d'utiliser ce verbe ici ?
- . Pourquoi l'odeur de ce lieu est-elle *complexe* : les parfums évoqués vont-ils habituellement ensemble ?
- . Cherche le radical de *plumeau* : c'est un outil ménager fait avec des ; sais-tu à quoi il sert ?
- . Qu'est-ce qu'une *grappe* de raisin a de particulier ? Que signifie donc que les *plumeaux* et les *brosses pendaient par grappes* ?
- . Qu'est-ce que le comptoir, dans une boutique ? Cherche le radical : c'est l'endroit où l'on l'argent.
- . Connais-tu des *légumes secs* ? Nommes-en quelques uns. Pourquoi l'auteur dit-il que leurs *sacs* se tiennent *accroupis* ?
- . Cherche le radical de *étagaient* :, *tourelles* :, *emboîtées* :
- . Cherche dans le texte le nom qui désigne l'ensemble des choses qui se mangent :
- . Cherches-y le nom qui désigne l'ensemble des choses dont on a besoin pour faire de la couture :
- . Cherches-y aussi le nom qui désigne l'ensemble des petites choses dont on a besoin pour bricoler :
- . Quelle impression te donne cette boutique ? Quel mot de la fin du texte résume cette impression ?

17c- La pâtisserie



De toutes les boutiques de la rue la sienne est la plus alléchante. Derrière la vitre, on voit des pâtés croustillants, fourrés de viande, de grosses brioches à la croûte brillante piquées d'une fleur artificielle, de massifs gâteaux de Savoie, des tartes où les quartiers de pommes, les abricots, les fraises sont bien en ordre, de juteux babas au rhum, de majestueux Saint-Honoré qui ressemblent à des plateaux de montagnes couverts de neige. Toute la boutique est ornée de gâteaux qui se mirent dans les glaces contre lesquelles ils sont disposés avec art.

G. Geffroy, *L'apprentie*

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cherche le radical de *artificielle* : une *fleur artificielle*, c'est une fleur produite grâce à l'....., c'est-à-dire l'habileté d'une personne. Son contraire est une fleur
- . Cherche dans le texte un adjectif qui a le sens de dense, c'est-à-dire épais et solide :
- . Souligne dans le texte tous les produits vendus dans cette pâtisserie. D'après les descriptions données dans le texte, attribue à chaque image ci-dessous le nom qui lui correspond :



.....

- . Cherche un nom de la famille de *mirent* : se mirer, c'est se refléter dans un
- . Es-tu déjà rentré dans une pâtisserie ? As-tu à cette occasion remarqué des gâteaux alléchants ? Connais-tu leurs noms ?



18a- Une jeune lavandière

Ce matin, Françoise est venue à la source pour laver. A genoux sur la petite cuve en pierre creusée au ras du sol, elle tendait ses bras et rinçait le linge. Le savon troublait l'eau limpide d'un nuage bleuâtre qui disparaissait peu à peu à travers ce miroir assombri par le reflet d'un noir feuillage car deux chênes verts couvrent le lavoir de leur ombre. Françoise, à pleines mains, tordait le linge et sous l'effort, ses bras se durcissaient. Par moments, elle dressait cette lourde torsade gonflée d'eau en l'air au-dessus de sa tête, pour la regarder ruisseler dans la cuve de pierre. Après quoi, la posant dans l'herbe, elle se penchait en avant, restait un moment immobile et distraitemment elle touchait l'eau de ses doigts.

Henri Bosco



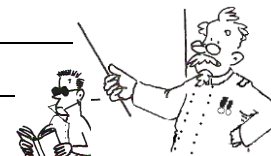
un
lavoir

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cherche le radical de lavandière : une lavandière est une personne qui le linge. Quel nom de la même famille a-t-on donné à une fleur ? Devines-tu pourquoi ?
- . Rappelle le sens de limpide (vu dans la fiche 17a) :
- . Qu'est-ce que l'auteur compare à un *miroir* ? Pourquoi, à ton avis ?
- . Cherche le radical de *assombri* : Pourquoi ce *miroir* est-il *assombri* ?
- . Cherche le radical de *durcissaient* : ses bras devenaient
- . Cherche dans le texte le verbe de la famille de *torsade* : Qu'est-ce que cette *torsade* ? Pourquoi est-elle *lourde* ? As-tu déjà porté du linge mouillé ? As-tu senti la différence par rapport au linge sec ?
- . Où ta maman lave-t-elle ton linge ? D'après le texte, où devait-on le faire autrefois ? Ce métier était-il facile ? Souligne dans le texte tous les passages qui le montrent.
- . Pourquoi, à ton avis, la lavandière a-t-elle besoin de *rester un moment immobile* après avoir essoré un linge ?

Bleuâtre, jaunâtre, verdâtre,...

18b- La forge



Personne ne disait rien. Le maréchal et son ouvrier, l'un soufflant la forge, l'autre battant le fer, jetaient sur le mur de grandes ombres brusques. De temps en temps, le travail paisible et régulier s'interrompait pour un instant. Le maréchal laissait à petits coups pesants et clairs retomber son marteau sur l'enclume. Il regardait, en l'approchant de son tablier de cuir, le morceau de fer qu'il avait travaillé. Et, redressant la tête, il nous disait, histoire de souffler un peu : « Eh bien, ça va, la jeunesse ? ». L'ouvrier restait la main en l'air à la chaîne du soufflet, mettait son poing gauche sur la hanche, et nous regardait en riant. Puis le travail sourd et bruyant reprenait.



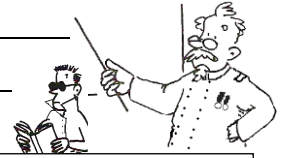
Alain Fournier

COMPREHENSION DU TEXTE



- . Sais-tu ce qu'est un *maréchal-ferrant* ? En quoi consiste principalement son métier ?
- . Pourquoi le maréchal a-t-il besoin d'un *ouvrier* ? Quel est le rôle de celui-ci ?
- . Pourquoi les ombres jetées sur le mur sont-elles *brusques* ? Comment l'auteur qualifie-t-il cependant le travail du maréchal ?
- . Pourquoi a-t-il besoin de *souffler un peu* ? Pourquoi l'*ouvrier* s'arrête-t-il en même temps ?
- . As-tu déjà vu un *soufflet* ? Qu'est-ce qui caractérise un soufflet de forge par rapport à un soufflet ordinaire, à ton avis ? Pourquoi l'ouvrier avait-il *la main en l'air* ? : avec quoi l'actionnait-il ?
- . As-tu déjà eu l'occasion de voir travailler un forgeron ? Pourquoi ce travail est-il *sourd* et *bruyant* ? Entends-tu ces *petits coups* rapprochés, *pesants* et *clairs*, qu'il fait lorsqu'il laisse *retomber son marteau sur l'enclume* ?

18c- Le facteur



Il apparaissait soudain, silencieusement sur le seuil, et riait ; ou bien il s'annonçait en frappant du bâton sur son sac comme sur un tambour, ce qui exaspérait le chien du lieu, qui l'assaillait en hurlant ; il lui jetait son bâton dans les jambes, le ramassait, poursuivait l'animal et entrait d'un bond derrière lui dans la cuisine, au milieu des abois. Il éclatait de rire encore. On imposait silence au chien, et l'homme distribuait son courrier en plaisantant intarissablement. Il passait pour la langue la mieux pendue du pays.

Joseph de Pesquidoux, *La harde*

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Qu'est-ce que le *seuil* d'une maison ?
- . A quels détails voit-on que ce facteur est d'une humeur agréable ? A-t-il peur des chiens ? A quoi le vois-tu ?
- . Propose un synonyme de *abois*, qui est aussi un nom de la même famille :
- . Propose une expression synonyme de *imposer silence* : on le chien.
- . Sachant qu'une fontaine tarie est une fontaine qui n'a plus d'eau, explique le sens de *intarissablement*.
- . Qu'est-ce qu'une *langue bien pendue* ? Que veut donc dire l'auteur dans la dernière phrase du texte ?
- . Et toi, connais-tu ton facteur ? Est-il aimable ? As-tu déjà eu des occasions de bavarder avec lui ?

19a- La princesse endormie



Je connais une belle princesse qui s'endort chaque année lorsque l'automne va finir. Elle ne s'endort pas pour cent ans, mais pour de longs mois qui peuvent nous sembler un siècle. Pendant son sommeil, on n'entend pas un chant d'oiseau, les branches des arbres se dressent toutes noires sur le ciel gris. Tout à coup paraît un beau prince vêtu de vert et de rose ; il prend par la main la belle endormie et la voilà qui s'éveille. Alors le soleil brille, le ciel devient bleu, les petites feuilles apparaissent, les buissons fleurissent, les oiseaux chantent.

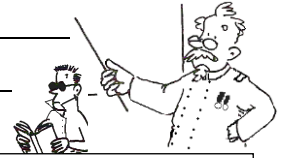
Cette belle princesse, vous la connaissez comme moi, et si je ne vous dis pas le nom de l'aimable prince qui l'éveille chaque année, c'est pour vous laisser le plaisir de le trouver vous-même.

M. Bouchor, *Contes selon la Tradition européenne*

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Connais-tu l'histoire d'une princesse qui *s'endort pour cent ans* ? En quoi le sommeil de celle du texte est différent ?
- . Quelle est cette période où l'on *n'entend pas un chant d'oiseau*, où *les branches des arbres se dressent toutes noires sur le ciel gris* ? Quelle impression te donne cette description ? Pourquoi ?
- . Dans l'histoire, qu'est-ce qui réveille la princesse ? Que se passe-t-il à son réveil ? Et dans ce texte, que se passe-t-il au réveil de la princesse ? Qui donc est ce *prince vêtu de vert et de rose* ? Pourquoi est-il ainsi vêtu ?
- . Et quelle est donc cette *princesse chaque année éveillée* dont parle l'auteur ?

19b- L'arrivée du printemps



Dans les prés, l'herbe neuve luisait. Dans les vergers, les pêchers avaient déjà perdu leurs pétales roses ; les pruniers, les poiriers étaient comme d'énormes bouquets blancs et les pommiers entrouvraient leurs délicates corolles. Dans les taillis, les bourgeons s'ouvraient et l'aubépine poussait ses rameaux fleuris.



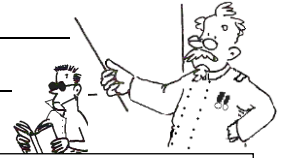
de
l'aubépine

D'après E. Pérochon, *Le livre des quatre Saisons*

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Donne l'infinitif de *luisait*, et propose un synonyme :
- . Pourquoi l'herbe est-elle *neuve*, au printemps ?
- . Qu'est-ce qu'un *verger* ? Souligne dans le texte tous les arbres fruitiers qu'on y trouve.
- . D'après le texte, quelles différences peut-on faire entre ces arbres ?
- . Cherche dans le texte le nom qui désigne l'ensemble des pétales qui entourent le cœur d'une fleur :
- . Cherche dans le texte le nom qui désigne une forêt d'arbustes serrés :
- . As-tu déjà vu des bourgeons s'ouvrir ? que découvre-t-on ?

19c- Ivresse de printemps



Le printemps m'avait pris comme un compagnon fou et m'entraînait dans les haies, au bord des fossés, vers les yeux clairs des sources. Mon Dieu ! que c'est beau, une eau qui sort de terre ! Pour moi, c'est un véritable miracle. Tout m'était nouveau, inconnu et mystérieux, et je ne crois pas que les contes de fées puissent avoir de plus magnifiques palais que la voûte des bois où je promenais un véritable délire... Echevelé, je suis les talus des fossés avec Tom, qui paraît grisé comme moi, gambade, s'arrête frémissant, prêt à bondir. Je cours, je cours à perdre haleine... sans savoir où ni pourquoi, ivre de grand air, de lumière, d'une joie de jeune poulain qui se roule dans l'herbe nouvelle.

Gabriel Maurière



une voûte
d'arbres

COMPREHENSION DU TEXTE

- . A quoi le *printemps* est-il comparé dans ce texte ?
- . Qu'est-ce que la *voûte* d'une cave ? De quelle manière les arbres peuvent-ils former une *voûte* dans les *bois* ?
- . Comment qualifierais-tu les *palais* que l'on évoque dans les *contes de fées* ? Que dit l'auteur de la *voûte des bois* par rapport à ces palais ?
- . Cherche dans le texte le nom qui désigne un état de surexcitation : Cherche dans la suite du texte deux adjectifs qui expriment aussi cette excitation :,
- . Cherche le radical de *échevelé* : ses sont en désordre.
- . Quelle différence fais-tu entre marcher et *gambader* ? Souligne dans le texte tous les détails qui montrent que les deux enfants sont très excités.
- . Pourquoi ces enfants sont-ils si enthousiastes ? Qu'est-ce qui les émerveille tant ?
- . Et toi, as-tu déjà éprouvé au printemps une joie immense devant la beauté de la nature qui reprend vie ?

20a- Les nids



Aussitôt que les arbres ont développé leurs fleurs, mille ouvriers commencent leurs travaux. Ceux-ci portent de longues pailles dans le trou d'un vieux mur, ceux-là maçonneront des bâtiments aux fenêtres d'une église ; d'autres dérobent un crin à une cavale, ou le brin de laine que la brebis a laissé suspendu à la ronce. Il y a des bûcherons qui croisent des branches dans la cime d'un arbre ; il y a des filandières qui recueillent la soie sur un chardon. Mille palais s'élèvent et chaque palais est un nid ; chaque nid voit des métamorphoses charmantes : un œuf brillant, ensuite un petit couvert de duvet.

Ce nourrisson prend des plumes ; sa mère lui apprend à se soulever sur sa couche. Bientôt il va jusqu'à se pencher sur le bord de son berceau, d'où il jette un premier coup d'œil sur la nature. Effrayé et ravi, il se précipite parmi ses frères, qui n'ont point encore vu ce spectacle ; mais rappelé par la voix de ses parents, il sort une seconde fois de sa couche, et ce jeune roi des airs, qui porte encore la couronne de l'enfance autour de sa tête, ose déjà contempler le vaste ciel, la cime ondoyante des pins et les abîmes de verdure au-dessous du chêne paternel.

Chateaubriand, *Le Génie du Christianisme*



bourre de chardon

COMPREHENSION DU TEXTE

. Qui sont les *ouvriers* dont parle l'auteur ? Sachant que ce sont souvent les moineaux qui font leur nid dans les trous des murs, les hirondelles qui maçonneront leurs nids sous les toits ou au bord de fenêtres, les pies qui croisent des branches dans la cime des arbres, et les chardonnerets qui recueillent la soie sur les chardons, nomme les oiseaux auxquels appartiennent les nids ci-dessous.

. A quoi les nids sont-ils comparés ?



20b- Nids d'oiseaux



Une chose bien curieuse, c'est de voir les oiseaux faire leur nid. Leur adresse à tisser la mousse, la laine, l'herbe, le crin, est étonnante, aussi bien que la rapidité avec laquelle ils ont achevé. Je connaissais tous les nids : celui de l'alouette qui fait le sien à terre dans l'empreinte d'un sabot de bœuf, et qui le cache si bien que, souvent, le moissonneur passe dessus sans le voir, celui du loriot, suspendu entre les deux branches d'une fourche, celui de la mésange, où quinze à dix-huit petits sont pressés l'un contre l'autre dans un trou de châtaignier, celui de la tourterelle, qui est fait de quelques branches croisées, sans plus. Rien qu'en voyant un œuf, je pouvais dire sans me tromper de quel oiseau il était.



Eugène Le Roy, *Jacquou le Croquant*



COMPREHENSION DU TEXTE

. Propose un synonyme de *curieuse* au sens du texte :

de *adresse* :

. Qu'est-ce qui surprend le plus l'auteur dans la manière dont les oiseaux font leurs nids ?

. Quels matériaux les oiseaux utilisent-ils pour faire leurs nids ? En connais-tu d'autres que ceux évoqués par l'auteur ?

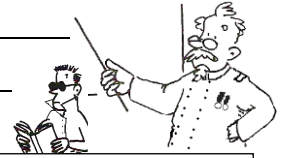
. A l'aide des détails évoqués par l'auteur, identifie les différents nids représentés ci-dessus.

. Pourquoi le seul fait de voir un œuf permet-il de dire sans se tromper de quel oiseau il est ?

. T'es-tu déjà amusé à observer des oiseaux faire leur nid ? As-tu trouvé des nids abandonnés ? Si oui, les as-tu observés de près ? As-tu déjà vu différents œufs d'oiseaux ?



20c- Les papillons



Une flambée d'air chaud comme une onde de vie courut à la cime des herbes et fit lever des vols tourbillonnants de papillons. Les uns minuscules et bleus frétilaient dans le vide, pareils à des pétales de fleurs qui auraient couru dans le vent. D'autres étaient d'un jaune de soufre ; d'autres larges comme la main, aux ailes brunes collées de points rouges, avaient le battement d'un éventail.

Emile Moselly, Joson Meunier



COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cherche un nom de la famille de *flambée* :
- . Qu'est-ce que la *cime* des arbres ? Qu'est-ce donc que la *cime des herbes* ?
- . Qu'est-ce qu'une *onde* ? As-tu déjà vu les ondes qui se font dans l'eau quand tu y lances un galet ? Que peut être ici cette *onde de vie* qui *courut* et fit s'envoler les *papillons* ?
- . Cherche le radical de *tourbillonnants* : les papillons volent en faisant des A quoi l'auteur les compare-t-il ? Quelles couleurs ont-ils ? Colorie ci-dessus les papillons selon ce qui est décrit dans le texte.
- . Cherche le radical de *éventail* : c'est un objet que l'on agite pour faire du
- . As-tu déjà observé des papillons ? De quelles couleurs étaient-ils ? Aimes-tu ces insectes ? Pourquoi ?

21a- La fête foraine



On venait d'allumer les lampions. L'avenue était ornée de poteaux jaunes et bleus, garnis de petits pots de couleur où brûlaient des mèches fumeuses que le vent effarait. Ça et là, dans les arbres, vacillaient des lanternes vénitiennes. Des baraques en toile bordaient les trottoirs, laissant traîner dans les ruisseaux les franges de leurs rideaux rouges. Les faïences dorées, les bonbons fraîchement peints, le clinquant des étalages miroitaient à la lumière crue des quinquets. Il y avait dans l'air une odeur de poussière, de pain d'épices et de gaufres à la graisse. Les orgues chantaient, les paillasses enfarinés riaient et pleuraient sous une grêle de soufflets et de coups de pied. Une nuée chaude et lourde pesait sur cette joie. Au-dessus de cette nuée, au-dessus de ces bruits, se montrait un ciel d'été aux profondeurs pures.



une lanterne
vénitienne



corbeille en
faïence dorée

un
quinquet



Emile Zola, *Contes à Ninon*

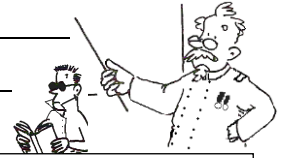


un orgue de
barbarie

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cherche le radical de *lampion* : un lampion est une petite
- . Cherche les mots de la même famille : des mèches *fumeuses* sont des mèches qui servent à faire de la
- . Cherche dans le texte le verbe qui a le sens de faire fuir : ; de tremblaient : ; l'adjectif qui a le sens de colorés : ; le nom qui signifie l'éclat, le caractère brillant :
- . Cherche un nom de la famille de *miroitaient* :
- . Les odeurs qui se dégagent des baraques sont-elles raffinées ? Sont-elles agréables ?
- . As-tu déjà vu et entendu un *orgue* de barbarie ? Sais-tu comment cela fonctionne ? Pourquoi est-ce un instrument de foire ?
- . Cherche le radical de *enfariné* : un visage enfariné est un visage couvert de, donc de quelle couleur ?
- . Cherche dans le texte un synonyme de gifles :, puis, d'après le sens de la phrase, propose un synonyme de *paillasse* : Pourquoi reçoit-il tant de coups ? As-tu déjà vu un tel spectacle ?
- . Quel temps fait-il ? Quels indices du texte te le montrent ?
- . Es-tu déjà allé à une fête foraine ? Cela t'a-t-il plu ? Si oui, qu'as-tu préféré ?

21b- Les chevaux de bois



La toile qui entourait les chevaux de bois fut enlevée à onze heures. Ils étaient là, tous en rond, à la suite les uns des autres. Il y en avait des rouges, il y en avait des jaunes, il y en avait des verts. Ils étaient ornés de deux étriers, d'une queue, d'une bride. Ils tournaient au son d'un orgue doré et, au-dessus d'eux, on voyait des centaines peut-être de banderoles rouges à franges d'argent... Au centre du manège, un vrai cheval, un gros cheval blanc, marchait autour d'une sorte de colonne formée de six glaces dans lesquelles on voyait passer une fois de plus ce que l'on avait déjà vu.



des
étriers



COMPREHENSION DU TEXTE

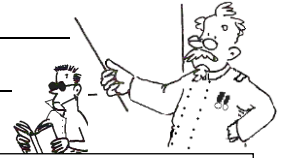


Charles-Louis Philippe

une
bride

- . Pourquoi une *toile* entourait-elle les *chevaux de bois* ? Pourquoi l'enlève-t-on ?
- . Sais-tu à quoi servent des *étriers* ? une *bride* ?
- . Souligne dans le texte toutes les couleurs évoquées : quelle impression cela produit-il ?
- . A ton avis, à quoi peut servir le *gros cheval* situé au *centre du manège* ? : pourquoi *marche-t-il* autour de la *colonne* ?
- . Pourquoi *voyait-on passer une fois de plus ce que l'on avait déjà vu* ? Quel autre effet ont ces *glaces*, à ton avis ?
- . Es-tu déjà monté dans un manège ? As-tu aimé ? Pourquoi ?

21c- Un jongleur extraordinaire



Les jours de foire, il étendait sur la place publique un vieux tapis tout usé, et après avoir attiré les enfants et les badauds par des propos plaisants, il prenait des attitudes qui n'étaient pas naturelles, et il mettait une assiette d'étain en équilibre sur son nez. La foule le regardait d'abord avec indifférence. Mais quand, se tenant sur les mains, la tête en bas, il jetait en l'air et rattrapait avec ses pieds six boules de cuivre qui brillaient au soleil, ou quand, se renversant jusqu'à ce que sa nuque touchât ses talons, il donnait à son corps la forme d'une roue parfaite et jonglait, dans cette posture, avec douze couteaux, un murmure d'admiration s'élevait dans l'assistance, et les pièces de monnaie pleuvaient sur le tapis.



assiette
en étain



Anatole France

boules de
cuivre

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cherche au début du texte le nom désignant des gens qui traînent pour regarder tout ce qui se présente à leurs yeux : Pourquoi ces gens sont-ils nombreux les *jours de foire* ?
- . Cherche dans le texte une expression synonyme de paroles amusantes :
- . D'après les images, que sont l'*étain* et le *cuivre* ? Ces matériaux sont-ils légers ? Sont-ils fragiles ?
- . Pourquoi la *foule* regarde d'abord le jongleur *avec indifférence* ? Qu'est-ce qui attire ensuite son attention ? Pourquoi ?
- . Montre ta *nuque* ; montre ton *talon*. Comprends-tu dans quelle posture se met ce jongleur ? Que peux-tu dire de lui ? Que fait-il en plus ? Comprends-tu pourquoi un *murmure d'admiration s'élevait dans l'assistance* ?
- . Pourquoi les *pièces de monnaie pleuvaient-elles sur le tapis* ? Explique le choix de cette image.
- . As-tu déjà vu un jongleur ou un acrobate aussi doué (ou presque) ? As-tu déjà essayé d'en faire autant ?
- . Ce jongleur te paraît-il riche pour autant ? A quel détail du début du texte le devines-tu ? Pourquoi cela ?



22a- La source

Voici la source muette qui surgit parmi les mousses. Son eau glisse d'abord entre deux rochers, puis s'étale dans une vasque naturelle, bordée de fougères, où, dirait-on, elle s'endort. Un châtaignier et deux pins la couvrent de leurs ombres, mais on y voit aussi le reflet d'un pan de ciel et le passage des nuées. La nuit, quelques braises d'étoiles, la face ou le profil de la lune se laissent deviner et, toujours, en ce lieu, flotte un peu de mystère, en souvenance des forestières fées d'autrefois.

G. de Voisins, *Les grands voiliers*



une
vasque

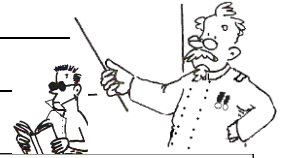
COMPREHENSION DU TEXTE



des
fougères

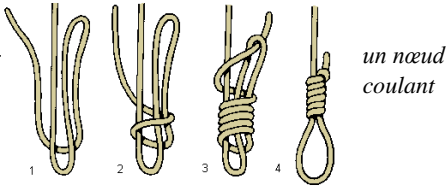
- . Sais-tu ce qu'est une *source* ? Pourquoi l'auteur la qualifie-t-il de *muette* ?
- . Quelle est cette *vasque naturelle* dans laquelle l'eau de la source *s'étale*, à ton avis ? Pourquoi semble-t-elle s'y *endormir* ?
- . Cherche dans le texte le synonyme de morceau, bout : et de nuages :
- . Pourquoi l'auteur parle-t-il de *braises* pour évoquer les *étoiles* ? Que sont la *face* et le *profil de la lune*, à ton avis ?
- . Pourquoi les *étoiles* et la *lune* se laissent-t-elles seulement *deviner* ? Qu'est-ce qui les cache ?
- . Qu'est-ce qui caractérise un *mystère* ? Pourquoi donc en ce lieu *flotte toujours un peu de mystère* ?
- . Cherche le radical de *forestières* : les *fées forestières* sont les fées de la
- . Ces fées ont-elles vraiment existé *autrefois* ? De quelle *souvenance* l'auteur veut-il donc parler ?
- . Connais-tu de beaux lieux ainsi sauvages, inconnus du reste du monde, où tu aimes aller ?

22b- A la pêche avec Grand-père



Grand-père allait aussi à la pêche. Je le suivais partout, lorsqu'il n'y avait pas d'école, à cause de son grand âge. Nous installions le bateau au milieu de la rivière, une pierre à chaque bout, l'une à la chaîne, l'autre attachée par une ficelle à nœud coulant. Le bateau tournait, se mettait au plein travers du courant, puis ne bougeait plus. Mon grand-père, qui n'y voyait pas beaucoup de près, avait adapté à sa ligne un bouchon entier, un véritable bouchon de bouteille. Mais cela donnait trop de stabilité à la ligne. De temps en temps, il ferrait dans le vide : « Raté ! Dire que j'ai été le plus fin pêcheur de la région. » Et c'était vrai.

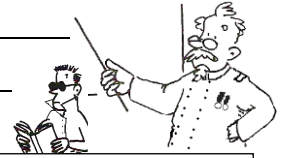
Maurice Fombeure



COMPREHENSION DU TEXTE

- . Pourquoi demandait-on à l'enfant de suivre *partout* son grand-père quand il n'y avait pas d'école ?
- . Pourquoi le grand-père et son petit-fils plongent-ils *une pierre à chaque bout* du bateau ? : où se trouve celui-ci ?
- . S'agit-il d'un vrai *bateau* ? Comment pourrais-tu plutôt appeler cette embarcation ? :
- . Qu'est-ce que la *ligne* d'une canne à pêche ? Pourquoi le grand-père y adapte-t-il un *bouchon* ? Cherche dans le texte la raison pour laquelle celui-ci est *entier*. Quel problème cela pose-t-il ?
- . Cherche dans le texte le verbe qui signifie donner une secousse à la ligne pour faire pénétrer l'hameçon dans la chair du poisson : Cherche le radical de ce verbe :, puis explique le rapport avec sa signification.
- . Que veut dire *ferrer dans le vide*, à ton avis ?
- . Propose un synonyme de *fin* : le grand-père a été le plus *pêcheur de la région*. Pourquoi ne l'est-il plus ?
- . As-tu déjà eu l'occasion de pêcher, ou de faire une activité en compagnie d'un grand-parent ? Qu'as-tu préféré ?

22c- La pêche aux goujons



Paul avait supprimé le bouchon. Le ver arrivé au fond, une poussière de poissons se précipitait dessus. Les vairons tiraient de toutes leurs forces et ne parvenaient qu'à sucer la queue du ver. Et puis, les goujons arrivaient. Ayant bousculé la racaille des vairons, le plus gros attaquait le ver, le lâchait, revenait, l'emportait de nouveau, poursuivi par le banc entier de ses congénères dans un nuage de sable. Paul trouvait si intéressant le manège des goujons que, parfois, il en oubliait de ferrer. Son hameçon déjà piqué dans la bouche d'un gros goujon le rappelait à la réalité. Le poisson s'était pris tout seul. Et Paul comptait les goujons blancs et noirs, à la bouche moustachue, qui sautillaient parmi les feuilles dans son panier.



des
vairons

D'après Paul Vaillant-Couturier



un
goujon

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Pourquoi l'auteur parle-t-il de *poussière de poissons* ? : qu'est-ce que cela t'indique sur leur taille et leur nombre ?
- . Quels sont ces poissons ? Pourquoi ne *parvenaient-ils qu'à sucer la queue du ver* ?
- . Quel nom du texte désigne ces petits poissons comme des individus de peu d'importance ?
- . Qui prend leur place ? Pourquoi ? Pourquoi est-ce *le plus gros* d'entre eux ? Que fait-il ? Parvient-il à prendre le ver du premier coup ? Pourquoi ?
- . Quel nom du texte désigne les poissons de la même espèce ? Que font-ils ? Pourquoi ?
- . Pourquoi *Paul* oublie-t-il *parfois* de *ferrer* ? Qu'est-ce qui le *rappelait à la réalité* ? Pourquoi ?
- . A quels détails reconnaît-on un *goujon*, d'après l'auteur ? En as-tu déjà vu ?
- . Pourquoi les goujons *sautillaient-ils* dans le *panier* ? Pourquoi celui-ci était-il garni de *feuilles*, à ton avis ?
- . As-tu déjà vu des poissons fraîchement pêchés ? En as-tu déjà attrapé toi-même ?

23a- Au cœur des Alpilles



Est-il décor plus émouvant que le décor des Alpilles ? Ni trop hautes, ni trop petites avec leurs dentelles des sommets gris et nus découpés sur l'azur. Ici, un bouquet d'oliviers, un cyprès entre deux crêtes ; là, un mas perdu avec sa cheminée qui fume dans les cystes et les figuiers. L'odorante écharpe des lavandes, des thym et des romarins les habille de leurs fleurs bleues. Il faut les voir surtout au coucher du soleil. Dans la transparence de l'air pur et sec, tout le ciel est une palette qui glisse des jaunes-safran aux nuances fleur-de-pêcher pour se transformer en rouge-coral et s'éteindre finalement en des vapeurs de cendre et d'or.

P. Jalabert

COMPREHENSION DU TEXTE

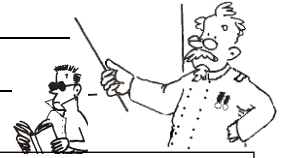
- . Cherche le radical de *Alpilles* : les *Alpilles* sont de petites, c'est-à-dire de petites montagnes.
- . Pourquoi l'auteur compare-t-il leurs *sommets* à de la *dentelle* ? Qu'est-ce que l'*azur* ? Quelle en est la couleur ?
- . Que signifie, au sens du texte, le participe adjectif *découpés* ?
- . Donne à ces images les noms du texte qu'elles illustrent :

palette, romarin, crête, cystes, fleurs de pêcher, figuier, corail, olivier, thym, safran, cyprès, lavande, mas



- . Donne au moins 2 points communs aux *lavandes*, *thym* et *romarins*. Comment *habillent-ils* le *mas* comme une *écharpe* ?
- . Pourquoi l'auteur compare-t-il le *ciel* à une *palette* ? Souligne dans le texte toutes les couleurs évoquées. Apparaissent-elles toutes en même temps ? Quel mot te donne un indice ?
- . As-tu déjà vu un *coucher de soleil* ? Comment as-tu vécu ce moment ?

23b- Promenade nocturne en bord de mer



La lune s'était levée. Un ciel laiteux projetait partout des ombres pâles. Les deux amis prirent la direction de la jetée. Peu avant d'y arriver, l'odeur des algues leur annonça la mer. Puis ils l'entendirent. Elle sifflait doucement aux pieds des grands blocs de la jetée et, comme ils les gravissaient, elle leur apparut, épaisse comme du velours, souple et lisse comme une bête. Ils s'installèrent sur les rochers tournés vers le large. Les eaux se gonflaient et redescendaient lentement. Cette respiration calme de la mer faisait naître et disparaître des reflets huileux à la surface des eaux. Devant eux, la nuit était sans limites.

Albert Camus, *La Peste*

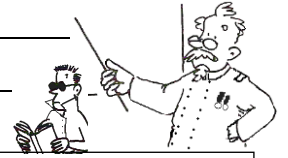


une
jetée

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cherche le radical de *laiteux* : puis devine la couleur du *ciel* :
- . Dans ce texte, la mer est présentée à travers 4 des cinq sens. Souligne les passages du texte qui évoquent ceux-ci. Lequel des cinq sens manque ? As-tu une idée de ce que l'auteur aurait pu dire pour évoquer celui-ci ?
- . Que sont les *grands blocs de la jetée*, à ton avis ? Qu'est-ce que *le large* ?
- . A quoi la mer est-elle comparée dans ce texte ? Pourquoi ?
- . Pourquoi les *eaux se gonflaient-elles et redescendaient-elles lentement* ? A quoi l'auteur compare-t-il cela ?
- . Cherche le radical de *huileux* : puis explique le choix de cet adjectif : quels sont les points communs avec la mer ? Pourquoi voit-on de tels *reflets à la surface des eaux* ? Qu'est-ce qui est reflété ?
- . Pourquoi la *nuit* est-elle *sans limites* ? T'es-tu déjà promené la nuit ? Si oui, as-tu aimé ? Pourquoi ?

23c- Deux enfants au bord de la mer



Quelquefois ils participaient à la construction d'un château de sable. Mais ils préféraient filer seuls. En fraude, dans les rochers. Là, ils passaient des heures à patauger dans les trous de roche, pêchant des crevettes, dénichant des crabes sous les pierres, décollant des moules et des chapeaux chinois. L'éblouissante lumière papillotait, le soleil et l'eau fraîche brûlaient les jambes et les bras, marbraient le visage de traînées de sel...

Au soir, ils revenaient, ivres, chancelants, éblouis, la gorge râpeuse, les lèvres salées et gercées, au coin de la bouche un dépôt blanc ; ils se laissaient tomber sur le sable brûlant, s'y roulaient, des plaques de sable craquelées leur collaient au corps. Ils étaient alors d'une humeur de démons et démolissaient à coups de pieds les châteaux de sable les plus réussis.



des chapeaux
chinois



du
marbre

D'après Roger Ikor

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cherche dans le texte un synonyme de en cachette : ; explique le sens de *patauger*, de *dénicher*.
- . Sachant que *papilloter* signifie trembler, clignoter légèrement, explique le choix de ce verbe : qu'est-ce qui fait ainsi trembler la lumière, à ton avis ?
- . Sais-tu ce qu'est le *marbre* ? A quoi le distingue-t-on des autres roches ? Explique donc le choix de ce verbe.
- . Quand est-on *ivre* ? Pourquoi les enfants le sont-ils ? Quel effet cela a-t-il sur eux ? Par quoi sont-ils *éblouis* ?
- . Quand a-t-on la *gorge râpeuse* ? Pourquoi est-ce le cas ici ?
- . Que sont des *lèvres gercées* ? Quand cela arrive-t-il en général ? Qu'est-ce qui ici a pu gercer ces lèvres ?
- . Quel est ce *dépôt blanc* que les enfants ont *au coin de la bouche*, à ton avis ?
- . Qu'est-ce qu'un *démon* ? Pourquoi l'auteur dit-il que les enfants étaient en revenant *d'une humeur de démons* ?
- . As-tu déjà passé une telle journée au bord de la mer ? As-tu déjà pêché des coquillages, des crevettes ? Qu'as-tu préféré ?



24a- Rentrée des foins

De temps à autre, une voiture passait, chargée de foin à verser, oscillant lentement dans les cahots. Un homme marchait à côté, appuyant sa fourche sur le flanc de la voiture, prêt à donner un coup d'épaule au moindre danger. Tout en haut, des filles, couchées sur le foin sec et craquant, montraient seulement leurs têtes rieuses coiffées d'un bonnet fin ; elles riaient d'aise, doucement balancées par l'allure lente de la voiture, et poussaient de petits cris d'effroi quand une secousse arrivait plus forte que les autres. Sur leur passage, la rue restait jonchée d'herbes sèches, exhalant cette odeur douce qui fait rêver longuement.

Emile Moselly



une
fourche

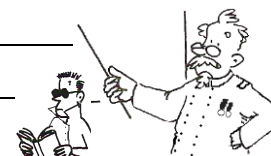
COMPREHENSION DU TEXTE

- . Propose un synonyme de *voiture* au sens du texte :
- . Sachant que *osciller* a le sens de chanceler, vaciller et *cahots* signifie secousses, soubresauts, devine à quoi sont dus ces mouvements brusques et irréguliers.
- . Sais-tu ce qu'est le *flanc* d'un animal ? Que peut donc être le *flanc* de la voiture ? Pourquoi *l'homme* appuie-t-il sa *fourche* dessus ? Quel peut être le *danger* qui guette la voiture ? Que ferait l'homme avec un coup d'épaule ? Qu'est-ce qui rend d'autant plus important le fait d'empêcher la voiture de verser ?
- . Pourquoi les filles sont-elles installées sur le chargement ? A quels détails vois-tu que c'est pour elles un jeu ? Aimerais-tu en faire autant ? Pourquoi ? As-tu déjà eu une occasion de faire une chose pareille ?
- . Propose un synonyme de *elles riaient d'aise* : elles riaient de
- . Qu'est-ce que l'*effroi* ? Propose un synonyme : et le verbe de la famille d'*effroi* :
Qu'est-ce qui cause cet effroi ? Que craignent les filles ?
- . Cherche à la fin du texte le synonyme de recouverte, parsemée : ; pourquoi est-ce le cas, d'après l'image ?
- . As-tu déjà senti l'*odeur* du foin ? Pourquoi l'auteur dit-il qu'elle *fait rêver longuement* ?

Fourche – fourchette

Flanc ; flan

24b- Chaleur d'été



Aussitôt après la pluie, le coup de vent avait transformé la température. Les nuages partis, le ciel avait repris sa pureté. En moins de quarante-huit heures, l'air était devenu sec, cassant, le vent était tombé et la chaleur avait éclaté violemment dans la sécheresse du ciel. Après tant de jours gris, maussades, l'été brûlait enfin les flancs de la campagne ; et, en brisant le sol sous l'ardeur de sa flamme, il en tirait de grandes colonnes d'air chaud qui sentaient la fournaise. Quand la brise ne souffle pas, la chaleur et son odeur fauve s'accumulent en lourdes masses et restent immobiles. Alors, des profondeurs du sol, où l'argile se cuit à feu couvert, jusqu'aux hauteurs du ciel, s'élève l'édifice immense de l'été.

Henri Bosco

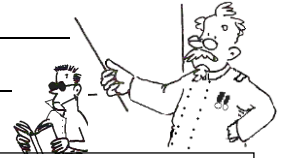


de
l'argile

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Qu'est-ce que la *pureté* ? Que faut-il pour que le *ciel* soit pur ?
- . Une humeur *maussade* est une humeur boudeuse, désagréable. Que sont les *jours gris* ? Pourquoi sont-ils maussades ?
- . A quel petit mot du texte voit-on que la *chaleur de l'été* était très attendue ?
- . Rappelle ce qu'est un flanc. Que peuvent être les *flancs de la campagne* ?
- . Cherche dans le texte le synonyme de force, puissance :
- . Qu'est-ce qu'une *fournaise* ? Cherche le radical de ce mot :
- . Souligne dans le texte tous les mots qui évoquent la chaleur. Pourquoi celle-ci demeure-t-elle ? Que manque-t-il ?
- . Cherche dans le texte l'adjectif qui a le sens de sauvage :
- . Sais-tu ce que l'on fabrique avec de l'*argile* ? Que faut-il pour cela ? Pourquoi l'auteur dit-il qu'elle *cuit à feu couvert* ?
- . Cherche à la fin du texte le nom qui a le sens de bâtiment, construction : Devines-tu pourquoi l'auteur utilise cette image ? Semble-t-il que l'été va disparaître du jour au lendemain ?
- . Aimes-tu l'été ? Pourquoi ? Que préfères-tu dans cette saison ?

24c- L'orage



Parfois, dans le ciel où couvait la chaleur de juin, après une série énervante de jours torrides, éclatait tout à coup le grand drame de l'été : l'orage. C'était d'abord dans l'air une sorte de recueillement inquiet : sous le ciel lourd, la terre haletait. Bientôt de larges gouttes cinglaient la route en soulevant une odeur de poussière. Puis une rafale couchait les branches des arbres et les feuilles arrachées au marronnier du voisin venaient se plaquer contre nos vitres, semblables à des mains étalées. Enfin, l'épouvante du tonnerre déchaîné tombait sur le village... Les vitres tremblaient, l'obscurité s'épaississait. L'averse chassée par le vent s'insinuait sous la porte. Et soudain, c'était comme une grâce. Le vent tombait, le tonnerre s'éloignait, ne laissant derrière lui que le grondement bénin d'un gros chien qui a fait le méchant.

Jules Marouzeau



feuille de
marronnier

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Quand utilise-t-on d'ordinaire le verbe *couver* ? Au sens propre ? Au sens figuré ? Pourquoi ? Qu'est-ce que ces deux sens ont de commun ?
- . Cherche le radical de *énervante* : cette série de jours a tendu les de ceux qui subissaient la *chaleur*.
- . Cherche dans le texte le synonyme de « brûlants » :
- . Pourquoi *l'orage* est-il le *grand drame de l'été* ? Quelles peuvent en outre en être les conséquences ?
- . Cherche dans le texte un synonyme de « giflaient » :
- . Qu'est-ce qu'une *rafale* ? Que fait celle-ci ? A quoi sont comparées les *feuilles arrachées* ? Pourquoi ? Trouves-tu cela rassurant ? Souligne en bleu dans le texte toutes les expressions qui expriment une peur grandissante et en rouge tous les détails qui causent cette peur.
- . Cherche à la fin du texte un nom qui a le sens de miracle : ; l'adjectif qui signifie peu important :
- . A quoi l'orage est-il comparé, finalement ? Pourquoi ? Et toi, as-tu peur de l'orage ? Pourquoi ?

25a- A la gare



Des gens faisaient la queue aux guichets ; d'autres s'interpellaient. Les uns ne portaient que de légers bagages ; d'autres, au contraire, peinaient, succombant sous le poids de volumineux colis. Des campeurs portaient sac au dos, chantant des airs de route et riant à gorge déployée.

René Antona, *La Grande Course*

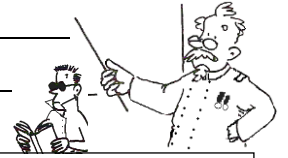


un
guichet

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Es-tu déjà allé dans une gare ? As-tu déjà eu l'occasion de faire la queue au *guichet* ? Pourquoi ? Qu'y fait-on ?
- . Propose un synonyme de *s'interpellaient* : Pourquoi les gens s'interpellent-ils, à ton avis ?
- . Cherche dans le texte un synonyme de « faiblissant » :
- . Pourquoi les gens n'ont-ils pas les mêmes volumes de *bagages* ? Que peux-tu deviner au sujet des personnes dont ils sont *légers* ? De celles dont ils sont *volumineux* ?
- . Cherche le verbe de la famille de *campeur* : Pourquoi ces gens ont-ils un *sac* sur le *dos* ? Pourquoi *chantent-ils* et *rient-ils* ? Que sont des *airs de route*, à ton avis ? Explique l'expression *rire à gorge déployée*.
- . As-tu déjà eu l'occasion de prendre le train pour partir en vacances ? as-tu déjà campé ? As-tu aimé ? Pourquoi ?

25b- Le petit train



A chaque gare, il s’amuse, lâche un wagon, en accroche un autre, en tamponne un troisième par mégarde, feint de manœuvrer, et, vite essoufflé, se désaltère à la prise d’eau. Il parcourt une dizaine de lieues dans son après-midi, sans se gêner. Le médecin de campagne, dont la clientèle est dispersée sur la ligne, fait ses visites aux stations, entre l’arrivée et le départ. Il saute de wagon, arrache une dent, tâte un pouls, et accourt en agitant son chapeau. Le chef de gare siffle ; le chef de train siffle aussi, la locomotive siffle à son tour, et le petit train familial s’ébranle.

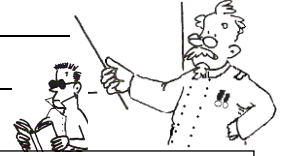
Jules Renard



COMPREHENSION DU TEXTE

- . Cherche dans le texte l’expression qui signifie « sans faire exprès » : ; le verbe qui signifie « fait semblant » : ; « boit » :
- . De qui s’agit-il ici ? Relève tous les passages qui donnent l’impression que ce train est comme une personne.
- . Pourquoi ce train a-t-il besoin de se désaltérer à la prise d’eau ? : fonctionne-t-il comme les trains d’aujourd’hui ?
- . Sachant qu’une *lieue* équivaut à un peu moins de 5 kilomètres, évalue à peu près la distance *parcourue* par ce train en un *après-midi* : Quelle expression du texte montre que ce n’est pas une difficulté pour lui ?
- . Cherche le radical de *clientèle* : ; aujourd’hui, on parle plutôt de patients. Vois-tu la nuance entre ces noms ?
- . Ce *médecin de campagne* exerce-t-il son métier comme les médecins d’aujourd’hui ? A quels détails le vois-tu ?
- . Pourquoi *accourt*-il à la gare *en agitant son chapeau* ? Qui veut-il prévenir de l’attendre ? Pourquoi ?
- . Pourquoi le *chef de gare siffle*-t-il ? Pourquoi le *chef de train siffle*-t-il aussi ? Et la *locomotive* ?
- . Propose un synonyme de *s’ébranle* :
- . Pourquoi l’auteur dit-il que ce petit train est *familier* ? Cherche le radical de cet adjectif :

25c- En chemin de fer



Dans le grand train, j'ai mon coin à la portière, face à l'espace. Les roues font tac-tac à la jonction des rails ; les fils du télégraphe montent et descendent et scient sans fin le paysage ; et les bois et les eaux et les champs et les villages accompagnent un instant notre course en tournoyant, puis s'échappent pour fuir en arrière... Puis le soir descend sur nous ; la clarté des portières s'éteint. Notre course s'enfonce dans le long tunnel de la nuit, qui ne s'ouvrira que sur les lumières de la ville.

D'après J. Marouzeau, *Une Enfance*



*fils de
télégraphe*

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Propose un synonyme de *coin* au sens du texte : Qu'est-ce que *l'espace* auquel fait face le narrateur ?
- . Cherche le verbe de la famille de *jonction* : la *jonction des rails* est le point où les rails se
- . Sais-tu à quoi servait le *télégraphe* ? Pourquoi fallait-il des *fils* ? A quoi servent les fils semblables aujourd'hui ? Pourquoi l'auteur dit-il qu'ils *scient* sans fin le paysage ?
- . L'auteur répète plusieurs fois *et ... et ... et ...* Normalement, cela ne se fait pas. Pourquoi l'a-t-il fait ? Qu'a-t-il voulu montrer par là ? Pourquoi tous ces paysages n'*accompagnent* qu'*un instant* la course des voyageurs ? Est-il possible qu'ils *s'échappent*, qu'ils *fuient* vraiment ? Qu'est-ce qui crée donc cette impression ?
- . Qu'est-ce que la *clarté des portières* ? Pourquoi *s'éteint*-elle avec le *soir* ?
- . Pourquoi l'auteur compare-t-il la *nuit* à un *tunnel*, à ton avis ? Quelle en est l'issue (la sortie) ? Pourquoi ?



26a- Un bon après-midi à deux

Midi. A l'ombre d'un saule, Lucien et son père mangent les provisions qu'ils ont apportées. Lucien a grand appétit : tout lui semble bien meilleur qu'à la maison. Au bord de la rivière, le pain vaut du gâteau. Il y a, comme dessert, du fromage et des fraises. Lucien dit à son père, généreusement : « Je te donne ma part de fromage ! » Le père sourit : « Tu as bon cœur ! Je te donne ma part de fraises ! » Jamais fraises n'ont paru plus savoureuses ! Lucien et son père ont mangé toutes leurs provisions. Lucien bâille ; son père dit : « Laissons les poissons tranquilles un petit moment et faisons la sieste. » Il fait beau, il fait doux. Il vient des prés une bonne odeur de foin coupé.

Ernest Pérochon

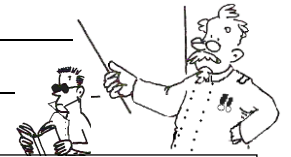


un
saule

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Pourquoi *tout* semble à Lucien *bien meilleur qu'à la maison*, à ton avis ? Explique l'expression *le pain vaut du gâteau*.
- . Pourquoi, à ton avis, Lucien propose-t-il *généreusement* à son père sa *part de fromage* ? Est-ce vraiment de la générosité de sa part ? Pourquoi son père lui propose-t-il sa *part de fraises* ? Qui des deux se montre vraiment généreux ?
- . Pourquoi le père invite-t-il son fils à laisser les poissons tranquilles ? Qu'avaient-ils prévu de faire, à ton avis ?
- . Souligne dans le texte tous les passages qui montrent que cet après-midi est très agréable.
- . Et toi, es-tu déjà allé passer un bon moment tout seul dans la nature avec un parent, ou grand-parent ? As-tu aimé ? Qu'as-tu préféré ? Sinon, aimerais-tu vivre une telle expérience ? Pourquoi ?

26b- Journée de vacances



Au fond du clos, il y a un trou plein d'eau et de branches mortes avec des petites grenouilles vertes qui luisent au soleil. Je fais une ligne avec un bâton que je ramasse à terre, un bout de ficelle que je trouve dans mes poches et une épingle que fournit Marguerite. Sa sœur donne un morceau de ruban écarlate et la pêche commence. Quels cris quand la première rainette mord !... Mais il faut l'arracher à l'hameçon, personne n'ose, la grenouille s'échappe et les jeunes filles s'enfuient. Je les suis. Nous passons une journée délicieuse à battre les champs, à entrer jusqu'aux genoux dans la rivière. Nous revenons à la nuit tombante, tout enivrés d'air pur et de lumière.



épingle à
nourrice



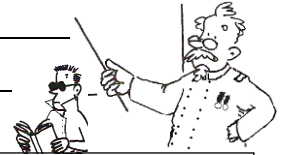
Jules Vallès

une
rainette

COMPREHENSION DU TEXTE

- . Sais-tu ce qu'est un *clos* ? Cherche le nom de la même famille qui désigne ce qui fait le tour du clos : la
- . Par quel nom pourrait-on désigner le *trou plein d'eau* ? : Propose un synonyme de *luisent* :
- . Qu'est-ce que la *ligne* au sens du texte ? De quoi se compose celle-ci ? A quoi l'*épingle* peut-elle servir, à ton avis ? As-tu déjà essayé de fabriquer toi-même ton attirail ?
- . Cherche dans le texte l'adjectif qui signifie « rouge vif » : C'est une couleur qui attire les grenouilles.
- . Pourquoi les enfants poussent-ils des cris *quand la première rainette mord*, à ton avis ? Pourquoi *personne n'ose l'arracher à l'hameçon* ? Pourquoi *les jeunes filles s'enfuient-elles* ? As-tu déjà essayé d'attraper des grenouilles ? En as-tu déjà tenu dans ta main ? Sinon, aimerais-tu essayer ? Pourquoi ?
- . Finalement, à quoi les enfants s'occupent-ils ?
- . Propose un synonyme de *battre* au sens du texte : les enfants dans les champs.
- . Cherche le radical de *enivrés* : Qu'est-ce qui a eu cet effet-là sur eux ? Pourquoi ?
- . As-tu déjà passé une journée semblable de vacances à la campagne, avec des amis ou des cousins ? Qu'as-tu préféré ?

26c- Le jeu des trappeurs



Notre plus grand amusement était de nous lancer à travers bois, à la manière des « Trappeurs de l'Arkansas » dont Gustave Aimard nous racontait les aventures, dédaigneux des chemins tracés, ne reculant devant fourrés ni marécages, et ravis au contraire lorsque l'épaisseur des taillis nous obligeait à avancer péniblement sur les genoux et sur les mains, voire à plat ventre, car nous tenions à déshonneur de biaiser.

Nous passions les après-midis du dimanche au Val-Richer ; c'étaient alors d'épiques parties de cache-cache, fécondes en péripéties, car elles se jouaient dans la grande ferme, à travers granges, remises et n'importe quels bâtiments. Les uns cherchant, les autres se cachant sous des fagots, sous des bottes de foin, dans la paille, on grimpait sur les toits, on passait par tous les pertuis, toutes les trappes, et par ce trou dangereux, au-dessus du pressoir, par où l'on fait couler les pommes ; on inventait, poursuivi, mainte acrobatie... Mais, si passionnante que fût la poursuite, peut-être le contact avec les biens de la terre, les plongements dans l'épaisseur des récoltes, et les bains d'odeurs variées, faisaient-ils le plus vrai du plaisir.

André Gide, *Si le grain ne meurt*



un
fagot

COMPREHENSION DU TEXTE

une
trappe



- . D'après ce que tu comprends au début du texte, qu'est-ce que « Les Trappeurs de l'Arkansas » ?
- . Cherche dans le texte un synonyme de « méprisants » : ; de « faire un détour » :
- . Explique l'expression *nous tenions à déshonneur*.
- . Cherche dans le texte un synonyme de « formidables, extraordinaires » : ; de « riches » : ; de « aventures » : ; de « grenier » : ; de « ouvertures »
- . Cherche le radical de *pressoir* : c'est le bâtiment dans lequel on des fruits ; desquels s'agit-il ?
- . Cherche le verbe de la famille de *plongements* :
- . Le nom *bains* est-il employé dans le texte au sens propre ou au sens figuré ?
- . Résume les passe-temps favoris de ces enfants. Qu'est-ce qui, dans tout cela, leur donne le plus de joie ?
- . Est-ce une bonne idée de jouer ainsi en grimpant *sur les toits*, et en plongeant dans les *récoltes* ? Pourquoi ?
- . Et toi, quelles sont tes passe-temps préférés en vacances, avec des cousins ou des amis ?